

La lapidation du shaytan maudit
Par les lumières samadies
Sur qui contre les Karkaris se montre
diffamateur hardi



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La louange appartient à Allah qui a empli le cœur de ses *awliya* par son Amour, a choisi leurs âmes pour la contemplation de sa Grandeur, a préparé leur intérieur comme outres pour porter sa Connaissance. Ainsi donc, leurs cœurs s'ébattent dans les jardins paradisiaques de Sa Connaissance, leurs âmes fleurissent dans les prés du *Malakut* et leurs intérieurs nagent dans les mers de Son *Jabarut*. Il les a faits anéantir dans son Amour, ensuite dans l'Amour de son Amour jusqu'à ce qu'ils ne distinguent plus la nuit de son jour. Il les a fait revivre dans sa Persistance de sorte qu'ils ne voient et ne vivent que par Lui.

Que le salut et la prière soient sur notre maître Muhammad ﷺ, la source des lumières illuminant le cœur des cheminants, la mine des connaissances et des secrets, ainsi que sur ses compagnons et sa famille sans exception.

Ensuite...

Toute chose a certes un cœur et le cœur de l'Islam est la science du *Tassawuf*. C'est par elle que les comportements se bonifient, que les membres s'assagissent et que la langue s'attache à la mention du Créateur. Surtout, c'est par elle que les cœurs s'illuminent de la lumière d'al Mustafa ﷺ, s'ouvrent au monde du *Malakut* et des sciences divines, s'anéantissent dans les océans du *Jabarut* pour arriver à la Connaissance du Maître des mondes. C'est la plus noble des sciences qui lie le serviteur à son Seigneur d'un lien permanent et indéfectible. Notre maître le chaykh Ahmed ibn Muhammad al Bakkiy a dit :

قلت فجيل ذا الزمان جهلوا... علم التصوف فخيرا اهلما
إذ جهلوا بكونه سبيلا... لحضرة الله فخابوا جيلا
و جهلوا بكونه خير الذخر... يوم التغابن إذ الهول حضر
و جهلوا بكونه خير العلوم... يفني الفتى عمره فيها عموم

و جهلوا بحوزة استقامته... و منعه الفتى من الملامه

Je dis : les générations de cette époque ignorent... la science du *Tassawuf* et laissent échapper tout le bien

De sorte, ils ignorent qu'elle est le chemin... vers la Présence d'Allah. Ils ont perdu leur vie !

Ils ignorent qu'elle est le meilleur viatique... pour le jour de la trahison quand l'effroi sera présent

Ils ignorent qu'elle est la meilleure des sciences... dans laquelle l'homme use sa vie en entier

Ils ignorent qu'elle accorde la rectitude... et préserve l'homme du blâme

Allah a fait que les dépositaires de cette science soient ses *awliya*, qui sont de même les héritiers du prophète ﷺ. Par cette science, ils ont plongé dans les mers de la Réalité divine alors que les prophètes se sont tenus debout à ses rives. Leur description n'est pas fruit de l'illusion rationnelle mais bel et bien une indication tirée de la parole du plus véridique des véridiques ﷺ qui a dit :

إِنَّ يَسِيرًا مِنَ الرِّيَاءِ شِرْكٌ ، وَإِنَّ مِنْ عَادَى أَوْلِيَاءِ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ فَقَدْ فَارَزَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ الْمُحَارِبَةَ ، إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْأَبْرَارَ الْأَخْفِيَاءَ الْأَتْقِيَاءَ الَّذِينَ إِذَا غَابُوا لَمْ يُفْتَقَدُوا ، وَإِذَا حَضَرُوا لَمْ يُدْعَوْا وَلَمْ يُعْرَفُوا ، قُلُوبُهُمْ مَصَابِيحُ الْهُدَى يُخْرِجُونَ مِنْ كُلِّ غَبْرَاءٍ مُظْلِمَةً

Le peu d'ostentation est de l'association à Allah. Celui qui se fait l'ennemi des *awliya* d'Allah, Allah lui fera une guerre terrible. Allah aime les bons, pieux, cachés, ceux là qui, quand ils sont absents ne sont pas demandés et quand ils sont présents ne sont pas reconnus. Leurs cœurs sont les lanternes de la guidée. Ils apparaissent dans les lieux ténébreux ».

Or, tu dois te départir de ton esprit limité et accepter la *sunnah* du prophète ﷺ quand elle se présente à toi. La description du *wali* d'Allah a été donnée par ce hadith authentique, il n'est nul besoin d'y rajouter quoi que ce soit. Comme il est dit, le *Wali* est celui dont Allah a illuminé le cœur de sorte qu'il soit devenu lui-même, en tant qu'héritier du prophète ﷺ, une lampe éclairante, qui éclaire, qui allume le cœur de ceux qui veulent cheminer vers Allah.

De même, le *wali* n'est point reconnu par ceux qui lui sont contemporains. De sorte, quand il est présent parmi eux, nul ne le demande, ou sinon, très peu. Aucune considération ne lui est faite. Et quand il disparaît par la mort physique, les gens ne font que disserter sur ses traces sans jamais vouloir le suivre dans son chemin.

De même, ce hadith informe que le *wali* ne cesse d'être en butte à la guerre que lui mènent les ennemis de la science véritable. Ceux-là jamais ne considèrent le *wali* et ne lui apportent aucune considération. Ceux qui sont les plus enclins à devenir les ennemis des *awliya* ne sont rien d'autres que les gens prétendument affiliés au *Tassawuf* alors qu'ils n'y ont aucune part ainsi que les savants des sciences extérieures. Al Wartajabiy a dit :

قال بعضهم في هذه الآية: سكنوا إلى أمثالهم، فطلبوا الحق من غير مظانه، وطُرق الحق واضحة لمن كحل بنور التوفيق، وبصر سبل التحقيق، ومن أعمى عن ذلك كان مردوداً عن طريق الحق إلى طرق الضالين من الخلق، وقد وقع أنهم معيرون وموبخون بقلة عرفانهم أهل الحقائق، وركونهم إلى أهل التقليد، وسقطوا عن منازل أهل التوحيد في التفريد، وهكذا شأن من اقتدى بالزواقين من أهل السالوس المتزيين بزي المشايخ والعارفين المتحققين، وتخلت خلف الجامعين للدنيا، الذين يقولون: نحن أبناء المشايخ ونحن رؤساء الطريقة، يُضحك الله الدهر من جهلهم حيث علموا أن الولاية بالنسب، حاشا أن من لم يُدق طعم وصال الله، وقلبه معلق بغير الله، هو من أولياء الله

Il fut dit de ce verset qu'il traitait de ceux qui s'en étaient remis à des êtres qui leur étaient semblables, et qui auraient demandé (la Connaissance) du Vrai par d'autres moyens que ceux qui étaient établis. Les Voies d'Allâh sont pourtant claires, pour ceux dont les yeux auront été fardés par la Lumière du *tawfiq*, et qui auront ainsi pu percevoir quelles étaient les Voies menant à la réalisation spirituelle (*tahqiq*).

Quant à celui qui aura été aveuglé de cela, il se verra rejeter de la Voie du *Haqq* et empruntera les voies de perdition des créatures. Ces gens là sont réprimandés et sermonnés pour leur ignorance des gens de la *Haqiqah*. Ils s'en remettent aux gens du suivi aveugle (*taqlid*) et sont tombés loin des degrés des gens du *Tawhid*. Tel est le statut de ceux qui suivent et imitent les adeptes du maquillage d'entre les gens de *as-salou*s, ces gens qui se vêtissent des appareils de machaykh et de Connaissant spirituellement réalisés (*'arifin moutahaqqiqin*). Tel est le statut de ceux qui se placent derrière des gens que ce bas-monde réunit, ceux qui disent :

« Nous sommes des fils de machaykh et nous sommes les dirigeants de la Tariqa ! »

Allâh fait en réalité rire le temps pour leur ignorance, eux qui s'imaginent que la Sainteté s'hérite par lien de parenté. A Allâh ne plaise que celui qui n'a jamais goûté à la saveur de l'Arrivée en Sa Présence (*wisâl*), étant donné que son cœur demeure accroché à autre que Lui, soit considéré du nombre des Saints !

Le chaykh de nos chuyukh, notre maître al Junayd a dit :

إذا أراد الله بالمريد خيراً هداه إلى صحبة الصوفية، ووقاه من صحبة القراء. ولو اشتغلوا بشأنهم وجمع دنياهم، ولم يتعرضوا لأولياء الله، ولم يقصدوا إسقاط جاههم، لكنهم شقوا عليهم، لا سيما ويطنون على الصديقين العارفين. قال الله في شأنهم: { يريدون أن يطفئوا نور الله بأفواههم ويأبى الله إلا أن يتم نوره ولو كره الكافرون } ، كيف تطفأ بتراب حسبانهم أنوار شمس الصفات، التي من جباه وجوههم، ولئالي خدودهم، وأصلها ثابت في أفلاك الوجدانية وسموات القيومية، ويزيد نورهم على نور؛ لأنه تعالى بلا نهاية ولا منتهى لصفاته

« Si Allâh veut un bien pour le *mourid*, Il le guide vers le compagnonnage des soufis et le met à l'abri du compagnonnage des gens qui étudient les livres. Au sujet de ces derniers, s'ils se contentent de mettre en valeur leur statut (de savant) et consacrent leur temps à réunir les choses de ce bas monde, sans s'en remettre pleinement aux Saints ni chercher à faire s'écrouler leur réputation et leur renommée... cela serait suffisant pour eux comme malheur (dans l'au-delà). Mais si en plus de cela ils se permettent de dénigrer les Connaissant (*'arifin*) sincères, sachez qu'Allâh –ta'ala– dit à leur sujet : « Ils veulent éteindre avec leurs bouches la Lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa Lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants ». Comment la poussière de leurs présomptions pourrait-elle éteindre les Lumières des Soleils des Attributs divins ? Des Lumières qui émanent du devant de leurs visages et de leurs joues rayonnantes. Leur fondement est solidement ancré dans le cosmos de l'Unicité et dans les cieux de la persistance par Lui. Leur Lumière vient s'ajouter à la Lumière, parce que Allâh –ta'ala– est illimité, et que Ses Attributs le sont aussi. »

L'histoire regorge de savants accomplis dans les sciences exotériques qui ont été châtiés par le biais des offenses qu'ils avaient faites aux *awliya* d'Allah, même si ces offenses l'ont été pour, selon eux, préserver la religion d'Allah. Or, le hadith *qudsi* dit bien :

من عادى لي ولياً فقد آذنته بالحرب

« Celui qui se fait l'ennemi d'un de mes saints, serait-ce pour moi, je lui déclare la guerre ».

Dans *al 'uqud al Muhamadiyah*, le chaykh al Sha'raniy a rapporté :

أن الشيخ سراج الدين والد شيخ الإسلام صالح البلقيني مرّ يوماً على باب قوم فوجد زحمة هناك ، فقال : ما هذه الزحمة ؟ فقالوا له : شخص من أولياء الله تعالى يبيع الحشيش ، فقال : لو خرج الدجال حينئذ في مصر لاعتقدوه من شدة جهلهم . كيف يكون شخص حشاشاً من أولياء الله تعالى ؟ إنما هو من الحرافيش ، ثم وأى . فسئلب الشيخ جميع ما معه حتى الفاتحة . فتنكرت عليه أحواله ، وصارت الفتاوى تأتي إليه فلا يعرف شيئاً ، ونسي ما قاله في حق الحشاش . فمكث كذلك في مدرسته

بخارّة بهاء الدين ثلاثة أيام ، فدخل عليه فقير فشكا إليه حاله ، فقال : هذا من الحشائش الذي أنكرت عليه ، فإن الفقير جلس هناك يتوّب الناس عن أكل الحشيش ، فلا يأخذها أحد من يده فيعود إلى أكلها أبداً حتى يموت ، فأرسل واستغفر له يرُدُّ عليك حالك . فأرسل له ، فبمجرد ما أقبل الرسول أنشد :

نحن الحرافيش لا نسكن عوالي الدور ولا نرائي ولا نشهد شهادة الزور

تقتع بلقمة وخرقة في مسجد مهجور من كان ذا الحال حاله ذنبه مغفور

فلو كنا عصاة ببيع الحشيش ما قدرنا الله على سلب شيخ الإسلام . ثم قال له : أعطني أربعة خرفان معاليق شواء ، وأربعمائة رغيف ، وتعالى أجلس عندي ، كل مَنْ بعث له قطعة حشيش رز له رطلا وأعطه رغيفا . فشق ذلك على شيخ الإسلام . فما زال به أصحابه حتى فعل ذلك ، وصار يَزِنُ لكل واحد رطلا ويعطيه رغيفا ، والشيخ يتبسّم ويقول : نحن نحليهم في الباطن وأنت تحليهم في الظاهر ، إلى أن فرغ الرغفان . ثم قال له : إذهب إلى الديك الذي فوق سطح مدرستك ، واذبحه وكلّ قلبه يرُدُّ عليك علمك ، فبالله عليك كيف تنكر على المسلمين بعلم حمله الديك في قلبه . فمن ذلك الوقت ما أنكر البلقيتي على أحد من أرباب الأحوال

Le chaykh Siraj ad Din al Bulqini, père de chaykh al islam Salah al Bulqini, passa un jour près d'une porte où il trouva un attroupement de gens. Il dit : « qu'est cet attroupement ? ». On lui répondit : « il y a une personne parmi les *awliya* d'Allah qui vend du hashish ». Il dit alors : « Si le *dajjal* sortait en ce moment en Egypte, ils croiraient en lui, du fait de leur profonde ignorance. Comment une personne vendeuse de hashish pourrait être parmi les *awliya* d'Allah ? Il n'est rien d'autre qu'un gueux ». Il s'en alla ensuite. Le chaykh fut alors privé de tout ce qu'il savait, même de la *fatihah*. Son état en faisait la risée des gens. Quand une demande de fatwa lui parvenait, il ne savait plus rien. Il avait cependant oublié ce qu'il avait dit à propos du vendeur de hashish. Il resta ainsi dans son école du quartier Baha'u din pendant trois jours. Un *faqir* entra près de lui et il se plaignit de son état. Celui-ci lui dit : « ceci te vient du vendeur de hashish que tu as critiqué. En réalité, c'est un *faqir* qui s'assoit devant la maison et cherche à ce que les gens se repentent de la consommation de hashish. Toute personne qui prend ce hashish de sa main s'en abstient jusqu'à sa mort. Envoie quelqu'un chez le chaykh et demande lui pardon, ton état reviendra à la normale ». Il envoya vers lui et dès qu'il vit l'envoyé, le chaykh entonna :

Nous les gueux, nous n'habitons pas des étages élevés... ne nous montrons pas et ne faisons pas de faux-témoignage

Nous nous contentons d'une bouchée, d'un habit rapiécé dans une mosquée abandonnée....Celui qui était dans cet état, son péché a été pardonné.

Il lui dit ensuite : « si nous avons été un désobéissant vendeur de hashish, Allah ne nous aurait pas donné la puissance de priver le chaykh al Islam. Ramène moi quatre moutons dont les abats ont été grillés ainsi que quatre cents morceaux de pain.

Viens et assieds-toi près de moi. A chaque personne à qui je vends du hashish, pèse-lui un *ritl* d'abats et donne lui un morceau de pain. ». Cela sembla dur au chaykh al islam. Mais ses amis ne cessèrent de l'y exhorter jusqu'à ce qu'il le fit. Il se mit donc à peser pour chacun un *ritl* et à lui donner un morceau de pain. Le chaykh se mit à sourire et dit : « nous les embellissons de l'intérieur et toi tu les embellis de l'extérieur » Quand le pain fut distribué, il lui dit : « va prendre le coq qui est sur le toit de ton école. Egorge le et mange son cœur, ta science te reviendra. Je t'adjure par Allah, comment peux-tu dénigrer des musulmans par le biais d'une science qu'un coq peut porter dans son cœur ? ». A partir de là, al Bulqiniy n'a plus jamais dénigré les gens des états spirituels »

Voici certes une exhortation pour tout doué d'intelligence. Car, qui fut plus savant que al Bulqiniy dans la science du hadith, de sorte qu'Ibn Hajar al 'Asqalaniy voulait atteindre son niveau ? Pourtant, sa science immense n'était pas à même d'appréhender celle des *awliya* reconnus. De même, Ibn al Qattan a rapporté dans *nazm al jaman fi ma salafa min akhbar al zaman* :

عن عبد الله بن عبد الرحمن العراقي شيخ مسن من سكان فاس، قال كنت ببغداد بمدينة أبي حامد الغزالي، فجاء رجل كثر اللحية على رأسه كرزي صوف، فدخل المدرسة وحياها بالركعتين، ثم أقبل على الشيخ أبي حامد فسلم عليه، فقال فمن الرجل؟ قال من أهل المغرب الأقصى، قال دخلت قرطبة؟ قال نعم! قال فما حال فقهاها؟ قال: بخير، قال: هل بلغهم الإحياء؟ قال: نعم! قال فما قالوا فيه؟ فلزم الرجل الصمت حياء منه، فعزم عليه ليقولن ما طرأ، فأخبره بأحراقه وبالقصة كما جرت، قال فتغير وجه الشيخ أبي حامد ومد يده إلى الدعاء والطلبة يؤمنون، فقال اللهم مزق ملكهم كما مزقوه، وأذهب دولتهم كما حرقوه! فقام محمد بن تومرت السوسي الملقب بعد بالمهدي عند قيامه على المرابطين فقال له: أيها الامام ادع الله أن يجعل ذلك على يدي! فتعاطف عنه أبو حامد، فأخبره بمثل الخبر المتقدم، فتغير ودعا بمثل دعائه الأول، فقال له المهدي: على يدي، فقال: اخرج يا شيطان سيجعل الله ذلك على يدك! فقبل الله دعاه. وخرج محمد بن تومرت من هناك إلى المغرب برسم تحريك الفتنة وقد علم أن دعوة ذلك الشيخ لا ترد، فكان من أمره ما كان، وكان تاريخ هذا الاحراق سنة سبع وخمسمائة

« 'Abdu Rahman ibn 'Abdi Rahman al 'Iraqiy, un homme très âgé de Fès a dit : « j'étais à Baghdad dans la même ville que Abu Hamid al Ghazaliy. Un homme vint, avec la barbe touffue et sur sa tête, quelque chose ressemblant à un turban en coton.

Il entra dans l'école et pria deux raka'at de salutation. Il alla ensuite vers le chaykh Abu Hamid et le salua. Ce dernier dit : « qui es-tu, homme ? ». Il dit : « je viens du Maghreb lointain (actuel Maroc) ». Il lui dit : « Tu es allé à Cordoue ? Comment sont leurs savants ? » Il répondit : « oui, ils vont bien ». Le chaykh continua : « est ce que le livre *Ihya* leur est parvenu ? » Il dit : « oui ». « qu'ont-ils dit à son propos ? ». L'homme garda le silence par pudeur vis-à-vis de lui. Il insista pour qu'il lui dise ce qui était advenu. Il l'informa alors qu'ils avaient brûlé le livre *ihya* et il lui raconta les événements. Le visage du chaykh Abu Hamid changea alors et il leva les mains pour invoquer alors que les étudiants disaient *amin* : « Allah, déchire leur royaume comme ils ont déchiré ce livre. Détruis leur dynastie comme ils l'ont brûlé ». Un jeune sousi, Muhammad Ibn

Tumart, connu après comme al Mahdi lors de son soulèvement contre les almoravides, se leva et dit : « O Imam, invoque Allah pour que cela soit de ma main ! ». Abu Hamid ne fit pas attention à lui. Il répéta sa requête. Il changea de visage et invoqua de la même manière qu'avant. Ibn Tumart continua : « Par ma main ! ». Il dit : « Sors, shaytan ! Allah le fera par ta main ! ». Allah exauça son invocation. Muhammad ibn Tumart alla de là vers le Maghrib pour éveiller la révolte en sachant que l'invocation du chaykh ne saurait être refusée. Et la chose devint comme on sait. L'année où fut brûlé le livre fut l'année 507 »

Quel sort funeste fut donc celui des almoravides, qui débutèrent comme champions de l'Islam et du *madhhab* de Malik ! Ils secoururent les musulmans et défirent les tyrans en Espagne en propageant l'Islam dans des contrées où il n'était pas encore installé. Ils ont enseigné la réalité de la religion à nombre de peuples qui n'en avaient que l'esquisse. De même, ils ont renforcé les bases de l'école d'al Ash'ariy dans tout le Maghreb et l'Andalousie. Malgré tous ces bienfaits, Allah a balayé leur royaume à cause de l'offense qu'ils avaient faite à l'imam al Ghazaliy en brûlant son livre *Ihya' ulum ad din* (revivification des sciences de la religion), comme un livre hérétique qu'ils surnommaient *imamatu 'ulum ad din* (mort des sciences de la religion). Avec cela, il est évident que porter atteinte à un des *awliya* d'Allah est le prémisses d'une mauvaise fin si la personne ne se repent pas. Si cela est vrai pour les savants, cela l'est encore moins pour les gens du commun, y compris les étudiants en science.

Or, notre époque est remplie d'étudiants en science qui, dès qu'ils ont poussé un peu leurs études, se proclament chaykh et prétendent agir comme tel en jugeant de qui est sur la bonne voie et de qui est égaré ou même mécréant. Or,

و لا تقس حصباء بالذر و لا...برزون كالعجرج شأننا مسجلا

Ne compare pas le caillou au diamant de même... que le destrier à la haridelle, c'est une affaire faite !

Parmi ces étudiants s'affublant du titre de chaykh, un s'est particulièrement illustré dans l'invective et l'insanité, allant jusqu'à déclarer le *takfir* sur tout un groupe de musulmans, à savoir les adeptes de la tariqa karkariya. Piqué par on ne sait quelle appétence de son égo, il a dépassé les limites de la pudeur, s'est enfoncé vers la terre et la boue en proférant des mensonges et des calomnies à faire pâlir tout menteur fieffé. Cet impudent n'est autre que l'outrecuidant Hamdi Ben Aissa, prédicateur vivant au Canada. Dans l'une de ses conférences lors de retraites spirituelles qu'il fait payer à prix d'or, il a tenu des paroles d'une gravité extrême sur la tariqa soufie karkariya. Cette conférence a été mise en ligne sur le site Youtube le 26 Mai 2016.

Or, nous avons eu écho de quelques bribes de ces paroles par un frère, bribes portant sur le coût de la *muraqa'ah* que portent les disciples de cette tariqa. Ces paroles semblaient sortir de la bouche d'un écervelé ou tout au moins d'un menteur. De telles balivernes ne méritaient donc pas qu'on s'y attarde. Or, au 26 du mois de *Rabi' al Thaniy* de cette année 1438, un *faqir* nous a fait visionner le passage en question, mais en entier. Nous avons été choqué de la capacité que pouvait avoir un humain à proférer autant de mensonges et de calomnies en un temps si court.

Cependant, nous avons adopté une démarche scientifique, comme cela est connu dans les convenances du débat dans l'Islam. N'ayant aucun contact avec ce Ben Aissa, nous nous sommes approché des gestionnaires de sa page Facebook et leur avons envoyé, à la date du 27 de *Rabi' al thaniy*, un message que nous leur demandions de transmettre à Hamdi Ben Aissa. En substance, nous venions fraternellement leur demander les preuves de ses allégations puisqu'il prétendait avoir des informations sûres et qu'il se dépêchait aussi facilement d'exclure des centaines de musulmans de l'Islam. Peut-être effectivement détient-il des informations qui nous sont inconnues ? Nous précisions cependant qu'en l'absence de réponse, nous considérerions ces preuves inexistantes et procéderions à une réfutation. Ce message a été lu le soir même, puisqu'une notification le précise sur Facebook. De même, nous avons

pris le soin de demander à un *faqir*, en contact avec un de ceux qui suivent Ben Aissa en France, de lui envoyer un message pour informer directement Ben Aissa de notre démarche.

Or, nous n'avons reçu ne serait-ce que le semblant d'une réponse, ce qui montre l'irrespect dont font preuve Ben Aissa et son entourage. Nous avons attendu quinze jours pleins, tout cela par convenance, en espérant une réponse qui écarterait la réfutation, pour commencer à rédiger le présent document. Au soir du 13 de *Jumada al ula*, nous avons abordé donc la rédaction de cette réfutation et avons publiquement informé des personnages de l'entourage de Ben Aissa du commencement de cette œuvre.

Le 14 de *Jumada al ula*, nous avons constaté la disparition de la vidéo où Ben Aissa tenait ses propos en fanfaronnant qu'il n'avait peur de rien et demandait même à ses auditeurs de diffuser sa vidéo et ses paroles. A-t-il été pris de remords ? Ou bien, après la calomnie et le mensonge, montre t-il d'autres caractéristiques des hypocrites comme la fuite devant l'adversité et la sournoiserie ? Nous laissons Allah seul juge. Tout ce qui nous concerne est de savoir que l'insulte a été publique et le seul moyen de la laver sera de publiquement retirer les paroles qu'il a tenues. Le retrait d'une vidéo vue par des centaines de personnes et surtout tournée devant toute une assistance ne sera jamais un moyen qui le disculpera. Si Allah a permis la création de ces nouvelles technologies, c'est bien pour qu'elles soient des livres recueillant les paroles de chaque personne qui s'y aventure, comme un exemple de la grande reddition des comptes.

De sorte, même si on veut faire disparaître les preuves, il y a assez de personnes ayant écouté cette vidéo pour témoigner de ce qu'ils ont entendu. Le lien menant vers cette vidéo est celui-ci :

<https://www.youtube.com/watch?v=BX38MR03QbM&t=6985s>

Si par un malheur ultime il voulait nier l'existence de cette vidéo, qu'il explique donc où est passée la quatrième vidéo de cette série qui maintenant ne s'arrête plus qu'à trois interventions, bien que soit mentionnée l'existence d'une quatrième, comme on le voit sur ce lien :

<https://www.youtube.com/watch?v=TxO3-PNLIHo&t=282s>

Malgré la disparition de cette vidéo, chaque bribe de phrase qu'il a prononcée est fixée dans notre mémoire et nous allons retranscrire la substance de ses paroles.

Interrogé par une personne dans l'assistance sur le danger qu'il pourrait y avoir à s'égarer en allant dans une tariqa, Hamdi ben Aissa dit qu'il a visité toutes sortes de turuq au Sénégal, en Indonésie, au Maroc... Que dans tous ces voyages, il n'a jamais rencontré une seule tariqa qui était égarée. La seule tariqa qui était égarée qu'il connaissait, c'est les karkaris. Il se met ensuite à se moquer du nom karkaris par des mimiques et borborygmes. Sans préciser pourquoi cette tariqa est égarée, il prétend que cette tariqa appelle les gens à s'habiller en clown. Est-ce cela leur message à l'humanité, dit-il. Jeté sur sa lancée il dit : « je sais de sources sûres que leur *muraqa'ah* coûte cinq cents dollars américains ». Autant porter du Hugo Booss, ironise t-il. Il continue : « la *muraqa'ah sunnah* ? Aywa ! ». Il dit ensuite être entré sur le site de la tariqa et qu'il y a vu plein de couleurs. Et quand il écoute les témoignages vidéo, on parle de *sirr*. « *surr, suur, suur* » dit-il en faisant des mimiques. C'est quoi le *sirr*, conclue t-il, prétendant ainsi à son inexistence. Non content de tout cela, il finit : « je jure par Allah que le message des hindouistes, des baptistes, est plus profitable à l'humanité que le leur ». Pour conclure, il déclare n'avoir rien à cacher et demande même d'être filmé et que ce film soit diffusé. « Je n'ai pas peur, qu'ils me fassent de la magie. Car ils font de la magie » dit-il.

O Ben Aissa, qui t'a conduit à cela ? Pourquoi ne t'es-tu pas tu ? Qui donc t'a conduit à proférer de telles calomnies et mensonges contre des gens qui valent peut-être mieux que toi ?

Il est assuré que ce personnage n'a point parlé comme un étudiant en science, en ramenant des preuves et en étayant ses propos. Plutôt, il a parlé comme un *mutassawif*, un adepte de tariqa jaloux des bienfaits qu'Allah accorde aux disciples de la karkariya. Comment sinon comprendre son inimitié ainsi que le flot de balivernes qu'il a débité ?

En effet, quel pire châtement que de se prétendre affilié à quelqu'un ou quelque chose alors que cette personne ou cette chose nie tout lien avec lui ?

وكل يدعي وصلاً بليلي.... وليلى لا تقر لهم بذاكا

Tout le monde prétend être lié à Layla... mais Layla ne leur confirme cela en rien

Est-il jaloux parce que se prétendant amoureux du prophète ﷺ, celui-ci visite jour et nuit nombre de *fuqara* karkaris, leur parle et même les étreint par amour ? Ou bien, est-il jaloux que les prophètes apparaissent aux karkaris, à l'image de *sayyiduna* Musa ﷺ à la peau noire ? Ou encore, se prétendant malikite, comment l'imam Malik se détourne-t-il de lui pour dicter à des karkaris des livres et leur donner des conseils ? Mais tu sauras que la jalousie n'est qu'un feu qu'Allah allume dans le cœur des moins que rien pour au contraire faire grandir la voie menant à Lui. Notre maître al Yadaliy a dit :

و إذا اراد الله نشر فضيلة... طويت اتاح لها لسان حسود

لو لا اشتعال النار فيما جاورت... ما كان يعرف طيب عرف العود

Quand Allah veut faire connaître les mérites... occultés, il incite contre eux la langue des jaloux

N'eût été le feu qui brûle tout ce qui l'approche... on ne reconnaîtrait point le suave parfum de l'encens de 'ud

Cela dit, comment un esprit pondéré peut considérer la *tariqa* karkariya parmi les *turuq* égarées ? Et encore mieux, comme étant la seule qui soit égarée dans le monde entier ? Quelles sont donc les preuves de ces allégations ? Or nous demandons des preuves depuis un lustre à tous les détracteurs, tous sont restés cois dans l'inconsistance de leurs accusations.

O Ben Aissa, comment peux-tu si facilement traiter de mécréants des musulmans que tu avoues toi-même n'avoir jamais rencontrés ? Tout ce que tu connais d'eux donc, est leur site. Pourtant, tu n'hésites pas une seconde à les qualifier de magiciens, et donc de mécréants. Est-ce cela le fruit de ton cheminement dans le *Tassawuf* ? Comment oses-tu enseigner des ouvrages de al Ghazaliy alors que tu n'appliques pas l'once de ce qu'il y dit. En effet, quelques instants avant ton escapade dans le pays du mensonge et de la calomnie, tu prétendais enseigner aux gens ce qu'était le scrupule, qui au demeurant est recommandé. Or, comment oses-tu enseigner cela alors que tu n'effectues même pas l'obligatoire, à savoir la piété ? Tu mens devant un parterre de gens sans vergogne et tu prétends leur inculquer ce qu'est le scrupule ?

Que n'as-tu pas agi comme al Ghazaliy ! Quand il a été confronté à l'hérésie des batinites, il a étudié leurs dires et leurs ouvrages pendant sept ans avant de les réfuter et de sortir son jugement sur eux. Il a procédé de même avec les philosophes pour distinguer l'apostat parmi eux de l'inoffensif. Or, quelle démarche as-tu adoptée à la place ? Le mensonge et la calomnie tout en disant fièrement que tu n'as jamais visité ne serait-ce qu'un karkari. Et surtout, tu oses les traiter de mécréants sans aucune base. La seule chose que tu allègues dans tout ce passage, c'est le port de la *muraqa'ah*. Or, depuis quand porter la *muraqa'ah* fait de quelqu'un un magicien, O Ben Aissa l'ignare ? Pourtant, le message que tu

prétendais délivrer était celui de l'amour entre les musulmans. Ta prédication était tournée vers l'appel pour la compassion et les comportements prophétiques. Or, comment se fait-il donc que tu entres ainsi, sans aucune précaution, par la porte du *takfir* ?

Or, s'il y avait quelqu'un qui dussent être confronté à ses propos contenant de la mécréance, c'est bien toi, O Ben Aissa ! Tes vidéos sur Youtube ont foison de paroles contredisant la croyance musulmane, portant notamment sur l'hérésie pérennialiste. Pourtant, par bon soupçon envers les musulmans, nous avons considéré que de telles paroles étaient ambiguës et que peut-être nous les avons mal comprises.

Quant à la *tariqa* karkariya, tout propos qu'elle tient comme position est basé sur le coran et la *sunnah*. Dans la croyance, nous suivons sans diverger l'école de l'imam al Ash'ariy. Dans le fiqh, nous suivons Malik sauf pour les actions que nous voyons le prophète ﷺ faire différemment, comme la prière. Notre voie du *Tassawuf* est celle de al Junayd.

Cette voie, notre chaykh, sidi Muhammad Fawziy al Karkariy l'a prise du chaykh Sidi Hassan al Karkariy qui lui-même l'a prise du chaykh Muhammad al Tahir al Karkariy.

Ce dernier a reçu l'autorisation pour la direction spirituelle des musulmans et les faire entrer dans la connaissance d'Allah par le *qutb* Ahmed ibn Mustafa al 'Alawiy al Mustaghanamiy. Il la prit lui-même du chaykh Muhammad ibn Habib al Buzidiy qui la prit du chaykh Muhammad ibn Abdul Qadir (dit Ibn Qaddur) al Wakiliy al Karkariy. Lui-même la prit du chaykh Muhammad ibn Muhammad al Wakiliy connu sous le nom de Mulay Bacha. Il la prit du chaykh Abu 'Izzah al Tilamsaniy al Mahajiy qui lui-même la prit du *qutb* unique, Muhammad al 'arabiy ad Darqawiy.

Ce dernier la prit du chaykh 'Ali Ibn 'Abdir Rahman al 'amraniy dit al jamal qui l'avait lui-même prise du chaykh Muhammad al 'Arabiy al Fasiy. Lui-même fut éduqué par le chaykh Ahmed ibn 'Abdillah al Fasiy qui prit du chaykh Qasim al Khasasiy qui prit lui-même du *qutb* Muhammad ibn 'Abdillah al Ma'n al Fasiy. Ce dernier prit du chaykh 'Abdu Rahman al Fasiy qui prit du *qutb* Yusuf al Fasiy.

Lui-même, alors qu'il fut un *faqih* éminent et un *muhaddith*, auteur d'un commentaire sur al Bukhariy et sur Khalil, eut comme chaykh l'illettré, le chaykh sidi 'Abdur Rahman ibn 'iyad al sanhajiy, connu sous le nom d'al Majdhub, qui lui-même prit d'un autre majdhub, sidi 'Ali al Sanhajiy dit al Dawwar. Il prit du chaykh Ibrahim al Fahham qui prit du *qutb* chaykh Ahmed Zarruq qui prit du chaykh Ahmed al Hadramiy qui prit lui-même du chaykh Yahya ibn Ahmed al Wafa.

Ce dernier prit du chaykh 'Ali ibn Wafa qui prit de son père le *qutb* Muhammad al Wafa qui prit du chaykh Dawud al Makhala qui prit l'immense de Ahmed ibn 'Atai Allah qui prit lui-même du *qutb* Ahmed ibn 'Umar Abul 'Abbas al Mursiy.

Lui-même fut éduqué par le maître de notre tariqa, le chaykh 'Ali ibn 'Abdillah Abul Hassan al Shadhiliy après avoir pris de 'Abdus Salam ibn Mashish et de Abu Madyan Shu'ayb. Or, comme tu le sais, par ces deux voies, la tariqa al Shadhiliyyah a pris tout le bien. La voie de notre maître Ibn Mashish remonte jusqu'au prophète ﷺ en passant par sayyiduna al Hassan. Comme tu le sais de même, la voie de notre maître Abu Madyan remonte au prophète ﷺ en passant par notre maître 'Abdul Qadir al Jilaniy, notre chaykh al Junayd ainsi que les imams de *Ahlul bayt*, tel notre maître Ja'far ibn Muhammad ou 'Ali ibn Musa.

يا طيب مبتدأ منه ومختتم

Quel excellent début et quelle excellente fin !

Comment donc un va-nu-pieds comme Ben Aissa peut-il remettre en doute l'orthodoxie de cette voie sans aucune preuve, en poussant l'extravagance jusqu'à considérer meilleure la voie des mécréants ? Sache donc qu'une telle insulte ne saurait rester sans recevoir une réponse. Certes Ben Aissa, tu prétends ne point avoir peur. Au contraire, tu devrais ! Car le fouet de la science islamique s'écrasera sur ton dos jusqu'à ce que tu reconnasses la vérité et expies les paroles que tu as prononcées.

J'ai donc procédé à la réfutation de tes mensonges et calomnies pour que toute personne qui a un cœur, tend l'oreille et est présente soit informée de ta duplicité. De même, nous nous donnons comme sacerdoce la défense des croyants et plus particulièrement des gens d'Allah et de ses *Awliya*. J'ai nommé cet ouvrage court:

« La lapidation du shaytan maudit par les lumières samadies sur qui contre les Karkaris se montre diffamateur hardi ».

Je m'y suis surtout basé sur le *madhhab* de Malik que prétend suivre ce fanfaron, sur les œuvres d'al Ghazaliy qu'il prétend enseigner alors qu'il ne les a jamais lues et plus généralement, sur les maîtres qui ont établi les bases du *Tassawuf* pour que chacun puisse voir qui s'est égaré du chemin et celui qui y est fidèle.

Tout hadith que nous rapportons de nous-même est authentique. Au cas contraire, nous le mentionnons explicitement. L'authentification utilisée est celle des *hufaz* ou à défaut, nous nous contentons de la probité de chaque narrateur.

Nous avons à chaque fois que possible ramené le texte en arabe, surtout pour les paroles des *awliya*, pour écarter tout soupçon de mauvaise traduction ou de duplicité. Quand nous n'avons pas pu retranscrire par longueur du texte ou indisponibilité sous format électronique, nous avons indiqué la page et la maison d'édition où le texte en question peut être retrouvé.

Je l'ai divisé en cinq parties, reprenant dans chacune les paroles de cet infâme personnage :

La première partie sera sur l'appel de la *tariqa* karkariyah. Y seront exposées les preuves tirées du coran et de la sunna sur le cheminement tel qu'il est pratiqué dans cette voie.

La seconde portera sur la *muraqa'ah* et ses origines dans la *sunnah* et les paroles des salafs et autorités du *Tassawuf*. De même, y sera abordée la question de savoir s'il s'agit d'un vêtement de célébrité ainsi que celle de son coût.

La troisième sera l'existence du secret spirituel (*sirr*) et la preuve claire de l'ignorance flagrante de ce Ben Aissa qui contredit ainsi tous les *chuyukh* du *Tassawuf*, notamment al Ghazaliy

La quatrième sera sur le danger du *takfir* et le châtement de celui qui insulte un membre de *Ahlul bayt* dans le *madhhab* de Malik

La cinquième portera sur la supériorité de l'Islam sur toute autre religion et réfutera les prétentions de Ben Aissa que le message des baptistes puisse être plus utile à l'humanité que celui des karkaris.

Chapitre I :

Sur la réfutation de sa parole indiquant que l'appel des karkaris à l'humanité serait de devenir des clowns ; s'y trouve l'explication du sens de la *da'wah* de la *tariqa* Karkariya qui est la *da'wah* qu'ont toujours menée les *awliya*

Dans sa vidéo, Ben Aissa prétend donc dévoiler l'égarement des karkaris et son premier grief est, selon lui, que leur message à l'humanité est d'être des clowns :

« Des clowns... leur message à l'humanité, c'est d'être des clowns... L'humanité n'a besoin de rien d'autre si ce n'est des clowns », dit-il devant une assistance hilare.

Je te dis, O ben Aissa, que s'il y avait un clown dans ce moment, ce serait bien toi. Tu es plus à même d'être un clown avec tes mimiques indignes d'un homme ayant la virilité (*murū'ah*) ainsi que la respectabilité (*'adalah*) islamiques.

Or, si tu avais été autre chose qu'un diffamateur, tu aurais pris le temps au moins d'interroger un karkari pour savoir à quoi il appelle, à défaut de te déplacer personnellement. Ou, en l'absence de cela, tu aurais pris la peine de lire leur site, que ce soit en anglais, en arabe ou en français, pour te rendre compte de ce qu'était leur appel à l'humanité. Or, n'ayant ni pitié ni scrupule, on ne pouvait s'attendre à cela de ta part et c'est pour cela que tu as étendu ta langue dans la calomnie et la diffamation.

Tu sauras donc que l'appel de la *tariqa* Karkariyah à l'humanité est l'appel des prophètes ainsi que des *awliya* qui les ont suivis, à savoir celui de la connaissance d'Allah et de son adoration en exclusivité conformément au verset :

فَاعْلَمْ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ

Sache qu'il n'y a de dieu qu'Allah.

De même, Il a dit :

وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ.

Je n'ai créé les *jinn*s et les hommes qu'exclusivement pour qu'ils M'adorent

La réalité de l'adoration est la connaissance d'Allah, comme l'ont dit Ibn 'Ata, ainsi que Muhammad ibn Hamid at Tirmidhiy, de même que al Junayd et al Qushayriy. C'est uniquement à cela qu'appelle la *tariqa* Karkariya en prenant comme voie la *sunnah* du prophète ﷺ ainsi que celle des *awliya*. De sorte, la voie pour appeler les gens a ses conditions et ses règles.

Allah a dit :

قُلْ هَذِهِ سَبِيلِي أَدْعُو إِلَى اللَّهِ عَلَى بَصِيرَةٍ أَنَا وَمَنِ اتَّبَعَنِي وَسُبْحَانَ اللَّهِ وَمَا أَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ

Dis : « ceci est ma voie. J'appelle à Allah selon une vision intérieure, moi et ceux qui me suivent. La louange appartient à Allah et je ne suis point parmi les associateurs ».

O Ben Aissa, toi qui prétends appeler les gens à Allah, as-tu accompli le prérequis énoncé dans ce verset pour être de ceux qui appellent à la voie du prophète ﷺ? Appelles-tu les gens selon une vision intérieure, une *basirah* bel et bien aiguisée? Attends donc! Quand on parle de *basirah*, ne pense surtout pas qu'il s'agisse que « tu as les choses devant toi, tu peux t'incliner vers une chose positive

comme tu peux t'incliner vers une chose négative », comme tu le dis dans une de tes vidéos. Une telle définition n'est que le fruit de ton ignorance profonde. Ecoute plutôt comment les références du *Tassawuf* ont défini ce qu'est la vision intérieure, ce qu'est la *basirah* et garde ton logorrhée pour toi.

Notre maître Ibn 'Ajibah a dit en expliquant le verset précédemment cité:

لا يصلح العبد أن يكون داعياً إلى الله حتى يكون على بصيرة من ربه، بحيث لا يبقى فيه تقليد بحت، ولا يختلج شك ولا هم. والدعاة إلى الله على ثلاث مراتب: فمنهم من يدعو على بصيرة الإسلام؛ وهم الدعاة إلى معرفة أحكام الله وشرائعه، ومنهم من يدعو على بصيرة الإيمان، وهم الدعاة إلى معرفة صفات الله تعالى وكلماته، ومعرفة ما يجب له تعالى وما يستحيل وما يجوز على طريق البرهان الواضح. ومنهم من يدعو إلى الله على بصيرة الإحسان، وهم الدعاة إلى معرفة الذات العلية على نعت الشهود والعيان، من طريق الذوق والوجدان؛ وهم العارفون بالله، أهل النور المخرق، بحيث كل من واجههم خرق النور إلى باطنه. وهذه الدعوة الحقيقية والبصيرة النافذة، وأهل هذا المقام هم أهل التربية النبوية، فدعوة هؤلاء أكثر نفعاً، وأنجح تأثيراً؛ في زمن يسير؛ يهدي الله على أيديهم الجم الغفير.

قال في نواذر الأصول: الداعي إلى الله على بصيرة - أي معاينة - هو الذي قلبه عند الله، وعلى بصيرة في الطريق، ومحل القلوب في تلك المراتب؛ ناطقاً بالله، عن الله، فلذلك يلج أذان المستمعين، مع الكسوة التي تخرق كل حجاب، وهو نور الله؛ لأنه خرج من قلب مشحون بالنور، فخرق كل حجاب قد تراكم على قلوب المخلطين، فخلصها إلى نور التوحيد فأنارها؛ بمنزلة جمره وصلت النفخة إليها، فالتهمت ناراً، فاضاءت البيت. وهذا سبيل الناطق عن الله. ثم قال: وكيف يجوز الدعاء إلى الله لمن ليس عند الله، وهو الله، وإنما قلبه عند نفسه ولنفسه، مشغول بنهمته وشهواته وأحواله، وإنما هذا لمن تفرغ من نفسه، واشتغل بالله.

Il n'est pas permis au serviteur d'appeler à Allah tant qu'il n'est pas sur une vision intérieure de son Seigneur. De sorte, il ne reste en lui absolument aucun suivi, qu'il ne lui reste aucun doute ou illusion. Ceux qui appellent à Allah sont de trois catégories. Parmi eux, certains appellent selon la vision intérieure de l'Islam, ceux-là appellent à la connaissance des règles d'Allah et de ses lois. Certains autres appellent selon la vision intérieure de la foi (iman). Ceux-là appellent à la connaissance des attributs d'Allah et de leur perfection ainsi qu'à la connaissance de ce qui Lui est obligatoire, impossible ou possible selon une preuve établie. Certains autres appellent à Allah selon la vision intérieure de l'*Ihsan*. Ceux-là appellent à la **connaissance de l'Essence Suprême par le moyen de la contemplation et de la vision**, par la voie de la gustation spirituelle et de l'expérimentation. **Ceux-là sont les connaisseurs par Allah, les gens de la Lumière** qui transperce. En effet, toute personne leur faisant face, la lumière la transperce vers son intérieur. Ceci est l'appel véritable ainsi que la vision intérieure pénétrante. Les gens de cette station sont les gens de l'éducation spirituelle (*tarbiyah*) prophétique. L'appel de ceux-là est bien plus bénéfique et a plus d'influence en peu de temps. Allah guide par leurs mains un nombre impressionnant de gens.

Dans *nawadir al usul*, il a dit (à savoir, al Hakim at Tirmidhiy) : « celui qui appelle à Allah par la vision intérieure, à savoir sa Présence permanente, c'est celui dont le cœur est près d'Allah et qui a une vision intérieure dans la voie. Le rôle du cœur dans ces stations est qu'il parle par Allah, d'Allah. C'est pour cela qu'il pénètre l'oreille de celui qui écoute avec une enveloppe qui perce tout voile. **Cet enveloppe est la lumière d'Allah**. En effet, il sort d'un cœur rempli de lumière et transperce tout voile qui obstrue le cœur des interlocuteurs. Il les purifie vers la lumière du *Tawhid* et les illumine comme un tison sur lequel on souffle et qui s'enflamme et illumine la maison. Voici la voie de celui qui parle d'Allah. Comment donc serait-il permis d'appeler à Allah pour celui qui n'est pas près d'Allah et est pour Allah ? Son cœur plutôt est proche de son *nafs* et agit pour lui, occupé qu'il est à son désir, à ses passions et ses changements. L'appel est réalité n'est permis que pour celui qui s'est départi de son *nafs* et ne se préoccupe que d'Allah ».

Or, si tu n'avais pas été aveuglé par ta jalousie, les passions de ton *nafs* et la rouille qui encrasse ton cœur, tu aurais su que les karkaris appellent depuis dix ans à la même chose, **la connaissance d'Allah par sa Lumière ainsi que la vision et la contemplation à l'état d'éveil !** Si tu avais pris le temps de lire ne serait-ce que deux lignes de leurs sites, cette évidence t'aurait sauté aux yeux. Et si tu avais eu un minimum d'intelligence et de probité, tu aurais comparé leurs paroles à ce qu'ont dit les chuyukh de la voie du *Tassawuf*, à l'image de Ibn 'Ajibah al Hassaniy ou de al Hakim at Tirmidhiy.

Et donc, cette tariqa n'appelle qu'à ce à quoi ont déjà appelé les chuyukh qui ont établi cette voie d'Allah à savoir la réception de la lumière divine et le cheminement spirituel jusqu'à l'extinction du *nafs* et la résurgence par Allah. Or, cette voie est marquée par la contemplation, c'est-à-dire par la vision à l'état

d'éveil. Je le redis autrement pour que cela soit clair dans la tête de chaque lecteur, la lumière dont les chuyukh ont parlé est bien réelle et non métaphorique et se contemple avec les yeux du cœur puis ceux de la tête. O ben Aissa, as-tu cette lumière qui te permettrait d'appeler à Allah dans la voie du *Tassawuf* ?

Ne réponds pas, interroge ton cœur ! Lève-toi au dernier tiers de la nuit où notre Seigneur descend au ciel le plus bas et demande-lui de te montrer la réalité de ton cœur. Si tu vois de la lumière, tu es des gens qu'Allah a favorisées dans cette vie en disant :

هُوَ الَّذِي يُصَلِّي عَلَيْكُمْ وَمَلَائِكَتُهُ لِيُخْرِجَكُم مِّنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ وَكَانَ بِالْمُؤْمِنِينَ رَحِيمًا

« c'est Lui qui prie sur vous ainsi que ses anges pour vous faire sortir des ténèbres à la lumière. Certes, Il est Miséricordieux avec les croyants »

Si tu vois donc de la lumière dans ton cœur, sache qu'Allah t'a compté parmi les croyants et a appliqué sur toi sur Nom de Miséricordieux.

Par contre, si tu ne vois que ténèbres... O Ben Aissa, tire en les conséquences toi-même ! Notre Seigneur a dit :

ومن لم يجعل الله له نوراً فما له من نورٍ

Celui à qui Allah n'a pas assigné de Lumière n'a point de lumière

Ibn 'Ajibah a expliqué ce verset :

ومن لم يجعل الله له نوراً { في قلبه، من نور توحيده ومعرفته، } فما له من نورٍ { أي: من لم يشأ الله أن يهديه لنوره: لم يهتد، وفي الحديث: " خلق الله الخلق في ظلمة، ثم رش عليها من نوره، فمن أصابه ذلك النور اهتدى، ومن أخطأه ضل " ، وينبغي للقارئ عند هذه الآية أن يقول: (اللهم اجعل في قلبي نوراً، وفي سمعي نوراً، وفي بصري نوراً، وعن يميني نوراً، وعن شمالي نوراً، ومن فوقي نوراً، ومن تحتي نوراً، واجعلني نوراً، وأعظم لي نوراً)، كما في الحديث في غير هذا المحل

« Et celui à qui Allâh n'a pas accordé de Lumière » dans son cœur, la Lumière de Son Unicité et de Sa Connaissance « n'a aucune Lumière » c'est-à-dire : celui que Allâh n'a pas voulu guider vers Sa Lumière, celui-là n'est pas guidé. Et dans le Hadîth : « Allâh a créé la création dans les ténèbres, puis il a projeté sur elle de Sa Lumière. Celui donc à qui parviendra cette Lumière sera guidé, tandis que celui qu'elle n'atteindra pas sera voué à la perdition ». Et il convient au lecteur, à la lecture de ce verset, de prononcer l'invocation suivante : « O Allah, mets dans mon cœur de la Lumière, sur ma langue de la Lumière, dans mon ouïe de la Lumière, dans ma vue de la Lumière, dans mon âme de la Lumière, devant moi de la Lumière, au-dessus de moi de la Lumière, en dessous de moi de la Lumière. O Allah, grandis moi cette Lumière ! », comme cela fut rapporté dans le Hadîth »

Le cheminement vers Allah

Or, tu l'as deviné, la réalité de la foi est la lumière qu'Allah y dépose par un des intermédiaires qu'Il choisit. Il a dit :

مَا كُنْتُ تَدْرِي مَا الْكِتَابُ وَلَا الْإِيمَانُ وَلَكِنْ جَعَلْنَاهُ نُورًا نُهْدِي بِهِ مَنْ نَشَاءُ مِنْ عِبَادِنَا

Tu ne savais pas ce qu'était le livre ni la foi mais nous en avons fait une lumière par laquelle nous guidons qui nous voulons parmi nos serviteurs

Ce verset établit clairement que la foi est lumière car l'adjectif ici employé ne peut que se référer au dernier mot évoqué, comme cela est connu des règles de la langue arabe. Donc, c'est bien de la foi qu'Allah a fait une lumière et non pas le livre, du moins, pas dans ce verset.

De même, le noble prophète ﷺ a dit, décrivant entre autres le cœur du musulman porteur de foi :

الْقُلُوبُ أَرْبَعَةٌ : فَقَلْبٌ أَجْرَدٌ فِيهِ مِثْلُ السَّرَاجِ أَزْهَرُ ، وَذَلِكَ قَلْبُ الْمُؤْمِنِ ، وَسِرَاجُهُ فِيهِ نُورُهُ . وَقَلْبٌ أَغْلَفٌ مَرْبُوطٌ عَلَى غِلَافِهِ ، فَذَلِكَ قَلْبُ الْكَافِرِ . وَقَلْبٌ مَنْكُوسٌ ، وَذَلِكَ قَلْبُ الْمُنَافِقِ ، عَرَفَ نَمَّ أَنْكَرَ . وَقَلْبٌ مُصَفَّحٌ ، وَذَلِكَ قَلْبٌ فِيهِ إِيْمَانٌ وَنِفَاقٌ ، فَمِثْلُ الْإِيْمَانِ فِيهِ كَمِثْلِ الْبُقْلَةِ يَمُدُّهَا مَاءٌ طَيِّبٌ ، وَمِثْلُ النِّفَاقِ كَمِثْلِ الْفَرْحَةِ يَمُدُّهَا الْقَيْحُ وَالْدَّمُ ، فَأَيُّ الْمَادَتَيْنِ غَلَبَتْ صَاحِبَتَهَا غَلَبَتْ عَلَيْهِ

Les cœurs sont au nombre de quatre: un cœur dépouillé qui ressemble à une lanterne brillante. Ceci est le cœur du croyant et cette lanterne contient de la Lumière . Ensuite, un cœur voilé, demeurant dans son voile. Et ceci est le cœur du mécréant. Ensuite, un cœur dégénéré. Et ceci est le cœur de l'hypocrite, il a connu puis a nié. Ensuite, un cœur endurci. Ceci est un cœur où se trouvent l'hypocrisie et la foi. La foi ressemble à une bonne plante que fait pousser une bonne eau. Quant à l'hypocrisie, on dirait un abcès que font vivre le pus et le sang. Chaque fois qu'une des deux prend le dessus sur l'autre, il le domine

O toi qui es intelligent, le prophète ﷺ n'a décrit que quatre cœurs, pas un de plus ! Regarde donc dans lequel tu te situes. Et si tu doutes encore que ce qui se trouve dans ton cœur est visible ; en d'autres mots, si tu doutes que cette lumière soit bien réelle et perceptible par les sens, reviens à la *sunnah* du Bien-aimé ainsi qu'aux paroles de ceux qui l'ont suivi parmi les *awliya*.

Ainsi, dans le *sahih* de Muslim Ibn Hajjaj :

عن ابن عباس قال أقام رسول الله صلى الله عليه وسلم بمكة خمس عشرة سنة يسمع الصوت ويرى الضوء سبع سنين ولا يرى شيئا وثمان سنين يوحى إليه وأقام بالمدينة عشرا

Selon Ibn 'Abbas : le messager d'Allah ﷺ resta à Makkah quinze ans. Pendant sept ans, il entendait une voix et voyait une lumière et ne voyait rien d'autre. Pendant les huit autres années, il recevait la révélation. Et il resta à al Madinah dix ans.

O toi qui es intelligent, si tu connais les *siyar* du prophète d'Allah ﷺ, tu sauras que ces sept premières années décrites dans ce hadith comprennent aussi bien les années d'interruption de la révélation que celles avant la révélation où donc il n'était pas encore prophète. Quant à la voix mentionnée, si tu regardes les *dala'il* de al Bayhaqi, tu verras que le prophète ﷺ entendait le *tasbih* de toute chose de cette création avant même la révélation alors qu'il était dans la station de la *wilayah* et non de la prophétie. Ceci coupe court donc à toute tentative de dire que cette lumière ne peut être visible que pour les prophètes ! D'ailleurs, les paroles des compagnons sont édifiants sur cela. Notre modèle, sayyiduna 'Ali a dit ainsi :

الإيمان يبدأ نُقْطَةً بِيَضَاءِ فِي الْقَلْبِ , كُلَّمَا أُرْدَادَ الْإِيمَانَ أُرْدَادَتْ بِيَاضًا حَتَّى يَبْيَضَ الْقَلْبُ كُلُّهُ , وَالنِّقَاقُ يَبْدَأُ نُقْطَةً سَوْدَاءَ فِي الْقَلْبِ , كُلَّمَا أُرْدَادَ النِّقَاقُ أُرْدَادَتْ سَوَادًا حَتَّى يَسْوَدَ الْقَلْبُ كُلُّهُ , وَالذِّي نَفْسِي بِيَدِهِ لَوْ شَفَقْتُمْ عَنْ قَلْبِ مُؤْمِنٍ لَوْجَدْتُمُوهُ أَبْيَضَ , وَلَوْ شَفَقْتُمْ عَنْ قَلْبِ مُنَافِقٍ لَوْجَدْتُمُوهُ أَسْوَدَ

La foi commence comme un point blanc dans le cœur. Chaque fois que la foi grandit, la blancheur grandit de même jusqu'à ce que le cœur entier devienne blanc. L'hypocrisie commence par un point noir dans le cœur. Chaque fois qu'elle grandit, la noirceur grandit jusqu'à ce que le cœur devienne noir en entier. Par Celui dont mon âme est en la Main ! Si vous ouvriez le cœur du croyant, vous le verriez blanc. Et si vous ouvriez le cœur de l'hypocrite, vous le trouveriez noir.

De même, Abu Hurayrah a dit :

الإيمانُ نُورٌ , فَمَنْ رَزَا فَارَقَهُ الْإِيمَانُ , فَمَنْ لَامَ نَفْسَهُ وَرَاجَعَ رَاجَعَهُ الْإِيمَانُ

La foi est une lumière. Celui qui fornique, sa foi se sépare de lui. Celui qui se blâme et se repent, sa foi revient vers lui.

Or, comment donc peux-tu continuer à dire que la lumière de la foi est métaphorique alors que le prophète ﷺ la voyait, que sayyiduna 'Ali prétend la voir dans le cœur du croyant et que Abu Hurayrah la décrit comme se séparant et revenant dans le cœur de l'homme ? S'il te reste encore un doute, c'est uniquement du fait de ta réticence à accepter la Parole d'Allah ainsi que celle de son prophète ﷺ

Al Ghazaliy a dit :

ومراد تزكيتة حصول أنوار الإيمان فيه أعني إشراق نور المعرفة وهو المراد بقوله تعالى فمن يرد الله أن يهديه يشرح صدره للإسلام فمن شرح الله صدره للإسلام فهو على نور من ربه نعم هذا التجلي وهذا الإيمان له ثلاث مراتب المرتبة الأولى إيمان العوام وهو إيمان التقليد المحض والثانية إيمان المتكلمين وهو ممزوج بنوع استدلال ودرجته قريبة من درجة إيمان العوام والثالثة إيمان العارفين وهو المشاهد بنور اليقين وبنين لك هذه المراتب بمثال وهو أن تصديقك بكون زيد مثلا في الدار له ثلاث درجات الأولى أن يخبرك من جربته بالصدق ولم تعرفه بالكذب ولا اتهمته في القول فإن قلبك يسكن إليه ويطمئن بخبره بمجرد السماع وهذا الإيمان بمجرد التقليد وهو مثل إيمان العوام فإنهم لما بلغوا سن التمييز سمعوا من آبائهم وأمهاتهم وجود الله تعالى وعلمه وإرادته وقدرته وسائر صفاته وبعثة الرسل وصدقهم وما جاءوا به وكما سمعوا به قبلوه وثبتوا عليه واطمأنوا إليه ولم يخطر ببالهم خلاف ما قالوه لهم لحسن ظنهم بأبائهم وأمهاتهم ومعلميهم وهذا الإيمان سبب النجاة في الآخرة وأهله من أوائل رتب أصحاب اليمين وليسوا من المقربين لأنه ليس فيه كشف وبصيرة وانشرح صدر بنور اليقين إذ الخطأ ممكن فيما سمع من الأحاديث بل من الأعداد فيما يتعلق بالاعتقادات فقلوب اليهود والنصارى أيضا مطمئنة بما يسمعون من آبائهم وأمهاتهم إلا أنهم اعتقدوا خطأ لأنهم ألقى إليهم الخطأ والمسلمون اعتقدوا الحق لا لإطلاعهم عليه ولكن ألقى إليهم كلمة الحق الرتبة الثانية أن تسمع كلام زيد وصوته من داخل الدار ولكن من وراء جدار فتستدل به على كونه في الدار فيكون إيمانك وتصديقك ويقينك بكونه في الدار أقوى من تصديقك بمجرد السماع فإنك إذا قيل لك إنه في الدار ثم سمعت صوته ازدددت به يقينا لأن الأصوات تدل على الشكل والصورة عند من يسمع الصوت في حال مشاهدة الصورة فيحكم قلبه بأن هذا صوت ذلك الشخص وهذا إيمان ممزوج بدليل والخطأ أيضا ممكن أن يتطرق إليه إذ الصوت قد يشبه الصوت وقد يمكن التكلف بطريق المحاكاة إلا أن ذلك قد لا يخطر ببال السامع لأنه ليس يجعل للثمة موضعا ولا يقدر في هذا التلبس والمحاكاة غرضا الرتبة الثالثة أن تدخل الدار فتتظر إليه بعينك وتشاهده وهذه هي المعرفة الحقيقية والمشاهدة اليقينية وهي تشبه معرفة المقربين والصدّيقين لأنهم يؤمنون عن مشاهدة فينطوي في إيمانهم إيمان العوام والمتكلمين ويتميزون بمزية بينة يستحيل معها إمكان الخطأ نعم وهم أيضا يتفاوتون بمقادير العلوم ودرجات الكشف

Le but de la purification du cœur est l'installation des lumières de la foi dedans. Je vise par là l'apparition de la lumière de la connaissance et c'est cela qui est visé par le verset : « Celui qu'Allah veut guider, Il lui ouvre la poitrine vers l'Islam » ainsi que par sa Parole « (vois-tu) celui à qui Allah a ouvert la poitrine à l'Islam et qui est sur une lumière de son Seigneur ».

Oui, cette manifestation, cette foi a trois degrés :

-la foi des gens du commun qui est la foi par imitation pure

-la foi des gens du Kalam qui est un combiné de raisonnements par probation. Son degré est proche de la foi des gens du commun

-la foi des **gens de la connaissance qui est la vision de la lumière de la certitude.**

Nous démontrons ces degrés par un exemple qui est la confirmation que Zayd soit dans sa maison :

Le premier degré est qu'une personne en qui l'on a confiance nous en informe alors qu'elle n'est pas connue comme menteur et de la parole de laquelle on ne doute pas. Notre cœur s'apaise uniquement à sa parole et se tranquillise par son information, rien qu'en l'entendant. Ceci est la foi par imitation et est la foi des gens du commun. Quand ils ont atteint l'âge du discernement, ils ont entendu de leurs père et mère la confirmation de l'existence d'Allah, de sa Science, sa Volonté, sa Puissance ainsi que des autres attributs. Ils ont de même entendu la confirmation de l'envoi des messagers, de leur véracité et ce avec quoi ils sont venus. Comme ils l'ont entendu, ils l'ont accepté, ont été fermes dessus et ont été apaisés. Leur esprit n'a point cherché le contraire de ce qui leur a été dit du fait de la bonne opinion qu'ils ont de leurs père et mère et de leurs enseignants. Ce genre de foi amène le salut dans l'au-delà et ses gens sont des premiers degrés des gens de foi. Ils ne sont pas parmi les rapprochés car ils n'ont point de dévoilement ni de vision intérieure de même que leur cœur n'a pas été ouvert par la lumière de la certitude. De sorte, l'erreur est possible dans ce qu'ils ont entendu sur quelques sujets ou même sur beaucoup concernant les articles de foi. Le cœur des juifs et chrétiens aussi est apaisé de ce qu'ils ont entendu de leurs pères et mères sauf que ce qu'ils croient est erroné car des choses erronées leur ont été transmises. Les musulmans de cette catégorie par contre ont une foi correcte, non pas par dévoilement concret, mais parce que cette foi a été rapportée de façon véridique.

Le second degré est d'entendre la voix de Zayd ainsi que sa parole à l'intérieur de la maison mais de derrière un mur. On prouve de cela qu'il est bien dans la maison. La confirmation, la foi, la certitude qu'il est dans la maison est plus forte que celle acquise par le simple fait d'en avoir entendu parler. En effet, quand il est dit qu'il est dans la maison et qu'on entend sa voix, cela augmente la certitude. En effet, les voix indiquent l'existence d'une forme et d'une image pour celui qui entend la voix au moment de voir l'image. Son cœur arrive à la conclusion qu'il s'agit de cette personne dont il a entendu la voix. Ceci donc est la foi mélangée à la probation. Mais l'erreur demeure possible car les voix peuvent se ressembler. De même, on peut imiter une voix et celui qui écoute ne s'en rendrait pas compte car il ne laisse pas de place au doute et ne se rend pas compte du but derrière cette falsification.

Le troisième degré est d'entrer dans la maison et de le regarder par tes yeux et de le voir. **Ceci est la vraie connaissance et la vision certaine. Elle ressemble à la connaissance des rapprochés et des véridiques.** En effet, **ceux-là croient par la vision.** Leur foi englobe celle des gens du commun et des gens du kalam. Ils distinguent d'une distinction certaine et l'erreur à leur endroit est impossible. Bien sûr, ils se dépassent entre eux selon leur degré de science et de dévoilement.

Il dit aussi :

فاعلم أن ميل أهل التصوف إلى العلوم الإلهامية دون التعليمية فلذلك لم يحرصوا على دراسة العلم وتحصيل ما صنفه المصنفون والبحث عن الأقاويل والأدلة المذكورة بل قالوا الطريق تقديم المجاهدة ومحو الصفات المذمومة وقطع العلائق كلها والإقبال بكنه الهمة على الله تعالى ومهما حصل ذلك كان الله هو المتولي لقلب عبده والمتكفل له بتتويره بأثوار العلم وإذا تولى الله أمر القلب فاضت عليه الرحمة وأشرق النور في القلب وانشرح الصدر وانكشف له سر الملكوت

Sache donc que la tendance des gens du *Tassawuf* est vers les sciences inspirées au lieu des sciences apprises. Ils n'ont pas persévéré dans l'apprentissage de la science ou à acquérir ce qu'ont écrit les auteurs ou encore à compiler des paroles et des preuves. Ils ont dit plutôt : la voie est de mettre en avant l'effort spirituel et d'enlever les qualités blâmables, de couper toute relation et d'accepter que toute son énergie soit vers Allah. ». Un fois que cela est fait, **c'est Allah qui se charge du cœur de son serviteur en l'illuminant avec les lumières de la science.** Quand Allah s'occupe du cœur du serviteur, la miséricorde se répand sur lui, **la lumière apparaît dans le cœur, la poitrine s'ouvre et le secret du Malakut se dévoile à lui.** »

De même, le chaykh de nos chuyukh, notre maître 'Abdul Qadir al Jilaniy a dit :

واعلم أن للقلب في الباطن عينين : عين الصغرى , وعين الكبرى

. فعين الصغرى : تشهد تجليات الصفات بنور الأسماء والصفات إلى أنتهاء عالم الدرجات

وعين الكبرى : تشهد تجلي أنوار الذات في عالم اللاهوت , وهو القرية بنور التوحيد الأحديّة . وحصول هذه المراتب للإنسان بالموت , وقيل الموت بالفناء من البشرية النفسانية , ووصول العبد إلى ذلك العالم بقدر الانقطاع من البشرية النفسانية .

Sache que la cœur, ésotériquement, a deux yeux : le petit œil et le grand œil.

Le petit œil parvient à **la vision des manifestations des Attributs par la lumière des Noms divins** jusqu'à la finition des du monde des degrés.

Quant au grand œil, il parvient à **la vision des manifestations des lumières de l'Essence dans le monde du Lahut**. Il s'agit de la Proximité par la Lumière du Tawhid de l'union. L'arrivée à ces stations se fait par la mort pour l'homme. Et avant la mort, par l'extinction des caractères humains égotiques. L'arrivée à ce monde se fait pour le serviteur par la cession avec les caractères humains égotiques.

Donc, as-tu atteint la foi qu'ont décrite ces références du *Tassawuf*? Ta foi est-elle à l'image d'une lumière que tu contemples et qui te dévoile les réalités du *Malakut*? Si c'est de cela dont tu te moques, tu ne fais que te moquer de la religion d'Allah ainsi que de la voie de ses prophètes et *awliya*! Nous t'avons déjà dit que nous n'appelions qu'à la connaissance d'Allah par le biais de la lumière de la foi qui illumine le cœur des cheminants. De sorte, cette voie a deux axes, la compagnie d'un wali autorisé ainsi que le cheminement par la vision à l'état d'éveil, tel que l'ont explicité les *chuyukh* sans ambages.

La compagnie d'un chaykh éducateur

La compagnie d'un chaykh est une obligation dans la voie du *Tassawuf* et nombre des *chuyukh* ont rappelé ce consensus. Nul besoin de s'y appesantir donc. Ibn 'Ashir a dit :

يصحب شيخا عارف المسالك... يقيه في طريقة المهالك

يذكره الله إذا رآه... و يوصل العبد الي مولاه

Il accompagnera un chaykh connaisseur du chemin... qui le préservera des voies de la perdition

Qui lui rappelle Allah quand il le voit... et fait parvenir le serviteur à son Seigneur

Cependant, ne crois pas que toute personne qui se fait appeler chaykh dans le *Tassawuf* en soit un en réalité, comme tu l'as vu pour les sciences exotériques à l'image de l'impudent Hamdi Ben Aissa. En effet, une haridelle ne sera jamais un pur-sang. L'auteur de *masalikul jinan* a dit :

قلت فمن يرد صلاح العمل... فليركّن لاولياء الكمل

إذ بان جهرا انما شيوخ... هذا الزمان جلهم فخور

Je dis : celui qui désire la rectitude de l'action... qu'il fréquente les *awliya* accomplis

Car il est devenu clair que les *chuyukh*... de cette époque sont en majorité des imposteurs.

Ne sois donc pas comme ce faquin de Ben Aissa qui déclare l'égarement des gens sur la base de leurs habits. Suis plutôt les conseils du chaykh Ahmed Ibn Muhammad al Bakkiy, quel wali accompli et quel excellent versificateur il fut !

فليس كل ما تري مدورا... كعكا و ليس كل ضوء قمر

و لا تزدي العبد لقب الملبس... مع تخدد و كثر الدنس

إذ رب ذي تخدد قد امتلا... نورا و سرا من إله قد علا

و رب عبد قد علا من العيون...كأنه قطب الرحي حيث يبين
وصيته انتشر في البلدان...و هو كالقرد لدي الرحمان

Certes, toute chose que tu vois ronde n'est pas un... gâteau et toute lueur n'est pas la lune
Ne méprise pas un serviteur pour la vilénie de ses habits...ou leur mauvaise mise ou leur saleté
En effet, il se peut que celui qui est mal mis est rempli... de lumière et de secret venant du Dieu Très-Haut
Et il se peut que le serviteur soit élevé aux yeux des gens... comme s'il était un pôle de meule où qu'il aille
Dont la renommée est répandue dans tous pays...alors que près du Très-Miséricordieux, il ne vaut qu'un singe

De sorte, le chaykh a ses caractéristiques qui ne peuvent être tirées que de du coran et de la *sunnah*, tel que les ont comprises les *shuyukh* devanciers. En effet, le wali est l'héritier d'un prophète, tel que cela est connu dans sa définition auprès des gens du kalam. De sorte, il doit s'acquitter des missions qui sont assignées aux prophètes après la disparition de ceux-ci. Or, Allah a défini la mission assignée à tout prophète, notamment au plus noble d'entre eux :

كَمَا أَرْسَلْنَا فِيكُمْ رَسُولًا مِنْكُمْ يَتْلُو عَلَيْكُمْ آيَاتِنَا وَيُزَكِّيكُمْ وَيُعَلِّمُكُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَيُعَلِّمُكُم مَّا لَمْ تَكُونُوا تَعْلَمُونَ

De même qu'on a envoyé en vous un messenger de vous-même. Il vous lit nos versets, vous purifie et vous enseigne le livre ainsi que la sagesse. De même, il vous enseigne ce que vous ne saviez pas.

Le messenger a donc comme mission de lire le livre révélé, de purifier les gens, de leur enseigner les règles tirées de ce livre ainsi que sa propre *sunnah* comme l'ont expliqué les savants du tafsir. Or, à part la purification, toutes ces missions ont pris fin par la venue de notre maître le messenger d'Allah ﷺ. Ne reste donc que la purification des cœurs comme objet d'existence des *awliya*.

De sorte, cette purification ne peut se faire que dans les modalités déjà décrites par Allah et non comme la raison de l'humain le voudrait. Ainsi :

الرَّ كِتَابَ أَنْزَلْنَاهُ إِلَيْكَ لِتُخْرِجَ النَّاسَ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ بِإِذْنِ رَبِّهِمْ إِلَى صِرَاطِ الْعَزِيزِ الْحَمِيدِ.

Alif, Lam Ra. Un livre que nous avons envoyé vers toi pour que tu sortes les gens des ténèbres à la lumière par autorisation de leur Seigneur vers le chemin du Puissant et Digne de louanges.

Il a dit de même :

رَسُولًا يَتْلُو عَلَيْكُمْ آيَاتِ اللَّهِ مُبَيِّنَاتٍ لِيُخْرِجَ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ

Un messenger vous lisant les versets d'Allah explicites pour sortir ceux qui ont porté la foi et fait de bonnes œuvres des ténèbres vers la lumière.

Si tu doutes encore du rôle du véritable chaykh, reporte-toi au hadith précédemment cité :

إِنَّ يَسِيرًا مِنَ الرِّيَاءِ شِرْكٌ ، وَإِنَّ مَنْ عَادَى أَوْلِيَاءَ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ فَقَدْ بَارَزَ اللَّهَ عَزَّ وَجَلَّ الْمُحَارَبَةَ ، إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْأَبْرَارَ الْأَخْفِيَاءَ الْأَتْقِيَاءَ الَّذِينَ إِذَا غَابُوا لَمْ يُنْتَفَدُوا ، وَإِذَا حَضَرُوا لَمْ يُدْعَوْا وَلَمْ يُعْرَفُوا ، قُلُوبُهُمْ مَصَابِيحُ الْهُدَى يَخْرُجُونَ مِنْ كُلِّ غَيْرَاءٍ مُظْلِمَةٍ

Le peu d'ostentation est du shirk. Celui qui se fait l'ennemi des awliya d'Allah, Allah lui fera une guerre terrible. Allah aime les bons, pieux, cachés, ceux là qui, quand ils sont absents ne sont pas demandés et quand ils sont présents ne sont pas reconnus. Leurs cœurs sont les lanternes de la guidée. Ils apparaissent dans les lieux ténébreux .

De sorte, les *chuyukh* du *Tassawuf*, en conformité avec ces textes, ont été unanimes pour définir le chaykh comme étant le *waliy* autorisé à faire accéder le disciple à la lumière de la certitude et du *Tawhid* pur. Le chaykh de nos *chuyukh*, notre maître Ibn 'Ata'i Allah al Sakandariy a dit dans sa parole célèbre :

ليس شيخك من سمعت منه، وإنما شيخك من أخذت عنه، وليس شيخك من واجهتك عبارته، وإنما شيخك الذي سرت فيك إشارته، وليس شيخك من دعاك إلى الباب، وإنما شيخك الذي رَفَعَ بينك وبينه الحجاب، وليس شيخك من واجهك مقاله، إنما شيخك الذي نهض بك حاله شيخك هو الذي أخرجك من سجن الهوى، ودخل بك على المولى .شيخك هو الذي ما زال يجلو مرآة قلبك، حتى تجلَّتْ فيها أنوار ريك، أنهضك إلى الله فتهضت إليه، وسار بك حتى وصلت إليه، وما زال محاذياً لك حتى ألقاك بين يديه، فرجَّ بك في نور الحضرة وقال: ها أنت وريك

Ton chaykh n'est pas celui duquel tu as entendu des paroles, mais ton chaykh est celui dont tu as pris quelque chose. Ton chaykh n'est pas celui dont l'expression t'indique le chemin, ton chaykh est celui dont l'indication spirituelle te pénètre. . Ton chaykh n'est pas celui qui t'appelle à la porte, ton chaykh est celui qui lève le voile entre toi et lui. Ton chaykh n'est pas celui dont sa parole t'oriente, ton chaykh est celui dont l'état spirituel te transforme. Ton chaykh est celui qui te fait sortir de la prison de la passion et te fait entrer chez le Maître Suprême. **Ton chaykh est celui qui ne cesse de polir le miroir de ton cœur jusqu'à ce que les lumières de ton Seigneur s'y manifestent**, qui te suscite vers Allah jusqu'à ce que tu marches vers Lui, qui te porte jusqu'à ce que tu arrives vers Lui. Il ne cesse de t'accompagner jusqu'à te jeter devant Lui et **te plonge dans la Lumière de la Présence** et te dit : « te voilà toi et ton Seigneur ».

O ben Aissa, toi qui te prétends « offrir l'assistance spirituelle », es-tu à même de mener vers Allah de la manière qu'a décrite notre chaykh Ahmed ibn 'Atai Allah ? Ou encore, si tu ne prétends pas à cela, as-tu au moins cheminé par cette lumière que le chaykh a décrite comme produit du compagnonnage avec un vrai chaykh ?

Si donc tu n'as fait rien de tout cela, comment peux-tu te permettre de dire qui est égaré et qui est bien-guidé dans le *Tassawuf*, toi qui n'a ni cheminé, ni goûté ni connu ? Pourquoi ne t'es-tu pas tu depuis le début ?

Notre maître, le chaykh Ahmed ibn Mustafa al 'Alawiy a certes décrit ce qu'était le chaykh pouvant mener à Allah. Voici la première, la toute première qualité qu'il donne sans sa description, écoute le donc !

ولا يكون مرشداً إلا إذا... قد كان عارفاً مشاهداً كذا

Il ne peut être un guide sauf si... a déjà était un connaissant ainsi que quelqu'un qui contemple !

Que dire donc de celui qui, à fortiori de contempler, fait contempler à ses disciples ce que nulle bouche ne saurait décrire ? Il dit de même :

فان صادفت الداعي محققاً في زعمه... مشيراً إلى التحقيق والمقام الأعلى

فإياك والإهمال فافحص عن قوله... وسله عن الوصول هل يعكس الوصول

فان أشار بالبعد ذاك لبعده ... وان أشار بالقرب فاعتبره أهلاً
يوضح لك السبيل للحق قاصدا ... بذلك وجه الحق جل وتعالى
وينهض بك في الحال عند لقائه... ويضع لك قدما في السير الى المولى
فيتشخيص الحروف تحظى بفضله... إلى أن ترى الحروف في الأفاق تجلى
وليس لها ظهورا إلا في قلبك... ويتمكن الاسم ترتحل الغفلة
فعظمن الحروف بقدر وسعك... وارسمها على الجميع علويا وسفلا
وبعد تشخيص الإسم ترقى بنوره... إلى أن تنفى الأكوان عنك وتزولا
لكنّ بأمر الشيخ تنفى فلا بكا... فهو دليل الله فاتخذهُ كفلا

Si tu rencontres celui qui prétend être accompli selon lui... qui en plus guide à l'accomplissement ainsi que la haute station
Attention donc à être négligent ! Examine sa parole... et interroge le sur l'Arrivée, renvoie-t-il à l'Arrivée ?

S'il indique qu'elle est loin, ceci montre son éloignement... s'il indique qu'elle est proche, considère-le comme digne alors !

Il rendra aplani le chemin vers le Vrai voulant... par cela la Face Vrai exalté

Il te fera vivre à l'instant lors de sa rencontre... et te mettra le pied sur le chemin vers le Maître

En fixant les lettres, tu rempliras par sa grâce... jusqu'à ce que tu vois les lettres se manifester dans les horizons

Or, elles n'ont d'apparence que dans ton cœur... et par leur installation, tu chasseras la négligence

Grandis donc les lettres à la valeur de tes efforts... et inscris les sur toute chose, élevée ou basse

Après la fixation du Nom, tu t'élèveras par Sa Lumière... jusqu'à ce que les mondes s'éteignent en toi et disparaissent

Mais c'est par l'ordre du chaykh qu'elles s'éteignent, pas par toi... il est l'indicateur vers Allah, prends le comme garant

Ecoute donc ! Prends en compte les paroles de ce chaykh accompli qui t'indique ce qu'est un vrai chaykh. C'est celui qui lui-même connaît l'Arrivée à Allah et peut t'y mener. Il est celui qui te fait faire le dhikr du Nom « Allah ». Les lettres de ce Nom apparaissent en Lumière, que tu peux voir avec ton cœur, tes yeux avant de l'imprimer dans ton tréfonds. Surtout, il te parle de son Arrivée à Allah et n'est pas de ceux qui se prétendent chaykh sans jamais avoir écrit un seul poème expliquant leur état, sans jamais tenir de discours à leurs disciples et qui se contentent de les inciter à l'adoration. Or, si le but du Tassawuf était l'adoration par les membres, il n'y aurait nul besoin de chaykh car la sunnah du prophète ﷺ suffit comme exhortation pour tout assoiffé de piété et de rectitude !

Al Wartajabiy a dit :

قوله تعالى: { هو الذي أرسل رسوله بالهدى ودين الحق } : إن الله سبحانه سن سنة أزلية: ألا يجد أحد سبيله إلا من يفيض له أستاذاً عارفاً بالله، وبسر دينه وربوبيته، فيدله إلى منهاج عبوديته، ومعارض روحه وقلبه، إلى مشاهدة ربوبيته، ويكون هو واسطة بينه وبين الله، وإن كان الفضل بيد الله، يؤتيه من يشاء بغير علة ولا سبب، جعله واسطة للتأديب لا للتقريب، وصيره شافعاً للجنایات، لا شريكاً في الهدايات، **هداه نور القرآن**، وبيّنه حقيقة البيان، مع إظهار البرهان. قيل: جعل الله الوسائط طريقاً لعباده إليه، **ويعثهم أعلاماً على الطرق ونوراً يهتدى بهم**، وعرفهم سبل الحق وحقيقة الدين، قال الله تعالى: { أرسل رسوله بالهدى ودين الحق }

La parole d'Allah : « c'est Lui qui envoyé un messenger avec la guidée ainsi que la religion de vérité ». Allah a établi une sunnah dans la pré-éternité : nul ne peut trouver le chemin menant à Lui si ce n'est qu'il est empoigné par un maître (ustadh) connaisseur d'Allah, du secret de sa religion et de sa Seigneurie. Ce dernier le mène au chemin de la servitude véritable, de l'ascension (mi'raj) à de son esprit et de son cœur jusqu'à la vision de sa Seigneurie. Il devient le lien (wasitah) entre lui et Allah. Certes, la grâce est entre la Main d'Allah, Il la donne à qui Il veut sans cause ni raison. Il en fait un lien pour l'éducation et le rapprochement. Il le fait devenir l'intercesseur des crimes, sans aucun égal dans la guidée. **Il lui donne la lumière du coran**. Il rend son rang évident d'une grande évidence par l'apparition des preuves. Il fut dit : Allah a institué les intercesseurs (wasa'it) comme voie pour ses serviteurs vers Lui. **Il les envoie comme enseignants de la voie et comme lumière par laquelle on se guide**. Ils leurs enseignent les chemins de la vérité ainsi que la réalité de la religion. Allah a dit :
« Il a envoyé son messenger avec la guidée et la religion de vérité »

De même, notre maître Ibn 'Ajibah a dit :

فالولي نور من نور الله، وسر من أسراره، يُخرج به من سبقت له العناية من ظلمات الحجاب إلى نور الشهود، ويهدي به من اصطفاه لحضرته تعالى طريق الوصول إليه

Le Waliy est une Lumière de la Lumière d'Allah, il est un Secret d'entre Ses Secrets. Par ce Secret, il fait sortir des ténèbres du voilement vers la Lumière de la contemplation ceux qui furent prédestinés à la faveur divine. Par cette Lumière, Allah guide celui qu'Il a choisi pour Sa Présence et le fait avancer sur le chemin menant à Lui.

Or, il est clair que le chaykh sidi Muhammad Fawziy al Karkariy ne cesse depuis dix ans d'accomplir cette tâche en faisant cheminer ses disciples sur les traces des *awliya*. En attestent des centaines de disciples qui baignent en permanence ou en intermittence, selon leur avancée dans la voie et leur effort, dans la Lumière d'Allah ainsi que dans les connaissances du *Malakut* et du *Jabarut*.

N'oublie donc pas que la station de chaykh ne s'hérite pas ou ne se décrète pas par un autre qu'Allah ! Ce n'est pas de toi-même que tu deviens un chaykh et encore moins par une *ijazah*, qui ne sera en réalité qu'un faux témoignage. Si tu te proclames chaykh sans passer par l'investiture d'Allah, tu ne seras qu'un brigand, coupant la route de ceux qui cherchent le chaykh véritable qui les sort des ténèbres vers la lumière. Ibn 'Ajibah a dit :

يُرِيدُونَ أَنْ يُطْفِئُوا نُورَ اللَّهِ بِأَفْوَاهِهِمْ وَيَأْبَى اللَّهُ إِلًّا أَنْ يُنْمَ نُورُهُ وَلَوْ كَرِهَ الْكَافِرُونَ : الإشارة: من انطمس نور بصيرته نسب لله ما لا يليق بكلماته، ومن لم تنهضه سوابق العناية وقف مع الوسائط ولم ينفذ إلى شهود الوسائط، وقد عبّر الله قوماً وفقوا مع الوسائط فقال: { اتخذوا أخبارهم ورهبانهم أرباباً من دون الله } ، وقال، في شأن الوسائط العظمى؛ غيراً على القلوب أن تقف مع غيره:

{ ليس لك من الأمر شيء }

{ إنما أنت نذير }

، ودخل بعض العارفين على إنسان وهو يبكي، فقال: وما يبكيك؟ فقال له: مات أستاذي، فقال له ذلك العارف: ولم جعلت أستاذك من يموت؟ فالوسائط؛ كالأنبياء والأولياء، إنما هم موصولون إلى الله، دالون عليه، فمن وقف معهم ولم ينفذ إلى الله فقد اتخذه رباً عند الخواص

وقال الورتجبي على هذه الآية: عبّر الحق تعالى من بقي في رؤية المقتدى به دون رؤية الحق، وإن كان وسيلة منه، فإن في أفراد القدم من الحدوث، النظر إلى الوسائط، وهو شرك، وتصديق ذلك تمام الآية؛ { وما أمروا إلا ليعبدوا لها واحداً } . غير أنه الوجدانية ما أبقت في البين غيراً من الشواهد والآيات وجميع الخلق. قال الله تعالى: { قل الله ثم ذرهم } ولما رأى صلى الله عليه وسلم غيره القدم على شأن استهلاك الغير زجر من مدحه وتجاوز في المدح فقال: " لا تطروني كما أطرت النصارى المسيح."

ثم قال الورتجبي: قال بعضهم في هذه الآية: سكنوا إلى أمثالهم، فطلبوا الحق من غير مظاهره، وطرق الحق واضحة لمن كحل بنور التوفيق، وبصر سبيل التحقيق، ومن أعمى عن ذلك كان مردوداً عن طريق الحق إلى طرق الضالين من الخلق، وقد وقع أنهم معيرون وموبخون بقلة عرفانهم أهل الحقائق، وركونهم إلى أهل التقليد، وسقوطوا عن منازل أهل التوحيد في التفريد، وهكذا شأن من اقتدى بالزواقين من أهل السالوس المتزبنين بزري المشايخ والعارفين المتحققين، وتخلفت خلف الجامعين للنديا، الذين يقولون: نحن أبناء المشايخ ونحن رؤساء الطريقة، يُضحك الله الدهر من جهلهم حيث علموا أن الولاية بالنسب، حاشا أن من لم يُذق طعم وصال الله، وقلبه معلق بغير الله، هو من أولياء الله

Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa Lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants » [s9.v32].

« Celui dont la Lumière de la vision intérieure s'est éteinte prête généralement à Allah des choses qui ne conviennent pas à Sa perfection. Et celui à qui la Faveur divine n'a pas été prédestiné s'en tiendra aux intermédiaires et sera incapable de voir au-delà. Or Allah à réprimandé ceux qui s'en tiennent aux intermédiaires en disant : « Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines comme Seigneurs en dehors d'Allah ». Sur la question du grand intermédiaire (wasitah), les cœurs sont jaloux de s'attacher à quelqu'un d'autre : « Tu n'as aucune part dans l'ordre » ; « Tu n'es qu'un avertisseur ».

Un des connaissances entra près d'un homme qui pleurait. Il lui dit : « qu'est ce qui te fait pleurer ? ». Il dit : « Mon maître est mort ». Le connaissant lui répondit : « pourquoi t'es-tu pris donc un maître qui meurt ?! »

Les intermédiaires, qui sont les prophètes et les awliya, sont ceux qui font parvenir à Allah, ceux qui indiquent le chemin menant à Lui. Celui qui prend un intermédiaire sans progresser vers Allah, a un pris un autre seigneur selon les gens de l'Elite.

Al-Wartajabiy dit : « Il fut dit de ce verset qu'il traitait de ceux qui s'en étaient remis à des êtres qui leur étaient semblables, et qui auraient demandé (la Connaissance) du Vrai par d'autres moyens que ceux qui étaient établis. Les Voies d'Allâh sont pourtant claires, pour ceux dont les yeux auront été fardés par la Lumière du tawfîq, et qui auront ainsi pu percevoir quelles étaient les Voies menant à la réalisation spirituelle (tahqîq).

Quant à celui qui aura été aveuglé de cela, il se verra rejeter de la Voie du Haqq et empruntera les voies de perdition des créatures. Ces gens là sont réprimandés et sermonnés pour leur ignorance des gens de la Haqîqa. Ils s'en remettent aux gens du suivi aveugle (taqlîd) et sont tombés loin des degrés des gens du Tawhîd. Tel est le statut de ceux qui suivent et imitent les adeptes du maquillage d'entre les gens de as-salou, ces gens qui se vêtissent des appareils de machaykh et de Connaissant spirituellement réalisés ('arifin moutahaqqiqin). Tel est le statut de ceux qui se placent derrière des gens que ce bas-monde réunit, ceux qui disent : « Nous sommes des fils de machaykh et nous sommes les dirigeants de la Tariqa ! »

Allâh fait en réalité rire le temps pour leur ignorance, eux qui s'imaginent que la Sainteté s'hérite par lien de parenté. A Allâh ne plaise que celui qui n'a jamais goûté à la saveur de l'Arrivée en Sa Présence (wisâl), étant donné que son cœur demeure accroché à autre que Lui, soit considéré du nombre des Saints!

Or, Ben Aissa, es-tu de ceux qui ont pris des seigneurs hors d'Allah qui ne les font parvenir qu'aux ténèbres ? Es-tu sûr que la voie que tu as empruntée est celle de la Lumière d'Allah et non celle qui veut éteindre cette lumière ? La réponse, donne la toi tout seul en ton âme et conscience ! Quant aux karkaris, leur voie est clairement un cheminement pour le parachèvement de la lumière d'Allah.

La voie d'éducation de la karkariya

L'éducation spirituelle dans la Karkariya se fait par le biais de la vision à l'état d'éveil après la réception de la lumière divine dans le coeur qui est le signe même de l'ouverture spirituelle. Notre Seigneur a dit :

فَمَنْ شَرَحَ اللَّهُ صَدْرَهُ لِلْإِسْلَامِ فَهُوَ عَلَى نُورٍ مِّن رَّبِّهِ فَوَيْلٌ لِلْقَاسِيَةِ قُلُوبُهُمْ مِّنْ ذِكْرِ اللَّهِ أُولَئِكَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ

Vois-tu celui à qui Allah a ouvert la poitrine à l'Islam et qui est sur une lumière venant de son Seigneur ? Malheur donc à ceux dont les coeurs sont secs du dhikr d'Allah, ceux là sont dans un égarement évident.

Interrogé sur le sens de ce verset, le plus éloquent des humains ﷺ a donné une indication précieuse sur la nature de l'ouverture spirituelle :

يا رسول الله ، وما هذا الشرح ؟ قال : نور يقذف به في القلب فينفسح له القلب ، قال : فقال : فهل لذلك من أمانة يعرف بها ؟ قال : نعم ، قيل : وما هي ؟ قال : الإجابة إلى دار الخلود ، والتجافي عن دار الغرور ، والاستعداد للموت قبل لقاء الموت

« O messenger d'Allah, quelle est donc cette ouverture ? Il dit : « Il s'agit d'une lumière qu'Allah jette dans le cœur et par cela, le cœur s'élargit ». On demanda : « Y a-t-il un signe par lequel on reconnaît cela ? » « oui » dit-il. « quel est-il ? » Il dit : « Le désir pour la demeure de l'éternité, le détournement de la demeure de l'illusion et la préparation de la mort avant de la rencontrer ».

Vas-tu aussi réfuter les paroles de ton prophète ﷺ, les traiter d'égarements et prétendre que le message des bouddhistes est meilleur ? Ne vas-tu point avoir honte et te taire à jamais plutôt ? Ce cheminement emprunté dans la *tariqah* karkariyah débute par cette ouverture spirituelle décrite dans ce verset ainsi

que ce hadith authentique ! Et si tu doutes encore que la lumière mentionnée ici soit réelle, sache que même Ibn al Qayyim, qu'on ne dénombre pas parmi les soufis, mais qui fut plus soufi que ne le seront jamais les *mutasawwifah* de cette époque, sache donc que Ibn al Qayyim l'a mentionnée comme étant physique et perceptible. Dans *zad al ma'ad*, il dit en commentant ce hadith précédemment cité :

فيسيب العبد من انشراح صدره بحسب نصيبه من هذا النور ، وكذلك النور الحسي ، والظلمة الحسية ، هذه تشرح الصدر ، وهذه تضيقه

L'ouverture de la poitrine du serviteur est à la mesure de ce qui lui est parvenu de cette Lumière. Il en est de même pour la Lumière qui est réelle (physique) ainsi que des ténèbres qui sont réelles. La première ouvre le cœur, la seconde l'opprime.

De même, notre maître 'Abdul Qadir al Jilani a dit :

« La vision est de deux sortes : la vision de la Beauté d'Allah dans l'au-delà sans l'intermédiaire du miroir du cœur et la vision de ses attributs dans ce monde par l'intermédiaire du miroir du cœur. Cette vision se fait par le tréfonds du cœur par ...des lumières de la Beauté, comme a dit Allah : « **le tréfonds n'a pas menti sur ce qu'il a vu** ». Le prophète ﷺ a dit : « **le croyant est le miroir du Gardien du dépôt** ». Ce qui est visé par le premier mot « croyant » employé est le cœur du serviteur croyant . Le second « Gardien du dépôt » est Allah comme Il a dit : « **la Paix, Le Gardien du Dépôt, l'Oppressant** ». Celui qui voit ses Attributs dans ce monde verra son Essence dans l'au-delà sans modalité. Toutes les proclamations rapportées des *awliya* sur la vision d'Allah, comme la parole de 'Umar : « mon cœur a vu mon Seigneur », c'est-à-dire par la Lumière de mon seigneur-ou la parole de 'Aliy : « je n'adore pas un Seigneur que je n'ai pas vu »- tout cela parle de la vision des Attributs. De même, celui qui a vu un rayon du soleil de la niche, il lui est loisible de dire qu'il a vu le soleil par extension. Allah a identifié sa Lumière par l'expression de ses Attributs dans sa Parole : « **comme une niche dans laquelle se trouve une lampe..** »

Si tu as un esprit, comprends donc !

Dans son cheminement, le disciple karkari ne se sépare jamais de cette lumière. De même, par son biais, il peut contempler les manifestations du monde du *Malakut* ainsi que du *Jabarut*. Dans le célèbre hadith de Harithah :

كَيْفَ أَصْبَحْتَ يَا حَارِثَةُ ؟ " فَقَالَ أَصْبَحْتُ مُؤْمِنًا بِاللَّهِ تَعَالَى حَقًّا ، قَالَ : " أَنْظُرْ إِلَى مَا تَقُولُ فَإِنَّ لِكُلِّ قَوْلٍ حَقِيقَةً " ، فَقَالَ : يَا رَسُولَ اللَّهِ ، عَرَفْتُ نَفْسِي عَنِ الدُّنْيَا ، فَأَسْهَرْتُ لَيْلِي ، وَأَطَمَأْتُ نَهَارِي ، فَكَأَنِّي بَعْرَاشَ رَبِّي بَارِزًا ، وَكَأَنِّي أَنْظُرُ إِلَى أَهْلِ الْجَنَّةِ يَتَزَاوَرُونَ فِيهَا ، وَكَأَنِّي أَنْظُرُ إِلَى أَهْلِ النَّارِ يَتَعَاوَنُونَ فِيهَا ، فَقَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : " أَبْصَرْتَ فَأَلْزَمَ ، عَبْدٌ نَوَّرَ اللَّهُ تَعَالَى الْإِيمَانَ فِي قَلْبِهِ

Comment t'es-tu réveillé, O Harithah? » Il dit « je me suis réveillé en vrai croyant »

Il dit « Vois bien ce que tu dis. Car chaque parole a une réalité profonde ». Il dit « O Messenger d'Allâh, je me suis retiré du bas-monde, j'ai veillé ma nuit et jeuné mon jour. Et c'est comme si je regardais le trône de mon Seigneur à l'oeil nu. C'est comme si je voyais les gens du paradis dans le paradis se rendant visite. Et comme si je voyais les gens du feu s'entraînant dedans. » Il dit « Tu as vu, donc sois constant. Voici un serviteur dont Allah a illuminé la foi dans son cœur »

Or, tu comprendras bien que le fait de voir le paradis ainsi que l'enfer n'est pas du ressort de notre monde, mais de celui du *Malakut*. Ces visions sont donc une voie par laquelle le prophète ﷺ a éduqué ses compagnons. De même, par cette voie, il leur a donné la certitude sur les réalités de l'islam, tel qu'il a dit à Harithah : « **tu as vu, donc sois constant** ». Ces visions ne sont en aucun cas un but mais le moyen par lequel le disciple arrive à la réalité de la foi. Car, comme l'a expliqué précédemment al Ghazaliy, celui qui croit par ouï-dire ou qui croit par induction n'est pas comparable à celui qui croit par la vision directe. Celui qui croit aux prophètes, à l'enfer, au paradis, aux anges ainsi qu'aux *jinn*s après les avoir vus dans son cheminement n'a certes pas le même degré de foi que celui qui y croit simplement parce que cela est mentionné dans le coran. Notre maître al kalabadiy a dit, commentant ce hadith dans *bahr al fawa'id* :

فَأَخْبِرَ فِي هَذَا الْحَدِيثِ أَنَّ مَنْ عَمِلَ بِمَا عَلَّمَ نَوَّرَ اللَّهُ تَعَالَى قَلْبَهُ ، وَمَنْ نَوَّرَ اللَّهُ تَعَالَى قَلْبَهُ كُوشِفَ عَنْ كَثِيرٍ مِنْ أَحْوَالِ الْغَيْبِ ، وَعَلِمَ مَا لَمْ يَتَعَلَّمْ مِنْ جِهَةِ الْيَقِينِ فِيمَا تَعَلَّمَ ، لَا أَنَّهُ يَعْلَمُ أَشْيَاءَ مِنَ الْأَحْكَامِ ، وَغَيْرِهِ مِنْ غَيْرِ اجْتِهَادٍ فِي تَعَلُّمِهِ ، حَتَّى يَعْلَمَ الْقُرْآنَ ، وَأَخْبَارَ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، وَأَحْكَامَ الَّذِينَ مِنْ غَيْرِ تَعَلُّمٍ ، لَيْسَ كَذَلِكَ ، وَلَكِنْ يُكَاشِفُ وَيُنْهَيْكَ الْخُجْبَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ كَثِيرٍ مِنْ أَحْوَالِ الْغَيْبِ ، فَلَا يَتَعَرَّضُهُ الشُّكُوكُ ، وَلَا يُنَازِعُهُ الْخَوَاطِرُ فِي الْحَقِّ

Il a informé dans ce hadith que celui qui agit selon ce qu'il sait, **Allah illumine son cœur**. Et celui à qui Allah illumine le cœur, **il lui est dévoilé nombre de choses du monde caché** (ghayb). Il sait des choses qu'il n'a pas apprises par le biais de la certitude qu'il obtient de ce qu'il a appris. Non pas qu'il connaît les règles de la religion ou autres sans efforts pour les apprendre, comme le coran, les paroles du messager d'Allah ﷺ ou les règles religieuses sans les apprendre. Il ne s'agit pas de cela. Plutôt, il lève et transperce les voiles qui sont entre lui et nombre de situations relevant du monde caché (ghayb). De sorte, il n'éprouve plus de doute et ses pensées ne peuvent lui disputer la vérité.

Ce type de cheminement est certes ce qui est connu de tous les maîtres du *Tassawuf* et l'on s'étonne qu'un ignorant tel que Ben Aissa ose qualifier des gens cheminant ainsi comme étant des égarés.

Le chaykh de nos chuyukh, notre maître Ahmed al 'Alawiy a dit :

و غاية العباد هي المعرفة... على نعت العيان والمكاشفة

Le but des serviteurs est certes la Cconnaissance... par le moyen de la vision et du dévoilement

Si tu ne connais rien du cheminement ni de la voie des soufis, vas donc lire et méditer le poème de ce chaykh qu'il a intitulé *minhaj at tassawuf* !

Va-t-il donc faire dénigrer de même al Ghazaliy qui a dit :

واعلم أنه ما من أحد إلا ويدخل في قلبه الخاطر المستقيم، وبيان الحق على سبيل الإلهام. وذلك لا يدخل من طريق الحواس، بل يدخل في القلب، لا يعرف من أين جاء؛ لأن القلب من عالم الملكوت، والحواس مخلوقة لهذا العالم (عالم الملك). فلذلك يكون حجابها عن مطالعة ذلك العالم إذا لم يكن فارغاً من شغل الحواس.

ولا تظن أن هذه الطاقة تنفتح بالنوم والموت فقط، بل تنفتح باليقظة لمن أخلص الجهاد والرياضة، وتخلص من يد الشهوة والغضب والأخلاق القبيحة والأعمال الرديئة. فإذا جلس في مكان خال، وعطل طريق الحواس، وفتح عين الباطن وسمعته، وجعل القلب في مناسبة عالم الملكوت، وقال دائماً: الله - الله - الله (يقال: دون لسانه، إلى أن يصير لا خير معه من نفسه، ولا من العالم، ويبقى لا يرى شيئاً إلا الله سبحانه وتعالى انفتحت تلك الطاقة، وأبصر في اليقظة الذي يبصره في النوم؛ فتظهر له أرواح الملائكة، والأنبياء، والصور الحسنة الجميلة، وانكشف له ملكوت السموات والأرض، ورأى ما لا يمكن شرحه ولا وصفه، كما قال النبي صلى الله عليه وسلم): زويت لي الأرض، فرأيت مشارفها ومغربها (وقال الله عز وجل): (وكذلك نرى إبراهيم ملكوت السموات والأرض). لأن علوم الأنبياء عليهم السلام كلها كانت من هذا الطريق، لا من طريق الحواس، كما قال سبحانه وتعالى: (وإذكر اسم ربك وتنبئ إليه تنبيلاً)، معناه: الانقطاع عن كل شيء، وتطهير القلب من كل شيء، والابتهاج إليه سبحانه وتعالى بالكلية. وهو طريق الصوفية في هذا الزمان. وأما طريق التعليم، فهو طريق العلماء. وهذه الدرجة الكبيرة مختصرة من طريق النبوة، وكذلك علم الأولياء؛ لأنه وقع في قلوبهم بلا واسطة من حضرة الحق، كما قال سبحانه وتعالى: (أتيناها رحمة من عندنا وعلمناه من لدنا علماً).

وهذه الطريق لا تفهم إلا بالتجربة، وإن لم تحصل بالذوق لم تحصل بالتعليم. والواجب التصديق بها حتى لا تحرم شعاع سعادتهم، وهو من عجائب القلب. ومن لم يبصر لم يصدق، كما قال سبحانه وتعالى: (بل كذبوا بما لم يحيطوا بعلمه ولما ياتهم تأويله)، وقوله: (وإذ لم يهتدوا به فسئقوا لولون هذا إفك قديم). **ولا تحسب أن هذا خاص بالأنبياء والأولياء؛** لأن جوهر ابن آدم في أصل الخلقة موضوع لهذا كالحديد لأن يعمل منه مرة ينظر فيها صورة العالم، إلا الذي صدأ فيحتاج إلى إجماع، أو جذب فيحتاج إلى صقل أو سبك لأنه قد تلف. وكذلك كل قلب إذا غلب عليه الشهوات والمعاصي لم يبلغ هذه الدرجة وإن لم تغلب عليه تلك الدرجة، كما قال النبي صلى الله عليه وسلم: (ما من مولود إلا يولد على الفطرة)، وقال الله تعالى: (وأشهدهم على أنفسهم ألست بربكم قالوا بلى). وكذلك بنو آدم في فطرتهم التصديق بالربوبية كما قال سبحانه وتعالى: (فطر الله الناس على الفطرة)، والأنبياء والأولياء هم بنو آدم، قال سبحانه وتعالى: (قل إنما أنا بشر مثلكم). فكل من زرع حصد، ومن مشى وصل، ومن طلب وجد، **والطلب لا يحصل إلا بالمجاهدة: طلب شيخ بالغ عارف قد مشى في هذا الطريق** وإذا حصل هذان الشبان لأحد، فقد أراد الله له التوفيق والسعادة بحكم أزلي حتى يبلغ إلى هذه الدرجة

Sache qu'il n'y a personne dans le cœur duquel n'entre pas l'esprit de guidée ainsi que la Parole du Vrai par la voie de l'inspiration (Ilham). Cette inspiration n'entre pas par la voie des sens mais plutôt par les cœurs sans qu'on sache d'où cela vient. Le cœur en effet fait partie du monde du *Malakut* alors que les sens sont des créations de notre monde, le monde du *Mulk*. De sorte, le cœur sera voilé du dévoilement du monde du *Malakut* tant qu'il ne sera pas vide des préoccupations des sens.

Ne pense surtout pas que ces subtilités (Latafah) s'ouvrent seulement par la voie du sommeil ou de la mort. Au contraire, elles s'ouvrent à l'état d'éveil pour celui qui montre de la sincérité dans son combat intérieur et son éducation spirituelle et se débarrasse de l'emprise des passions, de la colère, des mauvais comportements et des actions vénielles. Si la personne s'assoit dans un endroit vide et s'affranchit des voies d'accès aux sens, son œil intérieur ainsi que son audition s'ouvrent. Son cœur devient dès lors relié au monde du *Malakut*. Il dira en permanence « **Allah, Allah, Allah** » par son cœur au lieu de sa langue. Et cela, jusqu'à ce qu'il ne se rende plus compte de lui-même ou du monde. Il sera de telle sorte qu'il ne verra rien d'autre qu'Allah, exalté soit-Il. **Ces subtilités s'ouvrent et il voit à l'état d'éveil ce qu'il pourrait voir en sommeil. Il lui apparaît alors les âmes des anges et des prophètes ainsi que des images belles, adorables, majestueuses.** Le *Malakut* des cieux et de la terre lui est dévoilé alors et il voit ce qu'on ne pourrait expliquer ni même décrire comme le prophète ﷺ a dit : «

Les orientés et occidentés de la terre m'ont été repliés ». Allah a dit : « **Voici que Nous avons montré à Ibrahim le Malakut des cieux et de la terre** ». En effet, les sciences des prophètes **ont été toutes acquises par cette voie et non par la voie des sens extérieurs**. Ainsi, Allah a dit : « **Evoque le Nom de ton Seigneur et consacre toi entièrement à Lui** ». Son sens est de se couper de toute chose, de se purifier le cœur de toute chose et d'évoquer Allah de tout son être. Ceci est la voie des Soufis dans cette époque. Quant à la voie de l'enseignement livresque, c'est la voie des savants. Ce grand degré est une voie abrégée de celle de la prophétie et aussi de la science des *Awliya'*. En effet, leur science arrive à leur cœur sans aucun intermédiaire en provenance de la Présence (Hadrah) du Vrai. Allah a dit : « **Nous lui avons donné une miséricorde de notre part et lui enseignâmes une science venant de Nous** ». Cette voie décrite ne peut se comprendre que par l'expérimentation. Si on n'y arrive pas par le goût spirituel (dhawq), on n'y arrivera jamais par l'enseignement livresque. Il est donc obligatoire pour chacun de la déclarer comme vraie pour ne pas être privé des rayonnements de la félicité de ceux qui l'ont empruntée. Il s'agit sans aucun doute d'un des mystères du cœur. Celui qui n'a rien vu ne peut la déclarer vraie comme Allah dit : « **Plutôt ils ont mécré en ce qu'ils n'ont pas cerné de leur science et dont ne leur est pas venue l'interprétation** » ainsi que : « **Et s'ils n'y sont pas guidés, ils diront : « ceci n'est qu'une calomnie déjà vieille »** ».

Ne pense pas que cet état soit spécifique aux prophètes et aux *Awliya'*. Le joyau du fils d'Adam (le cœur), dès l'origine de sa création, est le lieu de ces manifestations, à la manière du fer dont on fait un miroir pour contempler l'image du monde. Sauf que celui qui est rouillé aura besoin d'être poli. Ou, s'il est émoussé, il faudra l'aiguiser ou le refondre parce qu'il se sera détérioré. Il en est de même pour tout cœur. Si les passions basses et les désobéissances le dominant, il ne pourra pas atteindre ce degré. Si par contre elles ne le dominant pas, il pourra avoir ce degré comme le prophète ﷺ a dit : « **Toute personne naît sur la nature (fitrah) de l'Islam** ». Allah a dit aussi : « **Il leur fit témoigner contre eux-mêmes : « Ne suis-je pas votre Seigneur ? » Ils dirent « Oh, Si ! »** ». Les fils d'Adam sont pareils dans leur reconnaissance de Sa Seigneurie comme Allah a dit : « **La nature d'Allah dans laquelle Il a créé les hommes** ». Les prophètes et les *Awliya'* sont des fils d'Adam, comme Allah a dit : « **Dis : je suis certes un homme comme vous** ». Toute semence a certes une récolte et quiconque chemine arrivera et quiconque cherche trouvera. La recherche ne se fait que **par l'effort spirituel (mujahadah) et surtout, par la recherche d'un Shaykh accompli, connaissant qui a lui-même cheminé dans ce chemin**. Quand la personne qui désire Allah a accompli ces deux conditions, il aura l'approbation ainsi que la réussite par décision pré-éternelle jusqu'à ce qu'il atteigne le degré déjà décrit

Quelle excellente description que celle faite par notre maître al Ghazaliy ! De sorte, il ne reste plus de doute pour l'intelligent que la voie de la vision est celle qui a été enseignée par les chuyukh devanciers et ne la dénigre qu'un jaloux borné ou un ignorant invétéré. Par cette vision, le disciple parvient à la science de la réalité de l'Islam qui est une science venant d'Allah, enseignée par Allah Lui-même. C'est pour cela que celui qui détient cette science est appelé '*arif bi Allah*, un connaissant PAR Allah car c'est Allah qui lui enseigne directement par le moyen de sa Lumière. Il ne s'agit donc pas d'une science dite par les langues ou mémorisée par les mémoires. Notre maître al Ghazaliy a dit :

فأما العلم الحقيقي الذي هو الكشف والمشاهدة بنور البصيرة فكيف يكون حجاباً وهو منتهى المطلب

Quant à la vraie science, qui est le dévoilement **ainsi que la vision par le biais de la lumière de la vue intérieure**, comment serait-il un voile alors qu'il s'agit du summum de ce que l'on peut désirer ?

De même, il dit :

علم المكاشفة فهو عبارة عن نور يظهر في القلب عند تطهيره وتزكيته من صفاته المذمومة

وينكشف من ذلك النور أمور كثيرة كان يسمع من قبل أسماءها فيتوهم لها معاني مجملّة غير متضحة فتتضح إذ ذاك حتى تحصل المعرفة الحقيقية بذات الله سبحانه وبصفاته الباقيات التامات وبأفعاله وبحكمه في خلق الدنيا والآخرة ووجه تربيته للآخرة على الدنيا. والمعرفة بمعنى النبوة والنبوي ومعنى الوحي ومعنى الشيطان ومعنى لفظ الملائكة والشياطين وكيفية معاداة الشياطين للإنسان وكيفية ظهور الملك للأنبياء وكيفية وصول الوحي إليهم والمعرفة بملكوّات السموات والأرض ومعرفة القلب وكيفية تصادم جنود الملائكة والشياطين فيه ومعرفة الفرق بين لمة الملك ولمة الشيطان ومعرفة الآخرة والجنة والنار وعذاب القبر والصراف والميزان والحساب.

La science du dévoilement (*kashf*) n'est rien d'autre que l'expression de la **lumière qui apparaît dans le cœur** quand il est purifié et assaini de ses caractères blâmables. **Par cette lumière, sont dévoilées nombre de choses que l'on entendait avant de nom en lui donnant illusoirement des sens globalement** sans que cela ne soit clairement identifié. Maintenant, ces choses deviennent claires jusqu'à ce que l'on arrive à la connaissance de la Réalité de l'Essence d'Allah ainsi que de ses Attributs éternels et parfaits, de ses Actions et de ses Lois dans la création du bas-monde et de l'au-delà. Tu parviendras aussi à la réalité de la préférence de l'au-delà au bas-monde ainsi qu'à la connaissance du sens de la prophétie, de la révélation, du shaytan, de l'expression des anges et des *shayatin*, de la manière dont les *shayatin* sont hostiles à l'homme, de la manière dont l'ange apparaît aux prophètes, de la manière dont leur arrive la révélation. Tu parviendras à la réalité de la connaissance du *Malakut* des cieux et de la terre, du cœur, de la manière dont les anges et les *shayatin* s'y combattent. Tu parviendras à la réalité de la connaissance de la différence entre l'inspiration de l'ange et l'inspiration du shaytan, ainsi qu'à la connaissance de l'au-delà. Tu connaîtras la réalité le paradis, l'enfer, le châtement de la tombe, le Sirat, la balance ainsi que le décompte des actions.

O donc, Ben Aissa, que reproches-tu aux karkaris ? Y a-t-il dans leur cheminement quelque chose qui diffère de ce qu'a décrit al Ghazaliy ? N'appelons-nous pas depuis dix ans à la vision réelle de la Lumière d'Allah, tel que le dit al Ghazaliy ainsi qu'à la connaissance d'Allah par la contemplation, Notre chaykh n'a-t-il pas énoncé, depuis deux lustres :

« Je suis le chaykh de celui qui voit à l'état d'éveil. Celui qui ne voit pas à l'état d'éveil, je ne suis pas son chaykh et il n'est pas mon mourid »

Or, ces visions menant à la Réalité divine, comme le dit al Ghazaliy, pour le mourid de cette tariqa, commencent dès la prise de l'engagement avec le chaykh. Dans *al munqidh min al dalal* :

ومن أول الطريقة تبتدى المكاشفات والمشاهدات ، حتى أنهم في يقظتهم يشاهدون الملائكة ، وأرواح الأنبياء ويسمعون منهم أصواتاً ويقتبسون منهم فواند. ثم يترقى الحال من مشاهدة الصور والأمثال ، إلى درجات يضيّق عنها نطاق النطق

Dès le début de la voie, commencent les dévoilements et les visions de sorte qu'à l'état d'éveil, ils voient les anges, les âmes des prophètes et entendent leurs voix et prennent d'eux des enseignements. Ensuite, leur état s'élève de la vision des images et des formes jusqu'aux degrés de l'indicible.

N'est-ce pas l'indication authentique d'un chaykh qui fait cheminer ses disciples selon la voie que suivait et que préconise al Ghazaliy ? D'ailleurs, comme il le dit lui-même, c'est par cette voie que cheminaient tous les soufis de son époque. L'opprobre ne doit donc être jeté que sur celui qui se prétend chaykh et n'est pas capable lui-même de cheminer par cela, à fortiori de faire cheminer autrui par cette voie !

O Ben Aissa, as-tu, dès le début de ton cheminement, vu à l'état d'éveil les anges et les prophètes ? As-tu vu à l'état d'éveil la Lumière d'Allah, ainsi que son paradis et son enfer ? Si tu n'as rien de cela, sache que tu n'as jamais de ta vie cheminé et que du Tassawuf, tu ne connais rien, ne serait-ce que la description. En effet, si tu en connaissais ne serait-ce que la description, comment aurais-tu osé prétendre que les karkaris sont égarés alors qu'ils cheminent exactement de la manière qu'a décrite al Ghazaliy et que nombre de leurs publications et cours en témoignent ?

Regarde bien donc le cheminement entre les mains du chaykh accompli sidi Muhammad Fawziy et dis-nous ce qui en ferait une voie égarée !

وازهد فـي الأكوـان طـراً بأسرها... هـباء فـي هـواء يـومهم قـد حـُفَّت
 واثـق حـضـور النـفس بـنـسيانها... فـرؤيتـها ذنـب و شـرُّ بـليَّة
 و طـيـب القلب بالنور من العمى... وأفـن صـبـابة و حبا لحـضـرة
 و اسـكـب دـمـوع التـسـوب بـحـرَها... و اعـصـر شـيـغـات القلب بـأه و زُفـرة
 فـما ضـحـكت زُبي القلب نـظـارة... حـتى بـكـت السـماء مـاء و لـاية
 فـما ثـمَّ و صـلُّ إلا بـعـهدنا... و ما ثـم سـئـر دـون إـشـارتـي
 و زَين العنـق منـك بـسـبـحة... هـي آية الـجـمـع بـمـظـهر فـرقة
 فـيها كان الـوـصـول إلى المـنى... و بها فـاز أهـل الـوـلايـة
 و ارقـص على وثر الحـب تَهـنُّكا... و سـلِّم لأهـل القـلوب الـرـفـيعة
 و مَرِّق ثـوب الأنا بـرقة... تُكـمـى ثـوب النُّقى و الخـلافة
 و اشـرب راح الأناوار بـحـضـرة... الألوـان كـاس مـشـكاة و سـبـرة
 و اخـل بـغار القلب مـعـيـة... و اجـمـع شـؤون الحـق بـلمـحة
 و افـن فـروق البـين بـجـبـها... و وُرد الفـرـوع لأصل الهـويـة
 و دَقِّق فـي سـر الـوـجـود بـهـمة... و حَقِّق كُـنة الصـفـات القـديـمة
 و كـيـر على الـوـجـود جـنازة... إذا السـر سـرى إلى شـهـادة
 فـذي أصـول الطـريق بـصـحـتي... و ذي الطـريق إلـى الله بـهـمـتي
 فـان شـنت الرُّقى سـراعا بـصـحـتي... فـكن كـركـريـا فـان بـحـضـرتـي
 تـرى أنوار لا حـدود لـبـحـرها... و تـرى عـجـائب غـيب و فـذرة
 و دـع قـسـول أهـل الحـجاب بـرمة... فـقـولهم جـهـل و أصل للظلمة

Si tu souhaites monter un *Buraq* pour la Sidrah... sois constant au dhikr du Nom de Majesté (Allah)

Détache toi des mondes complètement dans leur entièreté... ils ne sont que poussière dans le vent que fait bruire l'illusion

Refuse la présence du *nafs* par son oubli... le voir est un péché et la pire des catastrophes

Et soigne le cœur de la cécité par la lumière... Et éteins-toi par amour et passion pour la Présence

Déverse les larmes du repentir dans leur ardeur... et étreins les chairs du cœur par Ah ! et le soupir

Les collines du cœur ne riront plus à la vue d'une chose... Jusqu'à ce que le ciel pleure l'eau de la *wilayah*

Ne se fait point d'Arrivée si ce n'est par notre pacte... et ne se fait point de cheminement sans notre indication

Embellis le tien cou par le chapelet... il est le signe de l'union par l'apparence de la partition

Par lui se fait l'arrivée au but... par lui ont réussi les gens de la *wilayah*

Danse sous l'air de l'amour sans honte ... et salue les gens aux cœurs élevés

Déchire l'habit du moi par le rapiècement... tu t'habilleras de l'habit de la piété et du vicariat

Bois le vin de lumières dans la *hadrah*... les couleurs sont le calice de la niche et de la *sidrah*

Vide la caverne du cœur par l'Omniprésence... et assemble les sciences du Vrai dans une *lamhah*

Fais disparaître les partitions de la scission totalement...et retourne les branches au fondement de l'Ipséité
 Enfonce toi dans le secret de l'existence avec énergie... et réalise l'essence des attributs primordiaux
 Prononce le *takbir* de la prière des morts sur l'existence...car le secret flue pour devenir vision
 Voici donc les fondements de la voie dans mon compagnonnage... voici la voie vers Allah par mon aspiration
 Si tu veux une ascension rapide dans ma compagnie... sois karkariy, éteint dans ma présence
 Tu verras des lumières dont les mers n'ont point de limites...tu verras les merveilles du monde caché et de la puissance
 Délaisse donc totalement la parole des gens du voile... leur parole n'est qu'ignorance et source de ténèbres

Nous t'écoutons donc Ben Aissa ! Si tu n'as pas de réponse, et tu n'en auras sûrement pas, comment oses-tu déclarer que tel est égaré ou non ? Or, du *Tassawuf*, tu ne connais rien ! As-tu accompli les prérequis dont ont parlé les shuyukh pour te prétendre ne serait-ce que disciple, que dire d'assistant spirituel ? Tu viens de prouver, qu'en plus d'être dépourvu de tout cheminement, tu n'as aucune connaissance des bases du *Tassawuf*. Voici donc les paroles que le chaykh de nos chuyukh, le *Qutb* Ahmed al 'Alawi a dédiées à tes semblables :

فإن كنت مثلهم نعم فلك صولا فأنصف من نفسك وهذا الوصف ينل وهل شاهدت الرحمن حيثما تجل	فهل لك يا هذا نصيب من ذوقهم وإن لم تجد لديك شيئا مما لهم فهل طويت الأكوام عنك بنظرة
وهل تهتت عن الكل والعلوي والسفلا وهل طافت بك الكون وانت له قبلا وهل رُفِع الرداء وزالت السدلا مرحبا فتمتع بك أهلا وسهلا	وهل إفتيت الأنام عنك بلمحة وهل طفت بالأكوام من كل جانب وهل زالت الحجب عنك تكرما وقيل لك أدن فهذا جمالنا
وكننت أديب السير وخلعت النعلا ولما صحَّ الوصول ملنت له ميلا وكننت أمينا عنه هل ليست الحلا وإلا ثم أسرار لا تقشى في الملا وإلا أنت البعيد من حضرة المولى لا تقرب مال اليتيم ذاك نفس البلا	وهل دعاك الداعي ففمت لأمره وحاط بك التعظيم من كل جانب وهل صننت سر الله بعد ظهوره فهذا بعض الذي يدل عن قربكا فإن صح هذا الوصف عندك حبدا نح عن علم القوم لست من أهله

O toi qui prétends être des leurs, as-tu goûté à pareil ?...si tu es pareil à eux, tu as certes la victoire
 Si tu ne trouves rien de ce qu'ils ont...tais-toi donc ! Voici cette description qu'on te donne
 As-tu plié les mondes loin de toi d'un regard ?... As-tu contemplé le Miséricordieux où qu'Il se manifeste ?
 As-tu évanoui les créatures de toi dans une *lamhah* ?... T'es-tu évanoui de tout, haut et bas ?
 As-tu tourné autour des mondes de tout côté... et le monde a-t-il tourné autour de toi alors que tu étais sa qibla ?
 Les voiles ont-ils disparu pour toi par don...et le manteau s'est-il élevé et cessé d'être abaissé ?
 T'a-t-on dit : « descends, ceci est notre Beauté...bienvenue, jouis de toi-même, tu es en ta demeure

T'a-t-il appelé l'appelleur et t'es-tu levé à son ordre... alors que tu étais poli dans la voie et as-tu enlevé tes sandales ?

Le respect t'a-t-il entouré de tout côté... une fois que s'est confirmée l'arrivée et t'es-tu penché vers elle ?

As-tu senti le secret d'Allah après son apparition... et que tu en étais assuré, t'es-tu vêtu du manteau ?

Ceci est une partie de ce qui indique ta proximité... sinon, les secrets sont cachés et ne sont point dévoilés aux masses

Si cette description est vraie à ton endroit... sinon, tu es loin de la Présence du Maître Suprême

Tu n'as rien de la science du *Qawm* et tu n'es pas parmi eux... ne t'approche pas du bien de l'orphelin, c'est le vrai fléau

As-tu ne serait-ce que compris la description donnée ici par le chaykh ? As-tu ne serait-ce que compris ce qu'est le cheminement des soufis ? Sais-tu au moins ce qu'est la *Lamhah* dont le chaykh a parlée et qui le début et la fin du cheminement ?

Si donc ces vers restent sibyllins pour toi, ne t'avise pas de parler de *Tassawuf* et encore moins de qui est sur la voie du *Tassawuf* et de qui est égaré. Et va voir n'importe quel disciple karkariy ayant reçu l'éducation spirituelle de sidi chaykh Muhammad Fawzi al Karkariy, il t'expliquera en détails chaque mot que le chaykh a inscrit dans ces vers pour l'éternité pour confondre le hâbleur fanfaron du soufi véritable qui vit et expérimente au lieu de lire pour étaler le fruit de son ignorance sur les places publiques.

Chapitre II :

Concernant sa parole : « la *Muraqa'ah*, *sunnah* ? Aywa ! ». S'y trouve la preuve que la *muraqa'h* est une sunna des prophètes et des *awliya* de même qu'une explication du fait que la *muraqa'ah* n'est pas un vêtement de célébrité. S'y trouve aussi la preuve que Hamdi Ben Aissa est un menteur diffamateur.

Non content d'accuser des musulmans d'égarés sans aucune raison ni preuve, Hamdi Ben Aissa s'enfonce dans les ténèbres de sa jalousie en s'attaquant cette fois-ci à la *muraqa'ah* que portent les disciples de la *Tariqa* Karkariyah. Après les avoir traités de clowns sans aucune honte, il prétend que la *muraqa'ah* n'est pas une *sunnah*. Comble du mensonge et de la calomnie, Ben Aissa prétend ensuite que la *muraqa'ah* que portent les karkaris coûte cinq cents dollars américains. Oui, vous avez bien lu, cinq cents dollars américains. Il prétend en plus de cela détenir des informations sûres de cette chose..

O Hamdi, pourquoi ne t'es-tu pas tu encore une fois ? Pourquoi t'es-tu enfoncé dans la boue en salissant ton livre qui te sera jeté à la face de toutes les créatures ? En effet, tu n'as accumulé que mensonges et élucubrations que n'importe quel musulman un tant soit peu au courant de l'histoire distingue.

Il te suffit de savoir que la *muraqa'ah* que portent les karkaris n'est pas le fruit d'un penchant de l'égo ou de quoi que ce soit de ce genre. Cette *muraqa'ah*, ainsi que la forme carrée de ses morceaux et les couleurs qui la composent proviennent d'un ordre direct du meilleur des véridique, le prophète sayyiduna Muhammad ﷺ, ordre reçu à l'état d'éveil et non en sommeil. Nous disons cela en sachant que le hadith le plus authentique de toute la *sunnah* dit :

من كذب علي متعمدا فل يتيوا مقعده من النار

« celui qui ment sur moi volontairement, qu'il prépare sa place en enfer ».

Le port de cette *muraqa'ah* est un ordre direct du prophète ﷺ adressé aux disciples de cette voie! Pour tout musulman de *ahlus sunnah*, cela suffit amplement comme justification. Que dire donc du fait que nombre de disciples de cette voie ont vu les *sahaba*, toujours à l'état d'éveil, porter une *muraqa'ah* de cette même forme et de ces mêmes couleurs ? Rien que cela suffirait comme justification car porter un tel habit n'est en rien contraire aux règles du *fiqh*. Mais qui osera encore dénigrer le port de cette *muraqa'ah* alors qu'il s'agit sans aucun doute d'une *sunnah* des prophètes et des *awliya* ?

La *muraqa'ah* est une *sunnah* des prophètes et des *awliya*

A la question de savoir si le prophète ﷺ a porté des habits rapiécés, des *muraqa'at*, la réponse est assurément oui sans ambages. Cela est une évidence comme le soleil à son zénith. Ainsi, dans le *Sahih* d'al Bukhariy :

عن أبي بردة قال أخرجت إلينا عائشة رضي الله عنها كساء مليدا وقالت في هذا نزع روح النبي صلى الله عليه وسلم

Selon Abu Burdah : « Aishah sortit pour nous un manteau rapiécé et dit : « C'est dans ceci qu'a été retiré l'âme du prophète ﷺ ».

De même, dans le *Sahih* de Muslim

عن أبي بردة قال دخلت على عائشة فأخرجت إلينا إزارا غليظا مما يصنع باليمن وكساء من التي يسمونها الملبدة قال فأقسمت بالله إن رسول الله صلى الله عليه وسلم قبض في هذين الثوبين

Selon Abu Burdah : « je suis entré chez 'Aishah et elle sortit pour nous un izar vil de ceux qu'on fabrique au Yemen ainsi qu'un manteau de ceux qu'ils appellent « *mulabadah* » et dit : « Je jure par Allah que le messager d'Allah ﷺ est mort dans ces deux habits »

Le sens du mot « *mulabadah* » et « *mulabad* » utilisé dans ces deux hadiths est en soi clair. Dans *al Nihayah*, Ibn Al Athir a dit :

لبد (هـ) فيه " أن عائشة أخرجت كساء للنبي - عليه الصلاة والسلام - ملبدا " أي : مرعفا . يقال : لبدت القميص البده ولبدته . ويقال للخرقة التي يرقع بها صدر القميص : اللبدة

Labad : a été rapporté dessus : « Aishah a sorti un habit du prophète ﷺ qui était « *mulabbad* » C'est-à-dire rapiécé. On dit : « j'ai rapiécé le qamis, il l'a rapiécé, elle l'a rapiécé (déclinaison différente du verbe). On dit aussi à propos de la *khirqah* dont est rapiécée la partie du qamis : « *al labadah* ».

De même, le Mula 'Ali ibn al Qariy a dit :

(وإزارا غليظا) أي خشنا (فقالت) أي دفعا لتوهم أن هذا اللبس كان في أول أمره قبل أن يوسع الله عليه بفتح ونصره (قبض) بصيغة المجهول والقابض معلوم أي أخذ (روح رسول الله صلى الله عليه وسلم في هذين) أي تواضعا وانكسارا وعبودية وانفتارا ، وإجابة لدعائه مرارا اللهم أحيني مسكينا ، وأمتني مسكينا ، وهذا الحديث أخرجه البخاري أيضا ، وفي رواية " إزارا غليظا " ، مما يصنع باليمن ، وكساء من هذه التي تدعونه الملبدة ، وهذه الرواية تفيد معنى ثالثا لـ " ملبدا " ، وهو أنه صفة كاشفة لكساء ، وأن التلييد في أصل النسخ دون الترقيع ، مع أنه لا منع من الجمع ، قال النووي : هذا الحديث وأمثاله يبين ما كان عليه صلى الله عليه وفيه دليل على أن وسلم من الزهادة في الدنيا ولذاتها ، والإعراض عن أعراضها وشهواتها ، حيث اختار لبسهما ، واجترأ بما يحصل منه أدنى الكفاية بهما ، انتهى الفقير الصابر أفضل من الغني الشاكر ، ويرد على من قال أنه صلى الله عليه وسلم صار غنيا في آخر عمره ، ونهاية أمره ، نعم . ظهر له الملك والغنى ، ولكن اختار الفقر والفناء ؛ ليكون متبعا لجمهور الأنبياء ، ومتبعا لخالصة الأولياء والأصفياء

[ainsi qu'un izar vil] c'est-à-dire méprisable [et elle dit] à savoir, pour réfuter leur pensée fausse qu'il portait cet habit à ses débuts, avant qu'Allah ne déverse ses richesses sur lui par la victoire et son secours [qu'a été pris] à la forme passive et le fait d'empoigner a le sens de prendre [l'âme du messager d'Allah ﷺ dans ces deux] c'est-à-dire, par humilité, par modestie, par servilité et pauvreté. Mais aussi comme réponse à son invocation perpétuelle : « Allah, fais moi pauvre et fais moi mourir pauvre ». Ce hadith a été rapporté par al Bukhariy aussi. Dans un version : « Un izar vil parmi ceux qui sont fait au Yemen ainsi qu'un habit de ceux que vous appelez *mulabadah* ». Cette version-ci précise le sens du mot « *mulabad* ».

C'est un descriptif de l'habit. Le fait de rendre un habit mulabad, originellement, est de tisser sans rapiécé, mais cela n'implique pas que les deux ne puissent être combinés. An Nawawiy a dit : « ce hadith et ceux qui lui ressemblent prouvent que le prophète ﷺ ce qu'était son ascétisme dans ce bas-monde et son détournement de ses atours et de ses passions. De sorte, il a choisi de porter ces deux habits et a réduit son vêtement à au strict nécessaire par eux deux ». Se trouve ici la preuve que le pauvre patient est meilleur que le riche reconnaissant. Cela réfute ceux qui disent que le prophète ﷺ est devenu riche à la fin de sa vie et à la fin de sa mission. Certes, la royauté ainsi que la richesse se sont présentées à lui. Mais il a préféré la pauvreté ainsi que l'extinction et cela pour suivre la majorité des prophètes mais aussi pour être suivi par l'élite des *awliya* et des purifiés »

Le rapport des deux chaykh se suffit à lui-même et il n'est point besoin d'aller plus loin. Il est clair donc que le prophète ﷺ portait des habits rapiécés, non pas par nécessité mais par choix bel et bien réfléchi comme l'a dit le chaykh 'Ali ibn Sultan al Qariy. Or, dans la science des *usul al fiqh*, cela ne suffit pas pour établir une sunnah, bien que cela le soit dans le fiqh. La différence est que, si on accepte que le port d'un habit soit une *sunnah* au sens des *usul al fiqh*, cela reviendra à dire que cet habit fait partir de la législation et cela nul ne l'a jamais dit dans l'histoire. Par contre, si l'on dit qu'il s'agit d'une *sunnah* au sens du fiqh dans le sens que celui qui veut imiter le prophète ﷺ dans cela peut y trouver une récompense, ce caractère sera avéré et c'est le sens que l'on vise quand on parle de *sunnah*.

En effet, celui qui s'habille en *muraqa'ah* pour imiter le prophète ﷺ ne peut qu'en tirer une récompense au même titre que celui qui porte un turban dans le même but. Le turban non plus n'est pas une *sunnah* au sens des *usul*. Malgré cela, les savants n'ont cessé d'encourager son port. De même, pour celui qui le porte, ont été inventées nombre de conditions tel que le fait de laisser pendre les extrémités ou d'un mettre un sous le menton.

Or, si tu acceptes cela pour le turban, pourquoi ne l'acceptes-tu pas pour la *muraqa'ah*, O Ben Aissa ? Comment oses-tu prétendre qu'elle n'est pas une *sunnah* alors qu'il est certain que le prophète ﷺ la portait ainsi que ses compagnons ? Et qu'il a même recommandé à ceux qui veulent le rencontrer de procéder ainsi ?

Dans le *Jami'* de at Timridhiy, au chapitre intitulé : « ce qui est rapporté sur le rapiècement de l'habit » :

عائشة قالت قال لي رسول الله صلى الله عليه وسلم إذا أردت اللوحق بي فليكنك من الدنيا كزاد الراكب وإياك ومجالسة الأغنياء ولا تستخلفي ثوبا حتى ترقيعه

Aishah a dit : le messenger d'Allah ﷺ m'a dit : « si tu veux me rencontrer, qu'il te suffise du bas-monde la provision du cavalier. Attention aux assemblées des riches ! Et ne jette un habit qu'après l'avoir rapiécé.

Le Mulla 'Ali ibn al Qariy a dit :

حتى ترقيعه) : بتشديد القاف أي تخيطي عليه رقعة ، ثم تلبسيه مرة ، وفيه تحريض لها على القناعة باليسير ، والاكتفاء بالثوب الحقيق ، والتشبيه بالمسكين والفقير . في شرح السنة ، قال أنس : رأيت عمر بن الخطاب - رضي الله عنه - وهو يومئذ أمير المؤمنين ، وقد رفع ثوبه برقاع ثلاث لبد بعضها فوق بعض ، وقيل : خطب عمر - رضي الله عنه - وهو خليفة ، وعليه إزار فيه اثنتا عشرة رقعة اهـ . (رواه الترمذي ، وقال : هذا حديث غريب لا نعرفه إلا من حديث صالح بن حسان) : بتشديد السين ينصرف ولا ينصرف . قال محمد بن إسماعيل) : أي البخاري (صالح بن حسان منكر الحديث) : وروى ابن عساكر ، عن أبي أيوب : أنه - صلى الله عليه وسلم - كان يركب الحمار ، ويخصف النعل ، ويرقع القميص ، ويلبس الصوف ، ويقول : " من رغب عن سنتي ، فليس مني "

[**jusqu'à ce que tu le rapièces**] c'est-à-dire jusqu'à ce que tu couses dessus un morceau rapiécé et que tu le portes encore. Il s'agit ici d'une exhortation à se contenter de peu, de se contenter des habits méprisables et de ressembler aux pauvres et miséreux. Dans *sharh al sunnah* : « Anas a dit : « **j'ai vu 'Umar, alors qu'il était commandeur des croyants, ayant rapiécé son habit avec trois morceaux l'un sur l'autre** ». Il a dit rapporté : « **'Umar tint un discours alors qu'il était khalif, alors qu'il portait un izar avec douze morceaux rapiécés** ». [l'a rapporté at Tirmidhiy et il a dit : c'est un hadith gharib, il n'a été rapporté que par Salih ibn Hasan] [Muhammad ibn Isma'il] c'est-à-dire al Bukhariy a dit : [Salih Ibn Hasan rapporte des hadith munkar]. Ibn 'Asakir a rapporté, selon Abu Ayyub : « **le prophète ﷺ montait une mule, raccommodait ses sandales, rapiécant son habit et se vêtait de laine. Il disait « celui qui désire autre que ma sunnah n'est pas de moi** »

La *muraqa'ah* est le signe de la pauvreté et de la répudiation du bas-monde. De sorte, le prophète ﷺ en a fait le signe distinctif de ceux qui ont abandonné les richesses du bas-monde pour celles de l'au-delà :

عن محمد بن كعب القرظي حدثني من سمع علي بن أبي طالب يقول إنا لجلوس مع رسول الله صلى الله عليه وسلم في المسجد إذ طلع مصعب بن عمير ما عليه إلا بردة له مرقوعة بفرو فلما رآه رسول الله صلى الله عليه وسلم بكى للذي كان فيه من النعمة والذي هو اليوم فيه ثم قال رسول الله صلى الله عليه وسلم كيف بكم إذا غدا أحدكم في حلة وراح في حلة ووضع بين يديه صحيفة ورفعت أخرى وسترتم بيوتكم كما تستر الكعبة قالوا يا رسول الله نحن يومئذ خير منا اليوم نتفرغ للعبادة ونكفي المؤنة فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم لأنتم اليوم خير منكم يومئذ

Selon 'Ali ibn Abi Talib " Un jour, nous étions assis avec le messenger d'Allah ﷺ dans la mosquée quand apparut Mus'ab ibn 'Umayr. Il n'avait sur lui qu'un habit rapiécé de toutes parts. Quand le prophète le vit, il se mit à pleurer pour les bienfaits qu'il avait avant et l'état dans lequel il était maintenant. Ensuite il dit " Comment serez- vous quand vous aurez un habit du matin et un habit du soir? Qu'on vous posera un plat devant vous au même moment qu'on en ôtera un autre? Et que vous couvrirez vos maisons comme vous couvrez la ka'bah?" Ils dirent " O messenger d'Allah, nous serons mieux à cette époque là que maintenant. Nous serons libres pour l'adoration. Nous aurons assez à manger" Il dit " Bien au contraire, vous êtes mieux aujourd'hui que vous ne serez ce jour là"

Si tu prétends que les compagnons du prophète ﷺ ne portaient cet habit que par pauvreté et contrainte parce qu'ils n'avaient pas les moyens d'en avoir d'autres, voici ce qui pour toi sera une réponse. En

effet, il suffit d'observer les *athar* des compagnons pour savoir qu'ils avaient fait le choix volontaire de porter ce genre d'habits alors qu'ils avaient les moyens d'en porter d'autres en application du hadith :

عن سهل بن معاذ بن أنس الجهني عن أبيه أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال من ترك اللباس تواضعا لله وهو يقدر عليه دعاه الله يوم القيامة على رعوس الخلائق حتى يخيره من أي حلل الإيمان شاء يلبسها

Selon Sahl ibn Mu'adh, selon son père, le messenger d'Allah ﷺ a dit : « Celui qui délaisse un habit par modestie alors qu'il peut le porter, Allah l'appelle au jour de la résurrection à la tête des créatures et le laisse choisir lequel des vêtements de la foi il veut vêtir »

Les *sahaba* avaient donc pris l'habitude, même après l'opulence qu'ils ont connue par l'extension du pays des musulmans, de garder les signes de modestie dans leur vêtement et leur mode de vie. Dans les *sunan* de Abu Dawud :

عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ بُرَيْدَةَ أَنَّ رَجُلًا مِنْ أَصْحَابِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ رَحَلَ إِلَى فَضَالَةَ بْنِ عَيْنِدٍ وَهُوَ بِمِصْرَ ، فَقَدِمَ عَلَيْهِ فَقَالَ : أَمَا إِنِّي لَمْ آتِكَ زَانِرًا وَلَكِنِّي سَمِعْتُ أَنَا وَأَنْتَ حَدِيثًا مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ رَجُوثَ أَنْ يَكُونَ عِنْدَكَ مِنْهُ عِلْمٌ ، قَالَ : وَمَا هُوَ ؟ قَالَ : كَذَا وَكَذَا ، قَالَ : فَمَا لِي آتَاكَ شِعْرًا وَأَنْتَ أَمِيرُ الْأَرْضِ ؟ قَالَ : " إِنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَ يَنْهَاتَانَا عَنْ كَثِيرٍ مِنَ الْإِرْفَاهِ ، قَالَ : فَمَا لِي لَا أَرَى عَلَيْكَ جَدَاءً ؟ قَالَ : كَانَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَأْمُرُنَا أَنْ نُحْتَفِيَ أَحْيَانًا

Selon Abdullah ibn Buraydah, un homme parmi les *sahaba* du prophète ﷺ voyagea vers Fadal ibn 'Ubayd alors qu'il était en Egypte. Il arriva à lui et lui dit : « je ne suis pas venu te visiter mais j'ai entendu ainsi que toi un hadith du messenger d'Allah ﷺ et j'espère que tu en auras quelque science. » Il lui dit : « Quel est-il ? » Il lui dit : « ceci et ceci ». Il dit après : « Qu'ai-je donc à te voir aussi ébouriffé alors que tu es le gouverneur d'Egypte ? » Il répondit : « Le messenger d'Allah ﷺ nous a interdit d'être trop opulents ». Il dit encore : « qu'ai-je à te voir sans chaussure ? ». Il répondit : « le prophète ﷺ nous commandait de nous mettre pieds nus des fois »

Comment donc, aurais-tu critiqué ce *sahabi* pour le fait que, malgré les richesses dont il était gardien et malgré sûrement sa richesse personnelle, il se mettait pieds nus et avait les cheveux ébouriffés ? Il en était de même pour eux concernant le fait de porter la *muraqa'ah* ! Qui donc ne connaît pas l'histoire de sayyiduna 'Umar, commandeur des musulmans, qui, malgré le déferlement des trésors de Chosroès, n'a cessé de porter des habits rapiécés ? Les rapports sur ce fait sont assez nombreux :

عن أنس قال : رأيت بين كنفَي عمر أربع رقاع في قميصه

Selon Anas : « j'ai vu entre les épaules de 'Umar quatorze morceaux rapiécés à son qamis »

De même :

عن أبي عثمان النهدي، قال: " رأيت عمر بن الخطاب رضي الله عنه يطوف بالبيت، وعليه إزار، عليه اثنتا عشرة رقعة، إحداهن بأدم أحمر

Selon Abu 'Uthman an Nahdiy : « j'ai vu 'Umar ibn al Khattab en train de faire le *tawaf* autour de la maison (ka'bah). Il avait un izar sur lequel étaient douze morceaux rapiécés dont certains étaient en rouge foncé.

De même

عن زيد بن وهب قال: "رأيت عمر بن الخطاب خرج إلى السوق، ويده الذرة، وعليه إزار فيه أربع عشرة رقعة بعضها من آدم

Selon Zayd ibn Wahb : « j'ai vu 'Umar ibn al Khattab sortant vers le marché. Il avait un bâton à sa main et il portait un izar avec quatorze morceaux rapiécés entre. Certains morceaux étaient noirs »

Aussi :

عَنْ نَافِعٍ ، قَالَ : سَمِعْتُ ابْنَ عُمَرَ ، يَقُولُ : وَاللَّهِ مَا شَمَلَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، فِي بَيْتِهِ وَلَا خَارِجَ مِنْهُ ثَلَاثَةَ أَثْوَابٍ ، وَلَا شَمَلَ أَبُو بَكْرٍ فِي بَيْتِهِ وَلَا خَارِجَ عَنْهُ ثَلَاثَ أَثْوَابٍ ، وَلَا شَمَلَ عُمَرُ فِي بَيْتِهِ وَلَا خَارِجَ عَنْهُ ثَلَاثَةَ أَثْوَابٍ غَيْرَ أَنِّي كُنْتُ أَرَى كِسَاءَهُمْ إِذَا أَحْزَمُوا كَانَ لِكُلِّ وَاحِدٍ مِنْهُمْ مِئْزَرٌ وَمَشْمَلٌ لَعَلَّهَا كُلُّهَا بِشَمَنِ دِرْعٍ أَحَدِكُمْ ، وَاللَّهِ لَقَدْ رَأَيْتُ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَرْفَعُ ثَوْبَهُ ، وَرَأَيْتُ أَبَا بَكْرٍ تَخَلَّلَ الْعَبَاءَةَ وَرَأَيْتُ عُمَرَ يَرْفَعُ حَبِيْبَهُ بِرِقَاعٍ مِنْ أَدَمَ وَهُوَ أَمِيرُ الْمُؤْمِنِينَ ، وَإِنِّي أَعْرِفُ فِي وَقْتِي هَذَا مِنْ بَجِيرٍ بِأَلْمَانَةِ وَلَوْ شِئْتُ لَقُلْتُ أَلْفَا

Selon Nafi' : J'ai entendu ibn 'Umar dire : «Je jure par Allah, le prophète ﷺ n'avait pas plus de trois habits, que ce soit dans sa maison ou en dehors. Abu Bakr n'avait pas plus de trois habits que ce soit dans sa maison ou en dehors. 'Umar n'avait pas plus de trois habits que ce soit dans sa maison ou en dehors. Sauf que je voyais leur manteau, quand ils entraient en ihram. Chacun d'eux avait un izar et un manteau qui valaient à tous le prix d'un habit de l'un d'entre vous. Je jure par Allah, j'ai vu le messager d'Allah ﷺ rapiécer son vêtement. J'ai vu Abu Bakr alors que son manteau était troué. J'ai vu 'Umar rapiécer sa poche avec des morceaux de peau alors qu'il était commandeur des croyants. Et je connais, dans cette époque, des gens qui se permettent de s'habiller d'un habit de cent, et je pourrais même dire mille si je voulais »

De sorte, tu vois bien qu'ils avaient préféré les habits rapiécés alors qu'ils avaient le choix d'un autre habit, tout simplement par amour de la pauvreté, de l'ascétisme et de la mise sans valeur ? Or, tu trouveras que nombre de *sahaba* avaient adopté cette voie. Dans le *Musannaf* de Ibn Abi Shaybah, il est rapporté selon 'Urwah ibn Zubayr :

قَالَ : كَانَتْ عَائِشَةُ " تَقْسِمُ سَبْعِينَ أَلْفًا وَهِيَ تَرْفَعُ دِرْعَهَا

'Aishah distribuait soixante dix mille (dinar) alors qu'elle rapiécait son habit

Dans les *Tabaqat* de Ibn Sa'd, 'Amru ibn Qays a dit :

أَنْ عَلِيًّا رَأَيْتُ عَلَيْهِ إِزَارًا مَرْقُوعًا فَقِيلَ لَهُ فَقَالَ يَخْشَعُ الْقَلْبَ وَيَقْتَدِي بِهِ الْمُؤْمِنُ

On a vu 'Aliy portant un izar rapiécé et on le lui fit remarquer. Il dit : « cela donne de la crainte au cœur et le croyant suit cet exemple ».

Ne vois-tu pas que sayyiduna 'Ali t'a demandé de te vêtir de la *muraqa'ah*, en suivant son exemple ? Ne vois-tu pas que le port de la *muraqa'ah* était la *sunnah* des salaf ? Et si tu prétends que la *sunnah* demande de montrer les bienfaits d'Allah sur sa personne, on te répondra :

أَفْتُمُونُونَ بِبَعْضِ الْكِتَابِ وَتَكْفُرُونَ بِبَعْضِ

« croirez-vous en une partie du livre et mécroirez-vous à une autre partie ? »

En effet, ceux qui ont choisi l'embellissement suivent une *sunnah* de même que ceux qui ont choisi la pauvreté de vêtement. Or, par consensus des gens du *Tassawuf*, comme l'a rappelé al Ghazaliy, la voie de la pauvreté est la meilleure ! Et si tu crois que ce hadith est un alibi pour délaisser la pauvreté de

vêtement, c'est que ta vision intérieure est définitivement obstruée. Regarde donc comment l'imam du *Tassawuf* et le parangon du *Salaf*, Hassan al Basriy a l'a compris et comment il préférait les habits vils :

وقال له رجل يوماً: يا أبا سعيد، أيُّ اللباس أحب إليك؟ قال: أغلظه، وأخشنه، وأوضعه عند الناس، فقال الرجل: أليس قد روي: ((إن الله جميل يحب الجمال فقال: يا بن أخي، لقد ذهبت إلى غير المذهب، لو كان الجمال عند الله اللباس، لكان الفجَّار إذاً عنده أوجه من الأبرار، إنما الجمال: التقرب إلى الله بعمل الطاعات، ومُجانبة المعاصي، ومكارم الأخلاق ومحاسنها

Un homme lui dit un jour : « O Abu Sa'id, quel habit est le plus aimé pour toi ? » IL dit : « le plus vil, le plus rustre et le plus déprécié parmi les gens. » L'homme lui dit : « N'a-t-il pas été rapporté : « Allah est beau et aime la beauté » ? Il répondit : « O mon cousin ! tu t'es égaré du bon chemin. Si la beauté auprès d'Allah était en fait de vêtement, les dépravés seraient donc plus appréciés auprès de Lui que les bons ! La beauté est le fait de s'approcher d'Allah par les actes d'obéissance, d'éviter les péchés, d'avoir les bons caractères et qualités. »

O Ben Aissa, qu'aurais-tu dit si tu avais vu le prophète ﷺ ainsi que 'Umar, 'Ali et Mus'ab, porter une *muraqa'ah* ? Les aurais-tu, O toi l'impertinent, les aurais-tu traités de clowns ?

Ou même aurais-tu insulté de même les grands *awliya* de la *Ummah* comme Abdul Qadir al jilaniy qui était connu comme un porteur de *muraqa'ah*, caractéristique qu'ont retenu les gens du Maghrib en le surnommant « *Bou Derbala* » ? La réalité est que les gens n'aiment de la *sunnah* que ce qui apaise leur *nafs*. De sorte, toute chose, même venant de la *sunnah*, qui leur rappelle leur faiblesse dans ce suivi est pour eux une attaque. Ils se sentent dès lors l'obligation de déprécier celui qui suit cette *sunnah* par confort, par rejet que l'on puisse faire ce qu'eux ne se sentent point le courage de faire. Notre Seigneur a dit dans ce sens :

وَرَفَعْنَا بَعْضَهُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَاتٍ لِيَتَّخِذَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا سَخِرِيًّا

Nous avons élevé certains par rapport à d'autres en degrés pour qu'ils se prennent l'un l'autre comme sujet de moquerie

Il a dit aussi :

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِلَّذِينَ آمَنُوا لَوْ كَانَ خَيْرًا مَّا سَبَقُونَا إِلَيْهِ وَإِذْ لَمْ يَهْتَدُوا بِهِ فَسَيَقُولُونَ هَذَا إِنْكَارٌ قَدِيمٌ

Ceux qui ont mécré ont dit à ceux qui ont cru : « si cela avait été du bien, ils ne nous auraient moins devancé » Et s'ils ne sont pas guidés vers cela, ils disent : « il s'agit d'un mensonge déjà vieux »

C'est en observance de cela que les soufis ont adopté la *muraqa'ah* comme signe distinctif. Car en effet, la *muraqa'ah* est un des fondements de la voie des soufis.

La Muraqa'ah est un fondement dans la voie du *Tassawuf*

L'origine du mot *Tassawuf* est connu, malgré les divergences sur l'étymologie. Ce qui doit être retenu est que son origine est le mot *صوف* qui désigne la laine en arabe. Cette étymologie se comprend car,

après la mort des *sahaba*, l'opulence a commencé à gagner les musulmans. Nombre ont coupé avec la vie ascétique héritée du temps du prophète ﷺ pour adopter de belles mises et une vie de richesses. Or, ceux qui ont voulu garder le mode de vie des *Sahabas*, à savoir les premiers soufis, se sont démarqués de ceux-là en adoptant une mise qui était misérable pour les musulmans de l'époque. Cet habit était fait de laine, d'où l'appellation de soufis. De plus, l'habit était constitué de pièces séparées, trouvées çà et là. De sorte, l'habit de laine était directement lié à l'habit rapiécé et la *muraqa'ah* est devenu le signe distinctif des soufis.

Ce qui le prouve est l'abondance des chaînes de transmission des *muraqa'ah* recueillies génération après génération, qui passent par des *sahabah* et les premiers parmi les soufis, à l'image de Hassan al Basri. Ainsi, l'imam Ibn al Jaziriy, le célèbre maître dans la récitation des dix lectures du coran, l'auteur de la *jaziriyah* dans la science des lectures, a dit :

وأما ليس الخرقة، واتصالها بأمر المؤمنين علي كرم الله وجهه، فإني لبستها من جماعة، ووصلت إلي منه من طرق رجاء أن أكون في زمرة محبيه، وجملة مواليه يوم القيامة

Quant au fait de porter l'habit rapiécé (*khirqah*) et d'en rapporter une chaîne jusqu'au commandeur de croyants 'Ali, qu'Allah anoblisse son visage, je l'ai moi-même portée d'un groupe de chuyukh et j'en détiens une chaîne remontant à lui par de nombreuses voies, espérant être de son groupe, de ses bien-aimés et de ses serviteurs le jour de la résurrection.

Après avoir rappelé nombre de ces *riwayat* remontant à sayyidina 'Ali, l'imam al Jaziriy continue :

كذا وردت إلينا الخرقة من الحسن البصري عن علي بن أبي طالب بغير واسطة وأهل الحديث لا يعرفون للحسن البصري سماعا من علي مع أنه عاصره بلا شك فإنه ولد في خلافة عمر وصح أنه سمع خطبة عثمان رضي الله عنهما وأجمع مشايخ التصوف على أن الحسن البصري صحب علي بن أبي طالب وليس منه والله أعلم وسألت شيخنا الحافظ إسماعيل بن كثير فقال لا يبعد أنه أخذ عنه بواسطة ولقيه له ممكن فإنه سمع عثمان بن عفان

Ainsi nous a été rapporté l'habit rapiécé de 'Ali ibn Abi Talib par Hassan al Basriy, sans aucun intermédiaire entre eux. Les gens du hadith ne reconnaissent pas à al Hassan al Basriy d'avoir entendu de 'Ali malgré qu'ils soient contemporains sans aucun doute. Il est né durant la *khilafah* de 'Umar et il est sûr qu'il a entendu la *khutbah* de 'Uthman. Les chaykh du *Tassawuf* par contre sont unanimes pour dire que al Hassan a accompagné 'Ali ibn Abi Talib et qu'il a porté l'habit rapiécé de sa main. J'ai interrogé à notre chaykh le hafiz Isma'il ibn Kathir et il a dit : « On ne peut pas écarter qu'il ait pris de lui par un intermédiaire et sa rencontre avec lui est possible. Il a certes entendu de 'Uthman ibn 'Affan ».

O Ben Aissa, O toi le fat, ne vois-tu pas que ce chaykh, *hafiz* dans le hadith, fait remonter directement l'habit rapiécé à sayyidina 'Ali en passant par le plus pieux de tous les *tabi'in* ? De même, ne vois-tu pas qu'il rapporte l'unanimité des chuyukh du *Tassawuf* sur l'attribution de cet habit à 'Ali et qu'il l'a lui-même porté ? Vas-tu aussi les qualifier de clowns ?

La *muraqa'ah* est sans conteste un fondement de la voie du *Tassawuf* et seul un ignorant comme toi de la *sunnah* et de la voie du *Qawm* oserait tenir les propos que tu as proférés.

Le chaykh de nos chuyukh, notre maître Mulay Muhammad al 'Arabi ad Darqawiy a dit dans ses *Rasa'il*:

فالسؤال و المرقعه كلاهما من طريق القوم رضي الله عنهم

La mendicité ainsi que la *muraqa'ah* font toutes deux partie de la voie du *Qawm*, qu'Allah les ait en agrément.

Vas-tu aussi dénigrer ce *Qutb* alors qu'il établit que la *muraqa'ah* est de la voie des gens du *Tassawuf* ? Si tu tiens les propos semblables à ceux que tu as tenus, c'est peut-être tout simplement que tu ne fais pas partie du *Qawm*, que tu n'as aucune part parmi les gens du *Tassawuf* !

Or, cette *muraqa'ah* est consignée, depuis les débuts de la science du *Tassawuf*, parmi les signes distinctifs des soufis. En effet, les premiers qui ont rédigé des traités et systématisé la science du *Tassawuf* l'ont marquée comme un symbole tiré de la *sunnah* dont les soufis se sont appropriés. Ainsi donc, al Hujwiri, un des premiers à avoir rédigé un ouvrage sur les bases du *Tassawuf* à l'image de al Qushayri, dans son célèbre *kashf al mahjub* dit, au chapitre traitant de la *muraqa'ah*:

Sache que le port de la *muraqa'ah* est le signe du cheminant dans la voie du *Tassawuf*. **Porter la *muraqa'ah* est une *sunnah*.** De là le messager d'Allah ﷺ a dit : « **Vous vous devez de porter la laine. Vous trouverez ainsi la douceur de la foi dans vos cœurs** ».

Un des compagnons a dit : « **le prophète ﷺ portait de la laine et montait un âne** ». Le messager d'Allah ﷺ a dit aussi à Aishah : « **ne jette un habit qu'une fois que tu l'auras rapiécé** ». Il a dit : « **vous devez porter la laine pour atteindre la douceur de la foi** »

Il est rapporté de 'Umar qu'il avait une *muraqa'ah* composée de treize morceaux. Il fut rapporté aussi qu'il a dit : « le meilleur habit est celui qui cause moins de souci ». Il est rapporté aussi du commandeur de croyants 'Ali qu'il avait un qamis dont les manches n'arrivaient pas à ses doigts. Quand il avait un qamis qui était plus long, il en coupait la manche.

Allah a certes ordonné à son messager ﷺ raccourcir ses vêtements dans Sa Parole : « **Et tes habits, purifie-les** ». Hassan al Basriy a dit : j'ai vu soixante parmi les combattants de Badr portant tous des vêtements en laine ». Le plus grand des véridiques (Abu Bakr) a certes porté un habit de laine quand il s'est mis dans un état de dépouillement. Hassan al Basriy a dit : « J'ai vu Salman (al farisi) alors qu'il portait un habit sans aucune valeur (kalim) avec nombre de rapiècements ».

Il a été rapporté de 'Umar ibn al Khattab et de 'Ali ibn Abi Talib ainsi que Hazm ibn Hayyan qu'ils ont vu Uways al Qaraniy alors qu'il portait un habit en laine qui était rapiécé de toutes parts. Hassan al Basriy, Malik ibn Dinar, Sufyan ath Thawriy étaient tous des gens qui portaient la *muraqa'ah* des soufis.

Il a été rapporté du plus grand imam Abu Hanifah – et ceci est consigné dans le livre *tarikh mashayikh* qu'a écrit Muhammad ibn 'Ali at Tirmidhiy – qu'il portait d'abord de la laine et voulait s'isoler jusqu'à ce qu'il voie le messager d'Allah ﷺ dans un rêve lui dire : « tu dois être parmi les gens car tu seras la cause de la revivification de ma *sunnah* ». Dès lors, il arrêta de s'isoler. Jamais pourtant il ne portait d'habit cher. Dawud at Tâ'iy demandait de portait l'habit de laine et il était parmi les soufis accomplis.

Ibrahim Ibn Adham vint à Abu Hanifah alors qu'il portait une *muraqa'ah* en laine et les compagnons de Abu Hanifah le regardèrent avec mépris. Abu Hanifah dit alors : « notre maître Ibrahim ibn Adham est venu ». Ses compagnons lui dirent : « L'imam des musulmans ne doit pas blaguer ainsi ! Où lui trouves-tu une qualité de maître ? » Il répondit : « Par le fait qu'il reste en permanence dans le service. Il s'est occupé du service d'Allah alors que nous nous sommes occupés du service de nos *nafs* jusqu'à ce qu'elle devienne notre maître ».

Si l'objectif de certaines gens de cette époque en portant la *muraqa'ah* est de chercher la dignité ainsi que l'embellissement devant les gens, et que ce qui se trouve dans leur cœur n'est pas en accord avec leur extérieur, il est concevable que dans chaque armée ne se trouve qu'un seul être remarquable. Les hommes accomplis sont peu nombreux dans tout groupe bien que tous se réclament de ce groupe du fait qu'ils ont quelque ressemblance dans leurs règles en référence à sa parole ﷺ: « **quiconque imite un peuple en fait partie** ». Cela veut que quiconque se lie à un peuple le fait par les actes ou les croyances. Mais une partie porte attention à la forme des soufis et à l'apparence de leurs actions. Une autre partie porte attention à leur secret et à la pureté de leur intérieur. [...]

Les *machayikh* de cette voie ont ordonné aux aspirants de se parer de la *muraqa'ah* et de s'embellir par elle. Eux-mêmes ont agi ainsi pour qu'elle soit pour eux un signe distinctif parmi la créature. De sorte, les créatures les surveilleront de prêt. S'ils font un pas de travers, la langue des gens les blâmera sans complaisance. S'ils veulent commettre un péché dans cet habit, ils ne pourront point de peur de se faire remarquer par les créatures.

En résumé, la *muraqa'ah* est la parure des *awliya* d'Allah. Les gens du commun sont honorés par elle et ceux de l'élite rabaisés. L'honneur donné aux gens du commun est qu'ils sont sacralisés par la création quand ils la portent. Le rabaissement des gens de l'élite est qu'ils sont regardés par la création comme des gens du commun et ils les blâment pour cela quand ils le portent. C'est pour quoi elle est « l'habit des bienfaits pour les gens du commun, et la source des épreuves pour les gens de l'élite ». En effet, la plupart des gens du commun sont obligés d'y recourir quand ils sont incapables d'accomplir d'autres actes. Elle ne peut être pour eux un moyen de chercher la gloire ou de chercher le pouvoir. Elle devient pour eux un moyen donc d'obtenir

les bienfaits spirituels. Les gens de l'élite devront délaïsser le pouvoir et préférer l'abaissement à l'élévation et cet habit sera pour eux une preuve et pour ces autres un bienfait . « La *muraqa'ah* est l'habit de fidélité des gens de la pureté, ainsi que le vêtement de la félicité pour les gens de l'illusion ». De sorte, les gens de la pureté se dépouillent par son port des deux mondes. Ils coupent tout lien par elle avec les habitudes. Par elle, les gens de l'illusion sont voilés de la vérité et se coupent ainsi du bien.

Il dit de même :

Quant à la condition de la *muraqa'ah*, c'est que le soufi la fabrique dans le but de s'alléger et de se vider. Chaque fois que se déchire un endroit, il devra y rajouter un morceau rapiécé.

Les *mashayikh* ont sur cela deux positions. Un groupe déclare qu'il n'est pas conditionné de respecter un ordre particulier pour mettre le morceau rapiécé. Il est donc recommandé de coudre à n'importe quel endroit que se fait la déchirure, sans faire attention (à l'ordre).

Un autre groupe dit que la couture des morceaux rapiécés est conditionnée à un ordre défini et bien agencé ainsi qu'au respect d'une forme et qu'il faut prêter attention à l'agencement. En effet, elle est l'outil dont se servent les *fuyara*. La bonne présentation de l'outil est la preuve de la bonne présentation du fondement.

J'ai moi-même, 'Ali ibn 'Uthman al Jalabiy, demandé au chaykh des *mashayikh*, Abul Qasim al Jurjaniy, de Tus : « que faut-il au minimum au *faqir* pour qu'il soit digne du nom de *faqir* ? ». Il dit « Il lui faut trois choses au minimum :

-en premier, il doit savoir comment coudre sa *muraqa'ah* dans une forme agencée

-en second, il doit connaître comment écouter une parole avec rectitude

-en troisième, il doit savoir comment marcher sur terre avec un pied droit

Quand retournâmes au couvent, les autres qui étaient présents parmi les derviches quand il avait dit cela ainsi que moi-même, chacun parmi eux se mit à accomplir cela. Une partie d'entre eux manifesta le mal et se mit à dire : « la pauvreté réelle est ainsi ». La plupart d'entre eux se pressait à embellir la couture de leur *muraqa'ah* ainsi qu'à la bonne marche sur terre et chacun d'eux pensait en lui-même qu'il savait écouter avec rectitude dans la voie. Il se fit que mon cœur pencha vers ce maître et je n'acceptais pas que sa parole soit prise à la légère. Je dis donc : « Venez que chacun dise quelque chose sur cette parole ». Chacun d'entre eux dit son opinion et quand mon tout vint, je dis : « La *muraqa'ah* bien agencée et que le *faqir* la couse pour la pauvreté et non l'embellissement. Si elle est cousue pour la pauvreté, elle est bien agencée même si elle n'est pas comme cela en apparence. Ecouter une parole avec rectitude est de l'écouter avec son état et non avec attention, qui est appliquée avec rigueur et non par jeu et qui est comprise par le ruh et non la raison. Le pied droit est celui qui est posé sur terre par ivresse et non par jeu ou juste par apparence. »

Quand on rapporta cette parole au chaykh, il dit : « 'Ali a vu juste, qu'Allah l'améliore ».

Le but dans le fait de porter la *muraqa'ah* pour ce groupe est de sentir le poids du bas-monde et de réaliser la pauvreté en Allah. Il a été rapporté dans des récits authentiques que 'Isa ibn Maryam ﷺ portait une *muraqa'ah* quand il a été élevé au ciel. Un des chaykh a dit : « j'ai vu 'Isa ﷺ dans un rêve et il portait cette *muraqa'ah* en laine. De chaque morceau rapiécé, brillait de la lumière. Je dis : « O toi le messie, que sont ces lumières sur ton habit ? » Il dit : « Ce sont les lumières de mes peines. J'ai cousu chaque morceau pour une peine endurée. Allah a transformé chaque mal qui m'a touché en lumière ».

Il dit de même :

« Le but dans le fait que la plupart de leurs habits soient bleus est qu'ils ont construit leur voie sur le fait de voyager et d'errer sur terre. Le vêtement blanc ne reste pas dans son état premier lors d'un voyage et son lavage devient dur et que tout le monde le convoite. Le fait de porter du bleu est le signe des gens de la mort et des malheurs. Il s'agit pour les gens de l'habit de la tristesse et certes, le bas-monde est la demeure de l'épreuve et l'endroit du malheur et des tristesses, des épreuves et des catastrophes. Quand les *murid* ont vu qu'ils n'atteindront point leurs objectifs dans ce bas-monde, ils se sont vêtus de bleu et se sont assis pour accomplir l'Arrivée à Allah.

Il dit :

« La *muraqa'ah* est l'habit qui regroupe toutes les stations de la voie, de la pauvreté et de la pureté. Délaisser de cet habit et l'abandonner est comme abandonner toute la voie ».

Il dit enfin :

« La *muraqa'ah* est le signe des pieux, l'étendard des bienheureux, l'habit des *fuqara* et des aspirants au *Tassawuf* »

Certes, il n'y a plus rien à rajouter ! Le maître al Hujwiri a balayé toute velléité de rébellion dans le cœur de tout doué d'esprit sur la *muraqa'ah*. Ne vois-tu donc pas qu'il rapporte la *sunnah* des *salafs* ainsi que des premiers chuyukh parmi les soufis ? O toi Ben Aissa, que vas-tu dire, vas-tu aussi traiter les premiers soufis de clowns alors qu'ils portaient des habits volontairement rapiécés, des *muraqa'at* de couleur qui plus est, dont les morceaux étaient parfaitement agencés et cousues ? N'est ce pas cette même *muraqa'ah* que portent les karkaris ? Se pose la question donc, si tu avais été à l'époque de ces *salafs* et de ces imams du *Tassawuf*, aurais-tu été de leurs suivants ou aurais-tu été de ceux qui les insultent et les traitent d'égarés ? La réponse est claire, tu n'as pas besoin de la formuler. Tes paroles t'ont trahi car tu as traité les karkaris ne clowns alors qu'ils n'arboraient que les signes distinctifs des soufis, les *muraqa'ah* de couleur telles qu'en portaient les premiers soufis. En réalité, ta parole est une preuve contre toi car, aujourd'hui tu t'es montré ennemi d'un wali d'Allah, jadis tu aurais exactement agi de la même manière et aurais été des ennemis d'al Ghazaliy ou de Abdul Qadir al Jilaniy. Réfléchis donc à cela, cela vaut matière à réfléchir au lieu de calomnier ceux qui peut-être devant Allah valent mieux que toi !

Réfutation de quelques ambiguïtés

Les détracteurs de la Karkariya, comme d'habitude à court d'arguments, ont attaqué la *muraqa'ah* sur des aspects qui sont pourtant connus de tous et qui tombent sous le sens.

Ils ont prétendu en premier lieu que la *muraqa'ah* des soufis d'antan n'était pas en couleur. Ceci est une ignorance effrontée et seul un malhonnête ou un béotien peut tenir de tels propos.

En effet, Ibn 'Ajibah al Hassaniy a dit, en commentant les paroles de Ibn Bannah dans *al Futuhat al ilahiyyah* :

المُرَقَّعة و هي ثوب الملقق من رقاع كثيرة ملونة او غير ملونة

La *muraqa'h* est un habit collé morceau par morceau, qu'il soit coloré ou non.

O toi le blâmeur, as-tu donc perdu ton esprit critique ? Al Hujwiri que nous avons déjà cité indique que les premiers parmi les soufis choisissaient des couleurs spécifiques pour la *muraqa'ah* ! Cela ne suffit-il pas, si tu te réclames de *ahlus sunnah* et du *Tassawuf* d'al Junayd ?

Une autre objection fallacieuse est que soufis qui nous ont précédés ne portaient de *muraqa'ah* qu'après que leurs habits neufs aient été usés. A cela nous répondons que votre connaissance de la *sunnah* est insignifiante. En effet, ne vois-tu pas que le prophète ﷺ a porté un habit rapiécé qui était fait spécialement du Yemen ? Dans *mawwahibb al laduniyyah*, le maître al Qastallaniy dit :

"و عن انس قال: كان رسول الله ﷺ يلبس الصوف و كان له كساء ملبد يلبسه و يقول "انما ابا عبد البس كما يلبس العبد"

فان قلت قد علم من هذا و من سيرة السلف الصالح بذاذة الهيئة و رثاة الملابس، فما بال الشاذلية من الصوفية يجملون هياتهم و ملابسهم و طريقتهم الاقتداء بالسنة الشريفة و السلف الصالح.

اجاب العارف الرباني علي الوفائي اذافنا الله حلاوة مشربه و من خطه الكريم نقلت بما لفظه: ذلك بانهم نظرو الي المعاني و الحكم. فوجدو السلف الصالح لما وجدو اهل الغفلة و الشغل لدنياهم منهمكين علي الزينة الظاهرة تفاخرا بدنياهم و اطمئنانا اليها و اشعارا بانهم من اهلها، خالفوهم اظهارا لحقارة ما حقره الحق مما عظمه الغافلون بالغني عما افقر نفسه اليه من همة دنياه. فلما طال الامد و قست القلوب بنسيان ذلك المعني، و اتخذ الغافلون رثاة الاطمار و بذاذة الهيئة حلية علي جلب دنياهم انعكس الامر. فصار مخالفة هؤلاء في ذلك هو قول السلف و طريقتهم كما تقدم

Selon Anas : « le messager d'Allah ﷺ s'habillait en laine. Il avait un manteau rapiécé qu'il portait et disait : « je suis un serviteur et je m'habille comme un serviteur »

Si tu dis : « nous savons de cela ainsi que de la vie des salaf pieux qu'ils préféraient la pauvreté d'apparence ainsi que de se vêtir de haillons. Que dire donc des shadhilis parmi les soufis qui embellissent leur apparence et leurs vêtements alors que leur voie est le suivi de la *sunnah* noble ainsi que des pieux *salaf* ? »

A répondu à cela le connaissant seigneurial, 'Ali al Wafa'iy, qu'Allah nous fasse goûter à la saveur de son abreuvoir, et de sa main, a été rapportée cette réponse : « Ceci parce qu'ils ont observé les sens profonds ainsi qu'à la règle qui y affère. Ils ont trouvé que les *salaf* pieux, quand ils ont vu que les gens de l'insouciance et de l'occupation du bas-monde étaient noyés dans l'embellissement de l'apparence tout en se montrant fiers de leur bas-monde et se sentant apaisés dedans et exhibant le fait qu'ils sont de ses gens, les pieux *salaf* les ont contredits. Ils les ont contredits en faisant montre de mépris pour ce qu'a méprisé le Vrai alors que les insoucians l'avaient honoré par la richesse au lieu de ce dont avait besoin leur personne strictement par amour du bas-monde. Une fois que le temps s'écoula et que les cœurs furent durs par l'oubli de ce sens profond, les insoucians prirent les haillons parmi les vêtements ainsi que la pauvreté de l'apparence comme une parure pour apprivoiser le bas-monde et alors, la chose devint différente. Se différencier d'eux (par l'embellissement) est devenu l'opinion des *salaf* ainsi que leur voie

De cette parole du chaykh de nos chuyukh, notre maître 'Ali ibn al Wafa', l'on comprend bel et bien que la *muraqa'ah* était l'habit habituel des soufis à cette époque et que, pour un soufi, ne pas porter la *muraqa'ah* était une action incongrue. D'où d'ailleurs l'intérêt de la mise à jour de cette *sunnah* des *awliya*, magnifiée par le but mentionné par notre chaykh 'Ali ibn al Wafa', celui de se désolidariser de ceux qui se sont enfoncés dans le bas-monde. Or, si la pauvreté d'apparence était devenue un moyen de chercher le bas-monde aux temps de ce chaykh, il n'en est assurément pas ainsi à cette époque où même l'usage de la *muraqa'ah* s'est perdue et que nous sommes obligé d'écrire une réfutation pour prouver qu'elle est de la voie des soufis authentiques.

Le fait donc que cette *muraqa'ah* était spécialement faite par les soufis n'a même pas besoin d'être prouvé, tellement qu'elle tombe sous le sens. Le fait qu'un chaykh donnait spécifiquement la *muraqa'ah* à son disciple montre bien qu'il ne s'agit nullement d'un habit qui a été porté et s'est usé. Pour s'en convaincre définitivement, tu sauras que certains parmi les savants ont désapprouvé le fait que les soufis arborent cet habit de prime abord. Ainsi ibn al Jawziy a dit dans *talbis Iblis* :

لما سمع أوائل القوم أن النبي صلى الله عليه وسلم كان يرقع ثوبه وأنه قال لعائشة رضي الله عنها: [لا تخلعي ثوبا حتى ترقعيه] وأن عمر بن الخطاب رضي الله عنه كان في ثوبه رقاع وأن أويسا القرني كان يلتقط الرقاع من المزابل فيغسلها في الفرات ثم يخيطنها فيلبسها اختاروا المرقعات

Quand les premiers parmi les gens du *Qawm* entendirent que le prophète ﷺ rapiécail ses vêtements et qu'il a dit à Aishah : « **ne jette un habit qu'après l'avoir rapiécé** » et que 'Umar ibn al Khattab avait à son habit des morceaux rapiécés et que Uways al Qaraniy ramassait des morceaux des dépotoirs qu'il lavait dans l'Euphrate, cousait et portait, ils ont choisi donc les habits rapiécés.

Il dit de même :

فأما الصوفية زماننا فإنهم يعمدون إلى ثوبين أو ثلاثة كل واحد منها على لون فيجعلونها خرقا ويلفونها فيجمع ذلك الثوب وصفين الشهرة والشهوة فإن لبس مثل هذه المرقعات أشهى عند خلق كثير من الديباج وبها يشتهر صاحبها أنه من الزهاد أفتراهم يصيرون بصورة الرقاع كالسلف

Quant aux soufis de notre époque, ils font exprès de prendre deux ou trois habits de couleur différente qu'ils rapiècent et collent ensemble. Par cet habit, ils regroupent les deux caractères de la célébrité et de la passion. En effet, porter ces habits rapiécés fait naître plus de passion auprès des gens que le brocart dans le sens où son porteur se démarque en faisant penser qu'il est ascète, essayant d'imiter en cela le rapiècement des *salaf*

Or, il est clair que ibn al Jawziy rapporte ici deux faits qui méritent qu'on s'y arrête. Il confirme d'abord que le rapiècement était une habitude du prophète ﷺ et des *sahaba*. Il donne aussi l'information que les soufis de son époque, à savoir au sixième siècle, rapiécail volontairement leurs habits pour suivre en cela les *salaf*.

Quant à l'argument de la célébrité, nous y répondrons infra. Or, cette parole ne doit point cacher la réalité, à savoir que les compagnons ont volontairement rapiécé leurs habits. En effet, il est rapporté de sayyiduna 'Ali :

أن عليا رأي عليه إزار مرقوع فقيل له فقال يخشع القلب ويقتدي به المؤمن

On a vu 'Aliy portant un izar rapiécé et on le lui fit remarquer. Il dit : « cela donne de la crainte au cœur et le croyant suit cet exemple

Pourquoi donc voulait-il donner l'exemple à ses contemporains si le rapiècement n'était pas volontaire ? Si le port de l'habit rapiécé n'était pas volontaire, comme le prétendent ces malhonnêtes, pourquoi donc 'Umar ibn al Khattab en portait un alors qu'il était à la tête de l'Etat le plus puissant du monde ?

عن أبي عثمان النهدي، قال: " رأيت عمر بن الخطاب رضي الله عنه يطوف بالبيت، وعليه إزار، وعليه 6 اثنتا عشرة رقعة، إحداهن بأدم أحمر

Selon Abu 'Uthman an Nahdiy : « j'ai vu 'Umar ibn al Khattab en train de faire le tawaf autour de la maison (ka'bah). Il avait un izar sur lequel étaient douze morceaux rapiécés dont certains étaient en rouge foncé.

Or, si tu cherches la vérité, elle t'a été clairement exposée. Si tu cherches par contre des esquives pour ne point l'accepter, sache que mille preuves ne convaincront jamais le rétif.

قد تنكر العين ضوء الشمس من رمد ... وينكر الفم طعم الماء من سقم

Il se peut que l'œil réfute la lumière du soleil par cécité... et que la bouche réfute le goût de l'eau par maladie

Une autre esquivé trouvée par les détracteurs est de dire que la *muraqa'ah* est un habit de célébrité, un habit de *shuhrah* comme cela est connu dans le *fiqh*. Nous répondons à cela : es-tu plus pieux que les imams qui l'ont tous porté, comme 'Umar, 'Ali, Abu Dhar, Hassan al Basriy, Ibrahim ibn Adham, al Ghazaliy, Abdul Qadir al Jilaniy... alors que leurs contemporains soignaient leurs mises pour ce bas-monde où s'arrête toute leur convoitise ? Pourquoi ne dis-tu pas d'eux qu'ils portaient un habit de célébrité, les classant donc parmi les pécheurs, alors qu'il est clairement établi que seuls les soufis s'habillaient de cette manière ? Ou bien ta volonté de défendre l'Islam et la *sunnah* n'est-elle excitée que quand il est question des karkaris ? Pourquoi donc n'as-tu pas eu la même parole pour Hassan al Basriy de qui est rapporté :

يا أبا سعيد، أيُّ اللباس أحب إليك؟ قال: أغلظه، وأخشنه، وأوضعه عند الناس :

Un homme lui dit un jour : « O Abu Sa'id, quel habit est le plus aimé pour toi ? » IL dit : « le plus vil, le plus rustre et le plus déprécié parmi les gens. »

Pourquoi n'as-tu pas dit la même chose pour les premiers soufis qui s'habillaient sans exception de laine, différemment des gens de leur époque ?

Nous disons qu'effectivement l'imam Malik a détesté le fait de porter un habit qui soit différent de ceux de ses contemporains. Dans *al 'Utbayah* :

وسئل الإمام مالك عن اللباس الخشن من الصوف فقال ((لا خير في الشهرة ، وينبغي أن يخفي الإنسان عمله

On interrogea Malik sur le port d'un habit en laine rêche et il dit : « Il n'y a pas de bien dans la célébrité. Il convient que l'homme cache son action »

Or, tu sauras que la *muraqa'ah* ne peut en aucun cas devenir un habit de célébrité. En effet, l'habit rapiécé a été porté par le prophète ﷺ comme l'ont rapporté tous les spécialistes des *siyar* en se basant sur les hadiths rapportés dans les deux *sahih*. Il a de même été porté par nombre des *sahaba*. De sorte, cet habit, même s'il était abandonné par tous les musulmans et qu'un petit nombre seulement le porte ou encore pire, que les gens de l'innovation le prennent tous comme signe distinctif, il n'en resterait pas moins un habit provenant de la *sunnah* que le musulman peut porter par imitation du prophète ﷺ. Ne vois-tu pas que le turban n'est jamais considéré comme un habit de célébrité, ainsi que le qamis sauf s'ils sont d'une dimension exagérée ? Or, la majorité des musulmans a cessé de porter habituellement le turban et celui-ci est devenu un signe distinctif de certains mécréants comme les sikhs. Si la *muraqa'ah* est un habit de célébrité, que dire donc de celui qui arbore les habits distinctifs comme le qamis, le turban et autres dans des pays où cela n'est plus l'habitude ? Notre maître le chaykh ibn al Marzuq a dit dans *mi'yar al mu'rib* :

لا يجوز ترك السنن لمشاركة المبتدعين فيها، إذ لا يترك الحق لأجل الباطل. و ما زال العلماء و الصالحون يقيمون السنن مع العلم بمشاركة المبتدعين

« Il n'est pas permis de délaissé une sunnah par prétexte que les innovateurs l'accomplissent aussi. En effet, on ne délaissé pas la vérité en considération du faux. Les savants et les pieux n'ont cessé d'accomplir les sunan tout en sachant que les innovateurs les accomplissent également. »

Si cela est vrai pour l'accomplissement d'une *sunnah* par les innovateurs, qu'en est-il alors de ceux qui font revivre une *sunnah* parmi les *sunan* du prophète ﷺ? N'a-t-il point dit, même si le degré de ce hadith est faible :

مَنْ أَحْيَا سُنَّتِي فَقَدْ أَحَبَّنِي وَمَنْ أَحَبَّنِي كَانَ مَعِي فِي الْجَنَّةِ

Celui qui fait revivre ma *sunnah* m'aura aimé. Et quiconque m'aime sera avec moi au paradis.

Dans les *Nawazi de al Burzuliyl*, le chaykh 'Izz ad Din ibn 'Abdis Salam fut interrogé sur le fait de porter les habits spécifiques des savants ou des pieux. Cela peut-il devenir dans ce cas un habit de célébrité ? Il répondit :

المتزي بلباس الصالحين ان كان قويا لا يخشي علي نفسه الفتنة و الرياء فلا يتركه كما لا يترك غيره من الصالحين و ان يخشي علي نفسه الفتنة و الرياء، فيترك ذلك. و لا فرق بين من عرف بالصلاح و لا بين من لم يعرف به

Celui qui s'habille avec les habits des pieux, s'il est fort et ne craint pas pour lui la tentation ainsi que l'ostentation, il ne doit point le délaissier de même que ne doit pas le délaissier autrui parmi les pieux. S'il craint pour lui la tentation et l'ostentation, il devra le délaissier. Il n'y a en cela pas de différence pour celui qui est connu pour son bien et celui qui n'est pas connu pour cela.

Al Burzuliyl a dit quant à lui :

و اختلف السلف في لباس الرفيع من الثياب او الدني. فكان القاسم بن محمد يلبس الخز و كان سالم يلبس الصوف و لا يعيب احدهما علي صاحبه. و كان الحلفاء الراشدون لا يلبسون الخز لانه بعيد من الزهد و داع الي الزهد. ففي الموطأ ان عمر كان يلبس ثوبا قد رقع بين كتفيه برقاع ثلاث لئلا يبد بعضها فوق بعض و هو امير المؤمنين

« les *salaf* ont divergé sur le fait de porter des habits chers ou bien vils. Al Qasim ibn Muhammad portait du *khaz* (du coton mélangé à de la soie) alors que Salim portait de la laine sans qu'aucun ne se sente supérieur à son compagnon. Les califes bien-guidés ne portaient pas de *khazz* car cela est éloigné de l'ascétisme et incite à la vanité. Dans *al Muwatta'*, il est rapporté que 'Umar portait un habit qui avait été rapiécé entre les épaules avec trois morceaux collés l'un sur l'autre ».

Il dit ensuite :

و من هذه الآثار اخذت المتصوفة لباس الخرقه و التزي بزيبهم و هي المسماة بالمرقعة. و قد رواه جماعة من المتأخرين مثل الشيخ ابي العباس بن ادريس البخاري. و اخذها عنه بعض التونسيين، و الشيخ ابو المحاسن يوسف العجمي بالديار المصرية و اخذها جماعة عنه. و قد ورد علينا في حدود عام 763 الشيخ عبد الرحمن الاندلسي و كان من اصحاب العجمي المذكور فاخذ عنه الخرقه صاحبنا الاخ الصالح ابو عبد الله الجريدي كساء مرقعة و رأسا مرقعا و كساء

« En conformité avec ces différents rapports des compagnons, les soufis ont adopté l'habit rapiécé (*khirqah*) et l'ont pris comme costume distinctif et cet habit est dit *muraqa'ah*. Cette *muraqa'ah* a été rapportée par tout un groupe parmi les ultérieurs comme le shaykh Abu 'Abbas ibn Idris al Bukhariy qui l'a prise lui-même de certains tunisiens. De même le chaykh Abul Mahasin Yusuf al 'Ajamiy d'Egypte l'a pris d'un groupe de shuyukh. Le chaykh 'Abdur Rahman al Andalusiy nous a rapporté personnellement en l'année 763 à peu près, alors qu'il était un compagnon du chaykh al 'Ajamiy déjà cité, qu'il a pris de lui l'habit rapiécé. Nous avons pris du frère pieux Abu 'Abd Allah al Jaridiy un habit rapiécé ainsi qu'une cape rapiécée »

Il dit de même, O toi l'intelligent, écoute sa parole !

و اما ما انكره من لباس المتصوفة فهو ترهب الفقهاء و تقدمت الاشارة اليه من كلام عز الدين. و لا شك انه مكروه اذا ادي الي الشهرة. و اما ما لم يؤد اليها فمذهب المتصوفة الجواز. و لهم سند في لباس الخرقه المرقعة من طريقة الحسن البصري عن علي

« Quant à ce qui a été détesté de l'habit des soufis, il s'agit juste d'une mise en garde des savants. Nous avons déjà indiqué cela dans la parole de 'Izz ad din. Il n'y a point de doute que cela est détesté si cela engendre de l'ostentation. Quant à ce qui ne l'engendre pas, ce qui est dans la voie des soufis est permis. Ils ont une chaîne dans le fait de porter la *muraqa'ah* par la voie de Hassan al Basriy selon 'Aliy. »

Réfléchis donc à cela !

Sur la parole du menteur Ben Aissa sur le prix de la *muraqa'ah*

Ben Aissa, après avoir étalé son ignorance sur la place publique alors qu'Allah l'avait couvert, s'est départi aussi du voile qu'Allah mettait sur l'état de son cœur et de ses péchés. En effet, piqué par son propre *nafs*, il s'est mis à mentir sans vergogne, à diffamer et à calomnier. Après avoir affirmé de prime abord n'avoir jamais visité un seul karkari, il prétend ensuite que la *muraqa'ah* que portent les karkaris coûte cinq cents (500) dollars américains. Nous avons cru un instant avoir mal entendu et qu'il parlait peut-être de dollars canadiens. Ne connaissant point le cours de cette monnaie, nous nous sommes dit qu'elle devait avoisiner celui du dirham marocain et que peut-être ce triste personnage ne mentait pas et qu'il se trompait seulement de quelques dizaines de dollars. Or, nous avons vérifié et le dollar canadien est à mille lieues du dirham marocain dans son change. De plus, il parlait bel et bien de dollars américains.

Sans faillir, il prétend ensuite qu'il a des informations sûres et qu'il a fait des investigations qui lui ont donné cette connaissance.

O Ben Aissa, pourquoi ne t'es-tu pas tu depuis le début ? Pourquoi as-tu voulu étaler devant l'humanité entière ton péché de calomniateur et de menteur qu'Allah avait caché jusqu'ici ? Pourquoi donc as-tu voulu, pour quelques applaudissements, dévoiler la réalité de tes péchés et de ton cœur ?

Car, tout le monde le sait, tu mens sans aucun doute. Aucun esprit sain ne peut accepter les balivernes et mensonges que tu as racontés. Cette *muraqa'ah* que portent les karkaris est un habit cousu à la main par un *faqir*, qui lui-même est étudiant ! Si la *muraqa'ah* coûtait réellement 500 dollars comme tu le prétends calomnieusement, il aurait arrêté ses études depuis belle lurette pour subvenir aux besoins de ses parents qui sont dans le besoin en se faisant tailleur!

Pourquoi mens-tu, Ben Aissa ? Pourquoi prétends-tu détenir des preuves solides de tes élucubrations ? Nous les attendons tes preuves, ramène-les donc ! Ramène-les et nous serons tout ouïe à t'écouter.

Or, je jure par Allah, jamais tu ne ramèneras une telle preuve car ce que tu as dit est un mensonge éhonté. Le mensonge ne sied pas à un musulman, faudra t-il te le rappeler, O Hamdi, alors que tu prétends donner « l'assistance spirituelle » ? Assiste ta propre personne ainsi que ta langue à ne pas récolter des péchés par les mensonges qu'elle profère. Certes, tout musulman connaît la teneur des hadiths sur l'interdiction du mensonge et de la calomnie :

عن عائشة أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال لأصحابه : ((أتدرون أربى الربا عند الله ؟ قالوا : الله ورسوله أعلم قال : فإن أربى الربا عند الله استحلل عرض امرئ مسلم , ثم قرأ رسول الله صلى الله عليه وسلم " والذين يؤذون المؤمنين والمؤمنات بغير ما اكتسبوا فقد احتملوا بهتاناً وإثماً مبيناً

Le messager d'Allah ﷺ a dit à ses compagnons : « savez-vous quelle est l'usure la plus élevée auprès d'Allah ? » Ils dirent : « Allah et son messager sont plus savants ». Il dit : « l'usure la plus élevée auprès d'Allah est de se rendre licite l'honneur d'un musulman ». Ensuite, il lut : « Ceux qui nuisent aux croyants et aux croyantes sans raison portent sur eux une calomnie et un péché évident ».

De même :

عن أنس بن مالك قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم لما عرج بي مررت بقوم لهم أظفار من نحاس يخمشون وجوههم وصدورهم فقلت من هؤلاء يا جبريل قال هؤلاء الذين يأكلون لحوم الناس ويقعون في أعراضهم

Selon Anas, le messager d'Allah ﷺ a dit : « quand on m'a fait faire le *mi'raj*, je suis passé devant des gens ayant des ongles en cuivre se griffant le visage ainsi que la poitrine. Je dis alors : « qui sont ceux-là, O jibril ? » Il dit : « ce sont ceux qui mangeaient la chaire des gens et ont porté atteinte à leur honneur »

Sache donc que parmi ceux qui calomniaient les karkaris, Allah les a montrés à certains *fuqara* à l'état d'éveil, dans le dhikr, et leur état en enfer était exactement comme le plus véridique des véridiques ﷺ a décrit ceux qui portent atteinte aux croyants sans raison valable. Prends donc garde à toi !

عن أبي الدرداء رضي الله عنه عن النبي صلى الله عليه وسلم قال : { من ذكر امرأ بشيء ليس فيه ليعيبه به حبسه الله في نار جهنم حتى يأتي بنفاذ ما قال فيه

Selon Abu Darda', le prophète ﷺ a dit : « celui qui mentionne un homme par une chose qui n'est pas vraie pour le dénigrer par cela, Allah le retiendra prisonnier en enfer jusqu'à ce qu'il expie ce qu'il a dit »

O Ben Aissa, prends donc garde à toi, ton Seigneur a dit :

وَيْلٌ لِّكُلِّ هُمَزَةٍ لُّمَزَةٍ

Wayl pour tout médisant calomniateur !

Or, *Wayl* n'est rien d'autre qu'une vallée de l'enfer où coule un fleuve dont les eaux ne sont que du pus et du vomi des gens du malheur. Or, ne vas-tu donc pas te repentir avant qu'Allah ne te réserve ce sort ?

Réfléchis donc, aux paroles que tu as proférées et qui sont consignées dans ton livre jusqu'à la résurrection, qu'importe si tu as retiré la vidéo où tu les prononces. Si tu prétends qu'elles sont vraies, nous te demandons de ramener ta preuve. Or, nous savons que tu ne le pourras jamais, jusqu'à l'extinction du soleil. Et si tu ne le fais pas, tu n'auras point d'excuse devant Allah s'Il te destine à ce châtement.

Quant à nous, nous disons et jurons par Allah en dehors duquel il n'y a point de dieu, que cette *muraqa'ah* est loin de coûter le prix que tu as affirmé, O calomniateur. Et si ton savoir dépasse dans le *fiqh* le chapitre de la prière, tu sauras donc que je t'ai précédé dans l'apport de la preuve alors que rien ne m'y obligeait, conformément au hadith :

البينة على المدعي واليمين على من أنكر

La preuve incombe à celui qui prétend et le serment à celui qui nie.

Chapitre III :

Portant sur la négation de Ben Aissa du secret spirituel ; y apparaît de même son ignorance complète du *Tassawuf* et son éloignement de la voie des soufis

Après s'être ridiculisé comme nous l'avons montré précédemment, Ben Aissa s'en est pris au fondement même du *Tassawuf* en prétendant à l'inexistence, dans ses paroles, du *sirr*, le secret spirituel.

Cette parole n'est que l'argument décisif de l'ignorance de ce personnage de ce qu'est la voie des soufis, ne parlons même pas de la réalité de la science du *Tassawuf*. En effet, en niant cela, ce n'est pas les karkaris qu'il tente -en vain certes – de discréditer, mais bel et bien tous les chuyukh, toutes les voies et tous les gens du *Tassawuf* qui au contraire ne connaissent cette science que par le biais d'un secret entre eux et Allah.

Ces paroles de Ben Aissa amènent un constat simple. Le soi-disant *Tassawuf* dont il parle n'est en réalité rien d'autre que la conformité des actes des membres à l'Islam. Or, ceci n'est en rien le *Tassawuf*, ceci est la station de l'Islam ! Ibn 'ashir a dit :

فصل و طاعة الجوارح الجميع... قولاً و فعلاً هو الاسلام الرفيع

Chapitre : l'obéissance des membres en entier... en parole et en actes, voici l'Islam élevé

Tout son discours ne s'arrête qu'à cette station et voici certes le summum de sa science. De sorte, il ignore ce qu'est le véritable *Tassawuf* et sur cela, nul ne peut le blâmer de méconnaître le secret spirituel. Le blâme par contre est tout entier quand un ignorant de cette envergure vient au contraire discuter avec les gens de cette science et ose même nier les fruits de cette science dont il n'a aucune connaissance ! Voici le crime de Ben Aissa ! Si tu es conscient de ton ignorance, pourquoi ne t'es-tu pas tu ? Ou réellement crois-tu que les paroles futiles que tu dispenses lors des séminaires que tu fais payer à prix d'or sont la réalité du *Tassawuf* ? Crois-tu vraiment que la science des maîtres de la Voie est aussi futile que le logorrhée informe que tu sers à ces infortunés ?

Or, il n'est pas étonnant donc que tu nies le secret spirituel, toi qui en es dépourvu. Notre Maître a dit :

بَلْ كَذَّبُوا بِمَا لَمْ يُحِيطُوا بِعَلْمِهِ وَلَمَّا يَأْتِهِمْ تَأْوِيلُهُ كَذَّبَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَانظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الظَّالِمِينَ.

Plutôt, ils ont démenti ce dont ils n'ont pas cerné la science et dont l'explication ne leur est pas parvenue ! Ainsi ont démenti ceux qui étaient avant eux. Regarde donc quelle fut la fin des injustes !

Oses-tu donc prétendre que le secret spirituel n'existe pas ? Vas-tu avoir cette audace alors que tous les chuyukh en ont parlé ? Ou, pire encore, voudrais-tu limiter le *Tassawuf* à l'action des membres alors que le *Tassawuf* entier est l'action des cœurs ? Si cela est vrai, quelle est donc ta différence avec les wahhabites qui excellent dans les œuvres des membres au détriment de celles du cœur ?? Est-ce donc tout ce que tu as appris dans cette voie ?

Si tu es encore de ceux qui considèrent le *Tassawuf* comme une action des membres, ta vision est définitivement obstruée et de l'Islam, tu n'as connu que la surface extérieure de l'écorce. Notre maître Ibn 'Ajibah a dit :

لا شك ان الصوفي المحقق قد حاز مرتبة الكمال علي التمام. فما من مرتبة الاحاز اكملها و اشرفها. فاخذ من مقام الاسلام كمال التقوي و الاستقامة علي التمام. و اخذ من مقام الايمان تمام الطمأنينة و كمال الايقان. و اخذ من مقام الاحسان اعلي المراتب و هي الشهود و العيان. و قد قال الشيخ ابو الحسن رضي الله عنه: اهل الدليل و البرهان عموم عند اهل الشهود و العيان. و اخذ اهل الظاهر من الاعمال، اعمال الجوارح الظاهرة. و اخذ الصوفي اعمال القلوب الباطنة. و الذرة من اعمال القلوب افضل من اشال الجبال من اعمال الجوارح، كما قاله الشيخ بن عباد و غيره

Il n'y a point de doute que le soufi véritable a accompli le degré de la complétude par rapport à la plénitude. Il n'y a point de station si ce n'est qu'il ait accompli de la manière la plus complète et la plus noble. De la station de l'Islam, il a pris la complétude de la piété et la plénitude de la droiture. De la station de la foi (iman), il a pris la plénitude de l'apaisement et la complétude de la certitude. **De la station d'al Ihsan, il a pris le plus haut degré, celui de la contemplation et de la vision directe. Le chaykh Abul Hassan (ash Shadhiliy) a dit : « Les gens de l'induction et de la preuve ne sont que des gens du commun auprès des gens de la contemplation et de la vision directe ».** Les gens de l'exotérique se sont contentés des actes des membres extérieurs. Les soufis eux ont accompli les actes intérieurs du cœur. Et certes, un atome d'acte du cœur est meilleur que le poids d'une montagne des actes des membres, comme l'a dit ibn 'Abbad (al Rundi) ainsi que d'autres que lui »

Si donc tu n'as absolument aucune connaissance de ce secret du coeur, sache que jamais de ta vie tu n'as accompagné un chaykh de *Tassawuf*, que jamais tu n'as goûté ne serait-ce qu'une once de cette science et que jamais tu n'as fait partie des gens du *Qawm*. En effet, pour qu'un cheminant puisse prétendre accompagner un chaykh, il faut que celui-ci lui donne l'indication de sa propre science et cette indication ne se fait que par la gustation du *sirr*. Le chaykh de nos chuyukh, le chaykh Ahmed ibn Mustafa al 'Alawiy a dit :

فلا شيخ الا من وجود بسره... حريصا على المرید من نفسه أولى

N'est point chaykh sauf celui qui donne fait don de son secret...préservant son disciple en encore que lui-même

Il dit aussi, parlant du Qutb, le chaykh de nos chuyukh al Buzidiy :

جزى الله من جاد علينا بسره... فالجود فذاك الجود من جاد بالسر

Qu'Allah récompense celui qui nous a fait don de son secret...et quel donc, quel donc que celui qui donne le secret !

Si ta vue n'était obstruée par ta jalousie, ton ignorance et ton infatuation, tu aurais vu, par l'abondance de la mention du *sirr* par les karkaris, qu'ils sont arrivés dans le giron d'un chaykh authentique, qui délivre des passions du *nafs* pour lier avec Allah. Quel échanton donc, que celui qui verse la liqueur de la connaissance dans tellement de cœurs assoiffés !

فصرت لها ساق و كنت عاصرها... و هل لها من ساق سواي في ذا العصر

Je suis devenu son échanton et j'en suis devenu le presseur... A-t-elle donc dans cette époque un autre échanton que moi !

Si donc tu ne comprends rien de cette littérature, de ces paroles, de ces états et de ces expériences, contente toi de parler de l'obéissance des membres. Et surtout, échine toi à cette obéissance en préservant ta langue déjà pêcheuse du mensonge, de la calomnie et de la diffamation. Et gare à toi de parler de la science du *Qawm* ! Comment donc, alors que tu n'en es pas ? Que te suffise le fait que tu enseignes aux gens comment faire leurs ablutions et leur prière, cela au moins expiera les péchés dont tu as été coupable.

Car en effet, l'existence du secret spirituel ne peut être nié que par idiot abruti. C'est parce ces secrets que les maîtres du *Tassawuf* ont atteint la *wilayah* et c'est par eux qu'ils ont enivré l'existence par leur science. Dans le hadith rapporté par ad Daylamiy :

إن من العلم كهينة المكنون لا يعلمه إلا أهل العلم بالله فإذا أنطقوا به لم ينكروه إلا أهل الغرة بالله

Il existe dans la science comme un contenu relevant du caché que ne connaissent que les gens de la connaissance par Allah. S'ils en parlent, ne le démentent que les gens insouciantes à propos d'Allah

O Ben Aissa, cette science ne t'a même pas été adressée, jamais l'on ne t'en a parlé et pourtant tu la dénigres. Quel est donc ton degré dans l'insouciance vis-à-vis d'Allah ?

Il ﷺ a dit de même :

العلم علمان : علم في القلب فذاك العلم النافع ، وعلم على اللسان فتلك حجة الله على عباده

La science est de deux sortes : une science dans le cœur et ceci est la science bénéfique ; une science sur la langue et ceci est la preuve d'Allah contre le fils d'Adam.

Regarde donc quelle science tu as ! Est-ce celle qui ne te fera récolter que blâmes de la part du Maître des deux mondes à cause des erreurs que tu auras faites sur sa religion ou bien est-ce celle qui te fera passer le *Sirat* ainsi que les affres du jour dernier sans aucun jugement, comme cela est rapporté par *tawatur* ?

Dans *tartib al madarik*, il est rapporté de notre Imam Malik :

سأل رجل مالكا عن شيء من علم الباطن فغضب وقال : إن علم الباطن لا يعرفه إلا من عرف الظاهر فإنه متى عرفه وعمل به فتح الله له علم الباطن ولا يكون ذلك إلا مع فتح القلب وتنويره ثم قال للرجل :

Un homme demanda à Malik quelque chose portant sur la science cachée ('ilm batin). Il se fâcha et dit : « Ne connaît la science cachée que celui qui connaît déjà la science apparente. Celui qui la connaît et agit ainsi, Allah lui inspire la science cachée. Cela ne peut se faire qu'avec l'ouverture (fath) du cœur et son illumination ».

L'imam Malik a donc bel et bien confirmé l'existence de cette science, que tente lamentablement de démentir Ben Aissa. De plus, comme il le dit clairement, cette science ne s'obtient que par le biais de la Lumière, Lumière à laquelle appellent les karkaris depuis dix ans maintenant ! Vas-tu continuer à nier cette science ou même à traiter d'égarés ceux qui cheminent par cette lumière ?

Il a dit de même, selon le rapport du Qadiy 'Iyad ibn Musa :

ليس العلم بكثرة الرواية وإنما هو نور يضعه الله في القلوب

La science n'est pas l'abondance de chaînes de transmission, elle est une lumière qu'Allah jette dans les cœurs.

O Ben Aissa, maintenant, tu sais pourquoi tu vois sur le site des karkaris autant de gens parler du *sirr*. C'est tout simplement parce qu'ils ont accédé à cette science que l'imam Malik a décrite comme étant la véritable. De la même manière, il a décrit le moyen d'y accéder, à savoir la lumière d'Allah. S'il te reste un doute, c'est toute simplement que tu es aveugle frappé de cécité perpétuelle :

وَأَلَيْسَ يَصِحُّ فِي الْأَفْهَامِ شَيْءٌ إِذَا احْتَأَجَّ النَّهَارُ إِلَى دَلِيلٍ

Nulla chose ne sera acceptée par l'esprit... s'il devient même obligatoire de prouver l'apparition du jour

Il devient donc clair que le secret spirituel est le fondement même de la science du *Tassawuf*. Celui qui le nie ne fait que montrer son ignorance de cette science, comme al Ghazaliy l'a dit :

مسألة فإن قلت هذا الكلام يشير إلى أن هذه العلوم لها ظواهر وأسرار وبعضها جلي يبدو أولا وبعضها خفي يتضح بالمجاهدة والرياضة والطلب الحثيث والفكر الصافي والسر الخالي عن كل شيء من أشغال الدنيا سوى المطلوب وهذا يكاد يكون مخالفا للشرع إذ ليس للشرع ظاهر وباطن وسر وعلن بل الظاهر والباطن والسر والعلن واحد فيه فاعلم أن انقسام هذه العلوم إلى خفية وجليّة لا ينكرها ذو بصيرة وإنما ينكرها القاصرون الذي تلقفوا في أوائل الصبا شيئا وجمدوا عليه فلم يكن لهم ترق إلى شأ العلاء ومقامات العلماء والأولياء وذلك ظاهر من أدلة الشرع قال صلى الله عليه وسلم إن للقرآن ظاهرا وباطنا وحدا ومطلعا

Si tu dis : cette parole indiquerait que ces sciences ont un côté apparent ainsi que des secrets. Une partie est claire et compréhensible de prime abord alors que l'autre partie est cachée et doit être éclaircie par l'effort, l'éducation spirituelle, la recherche subtile, la réflexion pure ainsi que le secret dépourvu de toute préoccupation terrestre hors du Recherché. Ceci n'est pas loin d'être en contradiction avec la révélation car il n'y a dans cette révélation ni apparent, ni caché, ni secret, ni public. Au contraire, l'apparent, le caché, le secret, le public sont tous uniques.

Sache donc que la division de ces sciences en sciences cachées et apparentes, ne la dément pas celui qui est doté de vision intérieure. La démentent les gens à l'esprit étrié qui ont compris cela dès leur plus jeune âge et s'en sont tenus à cela. Ils n'ont donc pas évolué vers le but supérieur ainsi que les stations des savants et des *awliya*. Voici un exemple clair de preuve venant de la révélation. Le messenger d'Allah ﷺ a dit : « le coran a un apparent et un caché, une limite et un point d'horizon »

Il dit de même :

ولا شك في أن ذلك السر كان متعلقا بقواعد الدين غير خارج منها وما كان من قواعد الدين لم يكن خافيا بظواهره على غيره وقال سهل التستري رضي الله عنه للعالم ثلاثة علوم علم ظاهر يبذله لأهل الظاهر وعلم باطن لا يسعه إظهاره إلا لأهله وعلم هو بينه وبين الله تعالى لا يظهره لأحد

وقال بعض العارفين إقضاء سر الربوبية كفر

وقال بعضهم للربوبية سر لو أظهر لبطلت النبوة وللنبوة سر لو كشف لبطل العلم وللعلم بالله سر لو أظهره لبطلت الأحكام وهذا القائل إن لم يرد بذلك بطلان النبوة في حق الضعفاء لقصور فهمهم فما ذكره ليس بحق بل الصحيح أنه لا تناقص فيه وأن الكامل من لا يظفي نور معرفته نور ورعه

Il n'y a point de doute que ce secret est lié aux fondements de la religion sans en sortir. Ce qui n'est pas des fondements de la religion ne peut être la face cachée de son côté apparent. Sahl at Tustariy a dit : « La science a trois sortes : la science apparente qui est dévolue aux exotériques ; la science cachée qui ne doit être révélée qu'à ses gens ; une science qui est entre soi et Allah et qu'on ne doit révéler à personne »

Un parmi les connaisseurs a dit : « Révéler le secret de la Seigneurie est de la mécréance ». Certains d'autres ont dit : « La Seigneurie a un secret. S'il était révélé, la prophétie serait abolie. La prophétie a un secret. S'il était dévoilé, la science serait abolie. Les savants par Allah ont un secret. S'ils le révélaient, les règles de la religion seraient abolies ». La parole de ce connaisseur vise les faibles par cette abolition de la prophétie du fait de leur peu de compréhension. Ce qu'il a dit n'est pas vrai. Le plus vrai est plutôt qu'il n'y a pas de décroissement dans cet ordre. Celui qui est complet est celui dont la lumière de la connaissance, la lumière du scrupule ne s'éteint point. »

Vas-tu encore nier l'existence du secret ? Ou vas-tu encore une fois reprocher à Al Ghazaliy d'en parler à tout bout de champ ? Si tu avais pris le temps au moins d'étudier les livres que tu prétends enseigner, tu ne te retrouverais pas dans cette position ridicule en train de dénigrer indirectement al Ghazaliy ainsi que les *awliya* de la Voie. Vas-tu tenir le même discours au chaykh de nos chuyukh, notre maître 'Abdul Qadir al Jilaniy qui a intitulé un de ses livres « *sirr al asrar* », le secret des secrets ? Il dit dedans, comme une gifle à ton insolence et ton ignorance :

فالوأي كامل الولاية المحمدية التي هي جزء النبوة , وباطنه أمانة عنده , وليس المراد منه من ترسم بظاهر العلم , لأنه وإن كان من الورثة النبوية لكن هو من قبيل ذوي الأرحام , فالوارث الكامل من يكون بمنزلة الابن لأنه من أقرب العصابات , فالولد سر الأب ظاهراً وباطناً , ولذلك قال رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم : (إن من العلم كهينة المكنون لا يعلمه إلا العلماء بالله تعالى , فإذا نطقوا به لم ينكره إلا أهل الغرّة) . وهذا هو السر الذي استندع في قلب النبي صلى الله عليه وآله وسلم ليلة المعراج في أبطن البطون الثلاثين ألفاً , لم يفشها على أحد من العامة سوى أصحابه المقربين وأصحاب الصفة رضوان الله تعالى عليهم أجمعين ونفعنا الله ببركاتهم وأفاض علينا من برهم وإحسانهم أمين يا رب العالمين أمين . وببركة ذلك السر قيام الشريعة المطهرة إلى يوم القيامة .

فالعلم الباطن يهدي إلى ذلك السر , وكل العلوم والمعارف كلها قشر ذلك السر

Le wali est accompli dans la *wilayah* muhamedienne qui est une partie de la prophétie. Son sens caché est un dépôt pour lui. Ce qui est visé n'est pas que ce dépôt soit consigné à l'image de la science exotérique. En effet, même s'il s'agit d'un héritage prophétique, il n'est dévolu qu'aux gens ayant un lien de parenté avec lui. L'héritier accompli est celui qui est du degré du fils car celui-ci est le plus proche des agnats. Le fils est le secret du père en apparence et dans le sens caché. C'est pour cela que le messager d'Allah ﷺ a dit : « Il existe dans la science comme un contenu relevant du caché que ne connaissent que les savants par Allah. S'ils en parlent, ne le démentent que les gens insouciantes ». Voici donc le secret qui a été enraciné dans le cœur du prophète ﷺ lors de la nuit du *mi'raj* au plus secret des trente mille secrets, secret qu'il n'a dévoilé à personne parmi les gens de la masse si ce ne sont quelques uns de ses compagnons proches et aux gens de *suffah*. Qu'Allah déverse sur eux son agrément et nous fasse bénéficier de leur bénédiction et nous inonde de leur bonté et de leur *ihsan*, *amin*, O toi le maître des mondes. Par la bénédiction de ce secret se fait la pérennité de la *sharia'h* purifiée jusqu'au jour de la résurrection. La science cachée conduit donc à ce secret et toutes les sciences et connaissances servent à expliquer ce secret.

Vas-tu donc ridiculement continuer à nier ce *sirr* ou prétendre qu'il n'existe pas ? Par ta parole sans consistance, tu as nié tout ce qu'ont affirmé depuis toujours les chuyukh.

De sorte, il ne convient pas de s'attarder outre mesure sur cette question qui a autant besoin d'être prouvée que le soleil à son zénith. Et certes, même parmi les ennemis irréductibles des karkaris, tu n'en trouveras pas un qui te soutiendra dans ces balivernes que tu as débitées.

En effet, si ce *sirr* n'existait pas, à quoi servirait donc la différenciation entre la science extérieure et celle intérieure telle que l'ont faite les *awliya* ? Le chaykh Ahmed ibn Muhammad al Bakkiy a dit dans son immense *masalikul jinan* :

العلم عند العلماء ينقسم...لظاهر و باطن سرّا كنتم

ظاهره المصلح للاعمال...و الباطن المصلح للاحوال

فاول باسم تفقه دعي... و الثان عنهم بتصوف وعي

La science auprès des savants se divise... en exotérique et ésotérique, qui est un secret caché

L'exotérique est pour réformer les actes...et l'ésotérique pour réformer les états

La première est nommée de nom de *fiqh*... la seconde est connue comme le *Tassawuf* par eux

De même, si cette science n'existait pas, comment se ferait donc la différenciation entre les gens connaissant Allah et ceux qui ne le connaissent pas ? Comment donc Allah se ferait-Il connaître par certains de ses serviteurs, alors que d'autres le renieront au jour de la résurrection ? En effet, dans le *Sahih* de Muslim Ibn Hajjaj :

وَتَبْقَى هَذِهِ الْأُمَّةُ فِيهَا مُنَافِقُوهَا ، فَيَأْتِيهِمُ اللَّهُ تَبَارَكَ وَتَعَالَى فِي صُورَةٍ غَيْرِ صُورَتِهِ الَّتِي يَعْرِفُونَ ، فَيَقُولُ : أَنَا رَبُّكُمْ ، فَيَقُولُونَ : نَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْكَ ، هَذَا مَكَانُنَا حَتَّى يَأْتِيَنَا رَبُّنَا ، فَإِذَا جَاءَ رَبُّنَا عَرَفْنَا ، فَيَأْتِيهِمُ اللَّهُ تَعَالَى فِي صُورَتِهِ الَّتِي يَعْرِفُونَ ، فَيَقُولُ : أَنَا رَبُّكُمْ ، فَيَقُولُونَ : أَنْتَ رَبُّنَا

« ... Ne restera que cette communauté, et parmi elle ses hypocrites. Allah leur viendra dans une forme autre que celle qu'ils connaissaient. Il dira : « Je suis votre Seigneur ». Ils diront : « On demande la protection d'Allah contre toi.

Nous resterons ici jusqu'à ce que vienne notre Seigneur à nous. Quand notre Seigneur viendra, nous le reconnaitrons ». Allah leur viendra dans sa forme qu'ils connaissaient et dira : «Je suis votre Seigneur ». Ils diront « Tu es notre Seigneur »...

Ne tente surtout pas de nier ce hadith car il est rapporté par *tawatur*, mentionné à plusieurs reprises dans les deux *sahih* ! As-tu connu ton Seigneur dans une forme dans ce bas-monde pour Le reconnaître au jour de la résurrection ? Ta connaissance de Lui dépasse t-elle une seule forme de sorte que tu ne Le renieras pas quand Il viendra pour la première fois ?

O Ben Aissa, si tu n'as point lu avec un shaykh autorisé et véritable -et non avec un *mutashaykh* dont la science du *Tassawuf* s'arrête à la lecture de livres-, si tu n'as point lu le Nom Allah par sa lettre Ha, ensuite par sa lettre Lam et enfin par son autre lettre Lam, comment donc reconnaitras-tu ton seigneur quand Il se manifestera tour à tour par le Lam de la *Ma'rifah*, par le Lam du *qabd* et enfin par le Ha de la *Hawiyyah* ? Si ta science sur Lui s'arrête à réciter des vers énumérant ses Attributs obligatoires ou impossibles, seras-tu même de ceux qui ont un signe de reconnaissance avec leur Seigneur ? Sais-tu donc ce qu'est le *Saq*, de sorte qu'Allah en fera un signe de reconnaissance envers toi ? Seras-tu des hypocrites dont la lumière sera éteinte du fait qu'ils l'ont reniée dans cette vie ? Ou bien es-tu de ceux qu'Allah fera passer le *Sirat*, avec le visage -c'est-à-dire le cœur- aussi lumineux qu'une lune ou une étoile ? Ce ne sont point des balivernes que je te raconte, différemment de toi, ce sont les paroles d'Allah et de son messager ﷺ:

يَوْمَ تَرَى الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ يَسْعَى نُورُهُمْ بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَبِأَيْمَانِهِمْ بِشَرَاكِهِمُ الْيَوْمَ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا ذَلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ
يَوْمَ يَقُولُ الْمُنَافِقُونَ وَالْمُنَافِقَاتُ لِلَّذِينَ آمَنُوا انظُرُونَا نَقْتَبِسْ مِنْ نُورِكُمْ قِيلَ ارْجِعُوا وَرَاءَكُمْ فَالْتَمِسُوا نُورًا.

Le jour où tu verras les porteurs de foi hommes et femmes leur lumière courant devant eux et à leur droite ! Bonne nouvelle pour vous aujourd'hui de paradis sous lesquels coulent des rivières où vous resterez éternellement ! Voici certes la grande réussite.

Le jour où les hypocrites hommes et femmes diront à ceux qui portent la foi : « attendez nous qu'on puisse s'éclairer de votre lumière ». On leur dira : « retournez en arrière et cherchez de la lumière ! »

Dans le hadith :

وَيُعْطَى كُلُّ إِنْسَانٍ مِنْهُمْ مَنَافِقِي ، أَوْ مُؤْمِنٍ نُورًا ، ثُمَّ يَتَّبِعُونَهُ عَلَى جِسْرِ جَهَنَّمَ وَكُلُّ جِسْرٍ جَهَنَّمَ حَسَكٌ ، وَكَلَالِيْبُ تَأْخُذُ مَنْ شَاءَ اللهُ فَيُطْفَأُ نُورُ الْمُنَافِقِينَ وَيَنْجُو الْمُؤْمِنُونَ ، فَتَنْجُو أَوْلُ رُؤْمِرَةٍ وَجُوهُهُمْ كَالْقَمَرِ لَيْلَةَ الْبَدْرِ سَبْعُونَ أَلْفًا لَا يُحَاسِبُونَ ، ثُمَّ الَّذِينَ يَلُونَهُمْ كَأَضْوَاءِ نَجْمٍ فِي السَّمَاءِ

Ensuite, on donnera à chaque homme parmi eux, hypocrite ou croyant, une lumière. Ils viendront sur un pont de l'enfer, sur chaque point seront des épines et des crochets qui saisiront ceux qu'Allah voudra. La lumière des hypocrites s'éteindra et les croyants seront sauvés. Sera sauvé le premier groupe dont les visages seront comme la pleine lune, soixante-dix mille qui ne seront pas jugés. Ensuite, ceux qui les suivront seront comme l'étoile la plus brillante dans le ciel...

Si tu n'es pas de ceux qui connaissent leur Seigneur, as-tu au moins la lumière qui te sauvera des ténèbres de la tombe et du jour dernier ? As-tu la lumière qui te fera passer le *sirat* comme la foudre ? Es-tu à l'image de *sayyiduna* Ibrahim عليه السلام qui vit à l'état d'éveil, dans son dhikr, tour à tour l'étoile, puis la lune avant de se pâmer devant le soleil ?

Si jamais de ta vie tu n'as lu une seule lettre du Nom Allah et qu'en plus de cela, il ne te vient même pas à l'esprit de savoir ce qu'est le *Saq* par lequel Allah se fera reconnaître aux gens de la foi et qu'à fortiori tu es dépourvu de toute lumière, tais-toi ! Tais-toi, pleure sur ton sort car tu seras de ceux qui renient leur Seigneur. Au lieu donc de parler de choses qui t'échappent du fait de ton aveuglement, va chercher la Lumière d'Allah qui ouvre la porte à la connaissance. Va chercher la vraie vie car, rien qu'à ton discours sur le *Tassawuf*, l'on sait que tu véhicules un cœur mort, rempli de ténèbres.

أَوْ مَنْ كَانَ مَيِّتًا فَأَحْيَيْنَاهُ وَجَعَلْنَا لَهُ نُورًا يَمْشِي بِهِ فِي النَّاسِ كَمَنْ مَثَلَهُ فِي الظُّلُمَاتِ لَيْسَ بِخَارِجٍ مِنْهَا

« vois-tu celui qui étais mort et qu'on a rendu à la vie et à qui on a donné une lumière avec laquelle il marche parmi les gens ? Compare à l'exemple de celui qui est dans les ténèbres et qui n'en sort pas ».

Si tu veux, considère que les karkaris sont égarés et que la Lumière qu'ils mentionnent est un mensonge, une illusion ou tout ce que tu veux. Soit. Mais dans ce cas, où se trouve la lumière qu'Allah a mentionnée dans le coran ? Où se trouve t-elle cette lumière dont les prophètes et *awliya* ont parlé ? Si elle est vraie -et elle est vraie, la Parole de notre Seigneur n'est point un jeu-, trouve alors ! Retrouve-toi les manches et trouve cette lumière, cela sera mieux pour toi que d'étaler ton ignorance de l'Islam et ta négation de la réalité du *Tassawuf*.

Chapitre IV :

sur son accusation de mécréance par sa parole « ce sont des magiciens » ; sur le danger du *takfir* ; y est fait aussi l'exposé de ce qu'encourt l'impudent qui insulte les gens de *ahlul bayt*

Ben Aissa, s'il s'était tu à ce moment, sa calomnie, son mensonge et sa diffamation n'auraient pas eu de grande conséquence. En effet, toutes les paroles qu'il a dites n'entraînent qu'un grand péché et il suffira pour lui que les gens qu'il a diffamés lui pardonnent pour qu'il soit quitte de ses mensonges.

Or, il a dépassé la mesure et a entraîné sa chute en entrant dans le domaine qui appelle le châtement dans ce monde et dans l'au-delà sans chance d'y échapper. En effet, devant un parterre de gens l'écoutant, il a osé, toujours sans preuve comme c'est l'apanage des menteurs diffamateurs, dire que les karkaris sont des magiciens.

Il a dit : « ce sont des magiciens ». Il a dit aussi : « qu'ils me fassent leur magie, je n'ai pas peur d'eux »

O paltoquet, nous savons que tu n'as pas peur de nous car tu n'as même pas peur d'Allah ! Si tu ne crains pas ton Seigneur, comment craindrais-tu la créature ? Tu accuses les gens d'actes d'une extrême gravité et quand la preuve t'est demandée, tu disparais et essaie d'effacer les traces de ton forfait. Car accuser les gens d'être des magiciens, ce n'est pas une insulte anodine, c'est les accuser d'être des mécréants !

En effet, dans *lisan al 'arab*, ibn Mundhur a dit :

سحر : الأزهرى : السحر عمل تقرب فيه إلى الشيطان وبمعونة منه ، كل ذلك الأمر كينونة للسحر ، ومن السحر الأخذة التي تأخذ العين حتى يظن أن الأمر كما يرى وليس الأصل على ما يرى

al Azhariy a dit : « la sorcellerie est un acte par lequel on se rapproche du *chaytan* pour avoir son appui, et tout cela pour rendre possible cette sorcellerie. Parmi la sorcellerie, se trouve l'envoûtement de l'œil de sorte que la personne pense qu'elle voit la chose telle alors qu'elle n'est pas ainsi réellement »

Dans sa définition linguistique déjà, est établie l'idée que la magie, la sorcellerie implique l'adoration d'autre qu'Allah, en l'occurrence le *shaytan*. De ce fait, l'imam Malik ainsi que les gens de son *madhhab* ont qualifié le magicien de mécréant, qu'il pratique la magie ou se contente juste de l'apprendre. Dans son commentaire sur le *mukhtasar* de Khalil, le *qutb* Dardir a dit :

وسحر (عرفه ابن العربي بأنه كلام يعظم به غير الله وينسب إليه المقادير والكائنات ذكره في التوضيح وعلى هذا فقول الإمام رضي الله عنه إن تعلم السحر وتعليمه كفر ، وإن لم يعمل به ظاهر في الغاية إذ تعظيم الشياطين ونسبة الكائنات إليها لا يستطيع عاقل يؤمن بالله أن يقول فيه أنه ليس بكفر وأما إبطاله ، فإن كان بسحر مثله فكذلك وإلا فلا ويجوز الاستئجار على إبطاله حينئذ ، والسحر يقع به تغيير أحوال وصفات وقلوب حقائق ، فإن وقع ما ذكره بآيات قرآنية أو أسماء إلهية فظاهر أن ذلك ليس بكفر لكنه يجرم إن أدى إلى عداوة أو ضرر في نفس أو مال وفيه الأدب وإذا حكم بكفر الساحر ، فإن كان متجاهرا به قتل وماله فيء ما لم يتب ، وإن كان يسره قتل مطلقا كالزندق كما يأتي

[La magie] Ibn 'Arabiy l'a définie comme une parole par laquelle l'on vénère autre qu'Allah et qu'on le reconnaît comme source des décrets et des choses existantes, tel que cela est mentionné dans *at tawdih*. De cela vient l'opinion de l'imam que l'apprentissage de la sorcellerie ainsi que son enseignement sont de la mécréance, même si on ne la pratique pas. Cela est certes évident car vénérer les *shayatin* et leur attribuer les choses existantes, aucun être intelligent ne pourra en dire qu'il ne s'agit pas de mécréance. Quant à l'annuler, si cela doit se faire par la magie de même, cela n'est pas permis. Sinon, cela est permis et prendre un salaire pour cela est autorisé aussi. La sorcellerie engendre le changement d'un état, des attributs humains ou de la réalité des choses. Si les changements d'états évoqués arrivent par le biais de versets coraniques ou de Noms divins, le plus probant est qu'il ne s'agit pas de mécréance. Mais cela reste interdit si cette utilisation engendre l'inimitié ou un préjudice sur la personne, ses biens. Dans ce cas, la personne recevra une correction. Quand la mécréance du sorcier a été établie, s'il le faisait au vu de tous, il sera tué et ses biens seront du butin des musulmans tant qu'il ne s'est pas repenti. S'il se cachait, il sera tué dans l'absolu de la même manière que l'hérétique (*zindiq*), comme nous l'indiquerons plus loin.

Le maître al Qarafiy a dit dans al *furuq* :

، قال الطروشني ودليل المالكية قوله تعالى { وما يعلمان من أحد حتى يقولوا إنما نحن فتننة فلا تكفر } أي بتعلمه { وما كفر سليمان ولكن الشياطين كفروا يعلمون الناس السحر } ولأنه لا يتأتى إلا ممن يعتقد أنه يقدر به على تغيير الأجسام والجزم بذلك كفر أو نقول هو علامة الكفر بإخبار الشرع فلو قال الشارع من دخل موضع كذا فهو كافر اعتقدنا كفر الداخل ، وإن لم يكن الدخول كفرا ، وإن أخبرنا هو أنه مؤمن لم نصدقه قال فهذا معنى قول أصحابنا إن السحر كفر أي دليل الكفر لا أنه كفر في نفسه كأكل الخنزير وشرب الخمر والتردد إلى الكنائس في أعياد النصارى فتحكم بكفر فاعله

Al Tartushiy a dit : « la preuve des malikis est la parole d'Allah : « ils n'enseignaient tous deux à personne sans lui dire : **« nous sommes une tentation, ne mécrois point ! »** c'est-à-dire, par le fait de l'apprendre (la magie). **« Sulayman n'a point mécrû mais les shayatin ont mécrû car ils enseignaient aux gens la magie »**. Certes, n'essaie de faire la magie que celui qui croit qu'elle peut changer les corps et avoir cette certitude est de la mécréance. Ou l'on peut dire qu'il s'agit aussi d'un signe de la mécréance par l'information donnée par la révélation. Si le Législateur avait dit : « quiconque entre dans tel lieu est mécréant », nous croirions effectivement que celui qui y entre est mécréant, même si le simple fait d'entrer n'est pas de la mécréance. Si cette personne prétend qu'elle est croyante, nous ne la croirions pas. » Il dit de même : « ceci est le sens de la position de nos compagnons que la sorcellerie est de la mécréance. C'est-à-dire que la preuve de la mécréance ne se trouve pas dans le fait que la magie soit de la mécréance en elle-même. De la même manière, celui qui mange du porc, boit du vin et chemine vers les églises lors des fêtes des chrétiens, nous le jugeons comme mécréant par son geste »

Voici donc, au cas où tu l'ignorais. Ton accusation contre les karkaris est tout simplement abominable. Toi-même, tu as avoué, malgré que tu sois un menteur, que tu n'as jamais côtoyé un seul karkari. Tu n'as jamais posé tes yeux sur les lieux de leurs rassemblements. Or donc, comment peux-tu savoir s'ils font de la magie ?

Tu viens encore de démontrer que tu es un menteur sans vergogne, un diffamateur invétéré doublé d'un calomniateur pécheur. Tu portes une accusation d'une extrême gravité et nous te donnons l'occasion de prouver qu'il reste une once de vérité de ce qui sort de ta langue.

قُلْ هَاتُوا بُرْهَانَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ

Dis : ramenez vos preuves si vous êtes véridiques

Nous t'attendons donc. Peut-être en étais-tu ignorant-ce qui ne nous étonnerait pas outre mesure-, la sorcellerie implique forcément d'adorer autre qu'Allah, de consacrer un acte d'adoration au *shaytan* pour pouvoir atteindre son but. Telle est la définition donnée par les gens de la langue arabe et donnée aussi par les gens du *fiqh*, selon la compréhension de Malik et de ses compagnons.

Nous te disons donc : où as-tu vu un seul karkari adorer autre qu'Allah pour conclure qu'ils sont tous des magiciens ? Comment sais-tu qu'ils sont magiciens alors que tu avoues ne les avoir jamais rencontrés ?

Et si tu ne réponds pas, sache que cela ne nous étonnera pas non plus, car les menteurs de ton genre ont été déjà identifiés dans la révélation.

فإن لم يستجيبوا لك فاعلم أنما يتبعون أهواءهم ومن أضل ممن اتبع هواه بغير هدى من الله إن الله لا يهدي القوم الظالمين

S'ils ne te répondent pas, sache qu'ils ne font que suivre leurs passions. Qui est donc plus égaré que celui qui suit sa passion sans aucune guidée venant d'Allah ? Allah ne guide pas les gens injustes

En réalité, la seule sorcellerie présente dans cette voie est celle qui lie le cœur du serviteur à son Seigneur et le délie de tout autre.

كلامكم ما احلاه يصغى لصيته *** كأنه تسبيح من الملائكة الاعلى

لأنه سحر الله للقلب جانب *** والله يحق الحق والباطل فلا

Quoi de plus doux que vos paroles, écoutées en Son honneur *** C'est comme s'il s'agissait d'un dhikr provenant de la plus noble assemblée

C'est là la sorcellerie d'Allah, qui aspire les cœurs *** Et Allah confirme la Vérité, contrairement au faux.

O Ben Aissa, qu'est-ce que cela te fait d'avoir, toi ainsi que les autres menteurs de ton espèce, ceux qui diffament les karkaris sans preuve, qu'est-ce que cela vous fait d'avoir exactement le même discours que ceux qu'Allah a maudits dans le coran pour leur inimité envers ses prophètes ? N'avez-vous point l'impression d'être ceux à qui Allah s'adresse ici :

وَكذَّبَكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًّا شَيَاطِينَ الْإِنْسِ وَالْجِنِّ يُوحِي بَعْضُهُمْ إِلَى بَعْضٍ زُخْرُفَ الْقَوْلِ غُرُورًا وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ مَا فَعَلُوهُ فَذَرْهُمْ وَمَا يَفْتَرُونَ

Voici que Nous avons assigné à chaque prophète des ennemis, des *shayatin* parmi les hommes et les jinns, s'inspirant entre eux des fausses paroles embellies

En effet, quel fut le discours de ces gens si ce n'est celui que tiennent les pseudos-sunnites de cette époque ?

Certains accusent les karkaris de sorcellerie sans aucune preuve comme celui fut le lot de tous les prophètes sans exception :

كذلك ما أتى الذين من قبلهم من رسول إلا قالوا ساحر أو مجنون

Voilà certes que jamais un messager n'est venu à ceux qui étaient avant eux sans qu'ils ne disent : « c'est un magicien ou un fou »

De même, ils ont prétendu que les karkaris n'étaient que des va-nus pieds, sans science, sans cheminement, à qui on donnait accès à la *Ma'rifah*, comme on donnait des perles aux cochons. Eh bien, si vous ne voulez pas de cette *Ma'rifah* par orgueil, Allah a choisi ceux qui sont humiliés et se sont humiliés et qui, par cela, vous ont dépassé dans l'accès à Allah. Certes, votre discours dans cela n'est qu'à l'image des gens du peuple de *sayyidina Nuh* ﷺ

قَالُوا أَنْتُمْ مَن لَّكَ وَاتَّبَعَكَ الْأَرْذَلُونَ

« Ils dirent : Allons-nous croire en toi alors que ne te suivent que les plus vils ? »

De même :

مَا تَرَكَ إِلَّا بَشْرًا مِثْلَنَا وَمَا تَرَكَ اتَّبَعَكَ إِلَّا الَّذِينَ هُمْ أَرَادُوا بِادِّئِ الرَّأْيِ وَمَا نَرَى لَكُمْ عَلَيْنَا مِنْ فَضْلٍ بَلْ نَظُنُّكُمْ كَاذِبِينَ

« Nous ne voyons te suivre que ceux qui sont vils parmi nous, à première vue. Nous ne vous voyons aucun mérite sur nous. Plutôt, nous croyons que vous êtes des menteurs ».

D'autres encore, à court d'arguments, ont au moins accepté ce à quoi les karkaris appellent depuis dix ans, à savoir la Lumière d'Allah et sa *Ma'rifah*. Sauf qu'ils ne peuvent point accepter que cette *Ma'rifah* ait été dévolue à quelqu'un d'autre qu'eux et de sorte, affirment, toute honte bue, sachant pertinemment qu'ils n'ont jamais eu un quelconque cheminement dans la voie du *Tassawuf*, que les karkaris ne font que mentir dans leur prétention à voir la lumière et en tirer des connaissances. Ceux-là ne sont qu'à l'image de *Fir'awn* et de son peuple. Reconnaisant la vérité, ils l'ont dépréciée car elle ne venait pas de leur part :

فَقَالُوا أَنْزَلْنَا مِنْ لِبَشَرَيْنِ مِثْلِنَا وَقَوْمُهُمَا لَنَا عَابِدُونَ.

« Ils dirent : « Allons-nous croire à deux hommes comme nous alors que leur peuple nous sont esclaves ? »

De même :

وَقَالُوا يَا أَيُّهَا السَّاحِرُ ادْعُ لَنَا رَبَّكَ بِمَا عَهِدَ عِنْدَكَ إِنَّنَا لَمُهْتَدُونَ

« O toi le magicien, appelle ton Seigneur pour nous à propos de ce qu'Il a pris comme engagement auprès de toi et nous serons certes bien-guidés

O donc Ben Aissa, sache que tes mensonges ne sont qu'une ritournelle que tous les gens des ténèbres de ton espèce répètent depuis le début de l'humanité, depuis qu'Allah a envoyé ses prophètes et ses *awliya* pour mener les gens vers Sa Lumière. L'accusation de sorcellerie est certes la chose la mieux partagée entre tous ces gens des ténèbres, en plus de leur incapacité, sempiternellement répétée, de rapporter la moindre preuve de leurs allégations.

Or, les *awliya* ne peuvent être épargnés par les accusations et les mensonges qu'ont vécues les prophètes de la part de leurs contemporains.

أَمْ حَسِبْتُمْ أَنْ تُدْخَلُوا الْجَنَّةَ وَلَمَّا يَأْتِكُمْ مَثَلُ الَّذِينَ خَلَوْا مِنْ قَبْلِكُمْ مَسْتَكْبِهِمْ أَلَسَاءَ الْوَضْعَاءِ وَزُلْزَلُوا حَتَّى يَقُولَ الرَّسُولُ وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ مَتَى نُصْرُ اللَّهُ

Ou croyez que vous entrerez au paradis alors que vous n'avez pas enduré pareil que ceux qui étaient avant vous ? Ils ont été touchés par des coups, des maux et ont été secoués jusqu'à ce que le messager et ceux qui étaient avec lui disent : « à quand le secours d'Allah ? »

De sorte, Ibn 'Arabi al Hatimiy dit, dans *al futuhat al makkiiyah* :

ذهبت أنا وبعض الأبدال إلى جبل قاف، فمررنا بالحية المحدقة به فقال لي البديل: سلم عليها فإنها سترد عليك السلام؛ فسلمنا عليها فردت ثم قالت: من أي البلاد؟ فقلنا: من بجاية فقالت: ما حال أبي مدين مع أهلها؟ فقلنا لها يرمونه بالزندقة. فقالت: عجباً والله لبني آدم! والله ما كنت أظن أن الله عز وجل يوالي عبداً من عبده فيكرهه أحد! فقلنا لها: ومن أعلمك به؟ فقالت يا سبحان الله، وهل على الأرض دابة تجهله! إنه والله ممن اتخذ الله تعالى ولياً وأنزل محبته في قلوب العباد فلا يكرهه إلا كافر أو منافق

Je suis allé, avec un des Abdal, jusqu'à la montagne Qaf. Nous passâmes près d'un long serpent et le Badal me dit : « salue le car il te rendra le salam ». Nous le saluâmes et il nous répondit : « vous êtes de quel pays ? » Nous dîmes : « Nous sommes de Bougie (Bijayah) ». Il dit : « comment fait Abu Madyan avec ses habitants ? » Nous dîmes : « Ils le taxent d'être un hérétique (zindiq) ». Il dit alors : « Comment est étonnant le fils d'Adam, par Allah ! Par Allah, je ne pensais pas qu'Allah puisse prendre un de ses serviteurs comme wali et que les gens le détestassent ! » Nous lui dîmes : « Qui t'as informé de lui ? » Il dit : « Ya subhanAllah ! Y a-t-il sur terre une seule bête qui ne le connaisse pas ? Il est, par Allah, de ceux qu'Allah a pris comme waliy et a fait descendre son amour dans le cœur des serviteurs. Ne le déteste qu'un mécréant ou un hypocrite ».

Si tu vois que le chaykh de nos chuyukh, notre maître Abu Madyan Shu'ayb lui-même fut déclaré mécréant par les gens de son époque, que t'étonne le fait que sidi Muhammad Fawzi al Karkariy subisse le même sort de la part des gens des ténèbres ? Les gens qui ont étendu leurs langues envers les prophètes sont devenus, avec la fin de la prophétie, ceux qui l'étendent contre les *awliya*. Notre maître le chaykh Ahmed at Tijaniy a dit :

الاعراض عن ولي الوقت كالأعراض عن نبي الوقت

« Celui qui méconnaît le wali de son époque est pareil à celui qui méconnaît le prophète de son époque ».

Prends donc garde à toi et sois certain des choses que tu dis contre quelqu'un dont les preuves de la *wilayah* sont établies par le coran et la *sunnah* ! Et si tu étends ta langue vers la *takfir*, sache donc que tu ne le fais qu'à ton détriment. En effet, le messager d'Allah ﷺ a dit :

من قال لأخيه يا كافر ، فقد باء بها أحدهما

«Quiconque dit à son frère « O toi le mécréant », l'un des deux aura mérité ce qualificatif »

Il dit aussi :

ثلاثة من أصول الإيمان : الكف عن قال لا إله إلا الله ، ولا تكفر مسلماً بذنوب

« Trois font partie de la base de la foi : s'abstenir de quiconque dit « point de dieu qu'Allah » et nous ne faisons pas le *takfir* du musulman pour un péché

Or, peut-être ne le sais-tu pas, nombre de savants ont pris ce hadith à la lettre et ont statué que celui qui déclare le *takfir* d'un musulman tout en sachant qu'il déclare la véridicité de l'attestation de foi devient lui-même mécréant. Ainsi, al Ghazaliy a dit :

وأما قول رسول الله صلى الله عليه وسلم " إذا قذف أحد المسلمين صاحبه بالكفر فقد باء به أحدهما " معناه أن يكفره مع معرفته بحاله ، فمن عرف من غيره أنه مصدق لرسول الله صلى الله عليه وسلم ، ثم يكفره فيكون المكفر كافرأ

«Quant à sa parole : « quand un musulman diffame un autre en l'accusant de mécréance, l'un des deux a certes mérité ce qualificatif ». Son sens est qu'il le déclare mécréant en sachant son état. Quiconque sait d'un autre qu'il affirme la vérité du messager d'Allah ﷺ et l'accuse ensuite de mécréance, l'accusateur devient lui-même mécréant ».

De même, dans *Rawdah at talibin* :

قال المتولي : ولو قال المسلم : يا كافر بلا تأويل ، كفر ; لأنه سمي الإسلام كفرا

Al Mutawala a dit : « si un musulman dit « O toi le mécréant » sans aucune interprétation, il devient mécréant pour avoir désigné l’Islam comme de la mécréance.

Or, sache donc que je suis karkari et tu m’as directement accusé d’être un sorcier et un mécréant. Cependant j’atteste qu’il n’y a point de dieu qu’Allah, Unique sans associé dans son *Mulk*, dans son *Malakut* et dans son *Jabarut*. Et j’atteste qu’Il a envoyé son prophète Muhammad ﷺ comme parangon et meilleur de ses créatures, pour les sortir des ténèbres de l’association et du *nafs* vers la Lumière du *Tawhid* et de la *Ma’rifah*. J’en atteste ainsi et qu’Allah juge entre nous deux sur qui ton accusation de mécréance sera vraie !

Car effectivement, tu es tombé tout seul dans un piège qu’Allah t’a tendu pour montrer l’état de ton cœur. Pourquoi t’es-tu empressé de déclarer le *takfir* de personnes que jamais de ta vie tu n’as vues ? Al Ghazaliy a pourtant dit :

أما الوصية: فإن تكف لسانك عن أهل القبلة ما أمكنك، ماداموا قائلين لا إله إلا الله، محمد رسول الله، غير مناقضين لها

والمناقضة تجوزهم الكذب على رسول الله صلى الله عليه وسلم بعدر، أو غير عذر، فإن التكفير فيه خطر. والسكوت لا خطر فيه

« Mon conseil est que tu t’abstiennes de déclarer la mécréance des gens de la *qiblah* autant que tu peux tant qu’ils disent « point de dieu qu’Allah, Muhammad est le messenger d’Allah » sans faire un acte qui l’annule. L’annulatif est tout simplement le fait qu’ils rendent possible le mensonge à propos du messenger d’Allah ﷺ, avec ou sans excuse. Le *takfir* comporte un danger alors que le silence n’en comporte pas ».

Ceci est certes le conseil avisé qui est donné à toute personne. Mais ce conseil l’est encore plus si ceux à qui tu t’adresses ont la double sacralité de l’Islam et de l’appartenance à la famille du prophète ﷺ, à savoir les *ahlul bayt* ! Le minimum du respect pour les gens de *Ahlul Bayt* est de ne point attenter à leur honneur. Et s’il se trouve qu’ils ont commis une quelconque faute, la démarche à suivre est de les conseiller dans l’intimité par déférence envers leur ancêtre, tel que l’ont expliqué les savants.

Mais on ne saurait atteindre une telle attitude d’un vandale comme toi. Tu attendes à l’honneur des musulmans sans vergogne, que peux te faire l’insulte envers les *ahlul bayt* ? Or, la sunnah est claire sur la sacralité qu’Allah leur a donnée. Dans le hadith :

عن أبي سعيد الخدري عن النبي صلى الله عليه وسلم قال إني أوشك أن أدعى فأجيب وإني تارك فيكم الثقلين كتاب الله عز وجل وعترتي كتاب الله حبل ممدود من السماء إلى الأرض وعترتي أهل بيتي وإن اللطيف الخبير أخبرني أنهما لن يفترقا حتى يردا علي الحوض فانظروني به تخلفوني فيهما

selon Abu Sa’id al Khudriy : le messenger d’Allah ﷺ a dit : « Je suis sur le point d’être rappelé et je vais répondre (à mon Seigneur). Je laisse parmi vous deux choses lourdes : le livre d’Allah ainsi que ma descendance, les *ahlul bayt*. Certains, le Doux et Bien-informé m’a informé. Ils ne se sépareront pas jusqu’à être renvoyés au Bassin. Regardez donc comment vous allez me succéder auprès des deux !

De même, dans un hadith comportant un rapporteur faible :

عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ ، قَالَ : قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : " إِنَّ لِلَّهِ حُرْمَاتٍ ثَلَاثًا ، مَنْ حَفِظَهُنَّ حَفِظَ اللَّهُ لَهُ أَمْرَ دِينِهِ وَدُنْيَاهُ ، وَمَنْ لَمْ يَحْفَظْهُنَّ ، لَمْ يَحْفَظِ اللَّهُ لَهُ شَيْئًا : حُرْمَةُ الْإِسْلَامِ ، وَحُرْمَةُ رَجْمِي ، وَحُرْمَةُ رَجْمِي

selon Abu Sa'id : le messager d'Allah ﷺ a dit : « Allah a trois choses sacrées. Celui qui les préserve, Allah le préservera dans sa religion ainsi que ses affaires terrestres. Et celui qui n'y prête pas attention, Allah ne le préservera en rien : la sacralité de l'Islam, ma sacralité et la sacralité de ma parenté

Or, tu n'ignores point que nombre des gens de cette tariqa sont de *ahlul bayt*. En plus d'avoir la noblesse par l'ascendance prophétique, ils ont aussi la noblesse de la *wilayah*, leurs ancêtres étant des *awliya* d'entre les mains desquelles sont sortis des fondateurs de tariqa ! Pourquoi n'as-tu pas retenu ta langue ? Il ne te suffit pas d'insulter un *waliy*, tu insultes de même des membres de *ahlul bayt* ?

Sache donc que le simple fait que notre chaykh sidi Muhammad Fawziy al Karkariy soit descendant d'un *wali* te donne une indication de la préservation d'Allah sur sa personne des mauvais penchants du *nafs*. En effet, dans *al bahr al madid* :

{ وكان أبوهم صالحًا } ، فيه تنبيه على أن سعيه في ذلك كان لصالح أبيهما، وفيه دليل على أن الله تعالى يحفظ أوليائه في ذريتهم، قيل: كان بينهما وبين الأب الذي حفظ به سبعة أجداد. قال محمد بن المنكدر: (إن الله تعالى ليحفظ بالرجل الصالح ولده وولد ولده، ومسربته التي هو فيها، والدويرات التي حولها، فلا يزالون في حفظ الله وستره). وكان سعيد بن المسيب يقول لولده: إني لأزيد في صلاتي من أجلك، رجاء أن أحفظ فيك

[et leur père était pieux] s'y trouve la remarque que son action dans cette affaire (Al Khidr) était en considération avec la piété de leur père. S'y trouve la preuve qu'Allah préserve les *awliya* dans leur descendance. Il a été dit : il y avait entre eux deux et le l'ancêtre pour qui ils ont été préservés sept générations. Muhammad ibn al Munkadir a dit : « Allah certes préserve par le biais d'un homme pieux son enfant ainsi que l'enfant de son enfant de même que le lieu où il habite, ainsi que les familles étant autour de lui. Allah ne cesse d'être dans leur préservation et leur protection ». Sa'id ibn al Musayyab disait à son enfant : « j'augmente ma piété pour toi, en espérant qu'Allah te protège pour cela ».

Or, tu sauras que notre chaykh est le petit-fils d'un *waliy* reconnu, *muqadam* du chaykh Ahmed ibn Mustafa al 'Alawiy. Il s'agit du *qutb*, du *khatm*, le chaykh Muhammad al Tahir al karkariy. Son statut dans la voie du *Tassawuf* n'a besoin que d'un seul témoignage et le voici : durant les dernières années de sa vie, le chaykh al 'Alawiy, malade, lui avait confié la direction spirituelle des disciples ! C'était donc lui qui avait la charge de faire entrer les amoureux dans la *khulwah* pour leur faire connaître Allah ! Ceci suffit certes comme preuve et cette mention, tu la trouveras dans le livre du chaykh 'Addah ibn Tounis, *al Rawdah al saniyyah*.

Cette ascendance aurait suffi, mais rajoute y la mention du pieux d'Allah, le noble Muhammad al Fardiy, père du chaykh précédemment cité. Différemment de toi, cet homme ne sortait de sa langue que la vérité. Par cette véracité, Allah lui donna nombre de prodiges dont l'invocation indubitablement exaucée.

Rajoute à cela le chaykh accompli, l'unique en son temps et au-delà, le chaykh Muhammad ibn 'Abdil Qadir al Wakiliy, al Karkariy, surnommé ibn Qaddur. Son tombeau se trouve sur la montagne Karkar, d'où son nom, ainsi que celle de sa descendance. Regarde donc Ben Aissa, voici l'origine du nom dont tu te moquais ! Regarde donc et prétends n'avoir pas honte de la récolte de ta langue ! Quand tous les gens le considèrent comme un sorcier, quand il fut persécuté par la famille et les anciens disciples de son chaykh Mulay Bacha, c'est sur la montagne de Karkar, alors inhabitée, que le chaykh trouva refuge pour se consacrer à l'adoration d'Allah. Il vivait dans les grottes, ainsi qu'une poignée de disciples, mangeant des feuilles d'arbres et jeûnant le reste du temps, comme l'a rapporté le chaykh Muhammad ibn Habib al Buzidiy. C'est dans cette pauvreté extrême et dans cet isolement qu'il formera des hommes

d'Allah qui à leur tour abreuveront les assoiffés dans différentes voies, comme la Boutchichiyyah, la Hibriyah, la Darqawiyah Qadduriyyah ou même, la plus connue, la 'Alawiyyah !

Or, comment prétends-tu qu'avec une telle ascendance Allah fasse tomber un homme dans la mécréance alors qu'il ne fait que suivre leurs pas ?

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَاتَّبَعَتْهُمْ ذُرِّيَّتُهُمْ بِإِيمَانٍ أَلْحَقْنَا بِهِمْ ذُرِّيَّتَهُمْ

« Ceux qui ont cru et dont les descendants les ont suivis dans la foi, nous les réunirons avec leurs descendants.

Ton insolence n'a d'égal en réalité que ton ignorance. S'il restait en toi une once de science, tu saurais le châtement qui serait le tien si la loi d'Allah était appliquée encore sur cette terre. Le chaykh Dardir a dit:

(و) شدد عليه أيضا (في) نسبة شيء (قبيح) من قول أو فعل (لأحد ذريته عليه السلام) (مع العلم به) وذريته عليه السلام انحصرت في أولاد فاطمة الزهراء (و) شدد عليه أيضا (في) نسبة شيء (قبيح) من قول أو فعل (لأحد ذريته عليه السلام) (مع العلم به) وذريته عليه السلام انحصرت في أولاد فاطمة الزهراء وأما آل البيت من غيرها مع العلم بهم فالظاهر أنه كذلك

Et on châtiéra durement celui qui profère une insulte, par la parole ou le geste, à un des descendants du prophète, en connaissance de cause. Ses descendants sont les enfants de sayyida Fatima az zahra'. Et quant aux autres membres de *ahlul bayt*, l'avis solide est qu'on aura le même traitement pour celui qui les insulte »

Dans *al mi'yar al mu'rib* :

في رجل سب شريفا و شهه عليه جماعة جلهم احداث و كان ذلك ف اول ولاية سيدي عيسي الغبريني رحمه الله و قيد و بقي زمانا نحو سنة فاجتمع الفقهاء عنده فوقع في قضيته انه يجتهد في ادبه فسجنه سنة و ضربه مائة سوط و ارسله

« à propos d'un homme qui avait insulté un sharif . Tout un groupe avait témoigné de cela, dont la majorité étaient des jeunes C'était au début de la judicature de sidi 'Isa al Ghubrinii. Il fut détenu et resta ainsi à peu près une année. Les fuqaha se réunirent et ils jugèrent qu'on devrait le corriger sévèrement. On l'emprisonna une année et lui appliqua cent coups de fouet avant de le laisser partir »

De même, l'imam *mujtahid* Muhammad ibn 'Arafah fut interrogé sur une personne ayant insulté un *sharif* et s'étant exilé une année pour échapper à la peine. Il revint cependant. Le chaykh ibn 'Arafah répondit :

ذلك النفي يقوم مقام السجن و يجتهد فيه القاضي

فاخرجه القاضي في سقيف دار السلطان و ضربه مائة سوط شديدة. قال القاضي بعد ان كنت عزمت علي ضربه مائتين فرايت من ايلام الضرب ما اقتصرت فيه علي المائة و ارسله

« Cet exil d'une année tient lieu de peine de prison. Cependant, le juge devra le corriger sévèrement ». En effet, le juge le sortit sur le toit du siège du tribunal et lui administra cent coups de fouet bien appliqués. Le juge dit : « j'avais décidé de lui administrer deux cents coups. Mais j'ai vu la douleur qu'il ressent et je me suis arrêté à cent » et il le laissa partir.

Ceci est donc le châtement qui te serait appliqué pour, à jamais, te dissuader d'insulter un quelconque parmi les descendants du prophète ﷺ Mais sache que cette insulte que tu as proférée ouvre pour toi la porte d'un autre crime, qui est autant puni par la *shari'ah*. Dans les *sunan* de at Tirmidhiy :

وعن ابن عباس عن النبي صلى الله عليه وسلم قال : إذا قال الرجل للرجل : يا يهودي فاضربوه عشرين ، وإذا قال : يا مخنث فاضربوه عشرين ، ومن وقع على ذات محرم فاقتلوه

Selon ibn 'Abbas, le prophète ﷺ a dit : « quand un homme dit à un autre : « o toi le juif », donnez lui vingt coups. S'il dit : « O toi l'efféminé», donnez lui vingt coups. Et quiconque commet la fornication avec une personne interdite, tue le !

Ceci n'est qu'une indication car la peine pour celui qui insulte un musulman comme étant un grand pécheur recevra une peine dépendant de l'*ijtihad*. Dans *kafaf al muhtadiy* :

و ليس للتعزير حدّ لا و لا... نوع لكن عن الادهم اعدلا

أدب من الي اخيه نسباً... ما ليس فيه حاضرًا او غائبًا

La peine discrétionnaire n'a point de limite ni... de sorte mais elle doit être juste selon les limites

Sera corrigé celui qui impute à son frère... ce qu'il n'a pas fait, qu'il soit présent ou absent.

Dans al *Durar*, le chaykh Bahram a dit :

[أو يا فاسق يا فاجر] اي أدب قائل هذه الالفاظ لغيره

« O toi le pervers » « O toi le prévaricateur », c'est-à-dire celui qui tient de telles paroles envers quelqu'un sera corrigé »

Que dire donc de celui qui traite d'autres musulmans de mécréants ?

Dans *mawwahibb al jalil* :

من تكلم في احد بما لا يمكن فيه و لم يأت ببينة و كل من أذى مسلماً بلفظ يضره و يقصد به اذاه فعلياً في ذلك الادب البالغ الرادع له. لمثله يقنع رأسه بالسوط او يضرب ظهره بالدرة و ذلك علي قدر قائل و سفاهته و قدر المقول فيه

Quiconque impute à quelqu'un une chose impossible à son égard sans ramener de preuve, quiconque nuit à un musulman par une parole qui le touche et vise par cela à lui nuire, devra recevoir une correction sévère et qui dissuadera de recommencer. Comme par exemple, on lui couvrira la tête de coups de fouet ou on lui frappera le dos avec un bâton, et tout cela en rapport avec l'accusateur, sa divagation et la teneur de ses paroles.

Or donc, après les coups de fouet de la science que l'on te porte, la *shari'ah* impose de te donner des coups de fouet dans le dos pour que tu gardes ta langue. Vas-tu donc te taire ?

Cela aurait peut-être valu mieux pour toi, car ta dernière divagation pourrait avoir des conséquences néfastes pour toi dans l'au-delà.

Chapitre V:

Sur sa parole « Wallahi, le message des baptistes, des hindouistes, des pentecôtistes est plus profitable pour l'humanité »

Pour définitivement prouver son ignorance de l'islam, son insolence et la perte de toute retenue, Ben Aissa finit par déclarer que le message qu'offrent les mécréants à l'humanité est plus profitable que celui des karkaris, alors que ce message, tu l'as déjà lu supra.

Les mécréants qu'il a cités sont des sectes chrétiennes, les baptistes et les pentecôtistes qui croient que *sayyiduna* 'Isa ﷺ est Allah, fils d'Allah et qu'Allah s'est incarné en lui pour venir sur terre se faire crucifier par ses créatures. Il cite de même les hindouistes, que les savants du kalam ont appelé à leur époque les brahmanes, qui ont un nombre incommensurable de dieux qu'ils adorent. Ces hindouistes sont donc polythéistes, adorent des dieux comme l'éléphant, le singe ou encore la vache. Ils croient à la réincarnation, de sorte, toutes les créatures se recyclent à leur mort en d'autres créatures. Toi qui es humain, il se peut, selon eux, qu'avant de naître tu n'aies été qu'un microbe ou une mouche.

Voici donc les gens dont Ben Aissa prétend que leur message est meilleur que celui des karkaris qui professent l'unicité d'Allah, confirment le message de son prophète Muhammad ﷺ, croient aux six piliers de la foi, accomplissent l'obligation de la prière, du jeûne, du hajj et de la zakat. De plus, adhèrent aux gens de la *sunnah* en suivant la '*aqidah* d'al Ash'ariy, le *fiqh* de Malik et le *Tassawuf* de Junayd.

Voici donc ce à quoi a mené la jalousie et l'aigreur de Ben Aissa, jusqu'à déclarer que le message des mécréants est meilleur que celui de musulmans !

Si même, comme tu le prétends mensongèrement, l'appel de la *tariqa* Karkariya était celui d'être des clowns, en quoi cela serait-il moins profitable à l'humanité que l'appel de ceux qui ramènent les gens vers la mécréance claire et le polythéisme par d'autres religions que l'islam ? En quoi s'habiller en « clown », comme tu dis du summum de ton ignorance, enfreint le moindre principe enseigné par l'islam de sorte que ce message serait pire que l'enfer auquel appellent les hindouistes, les baptistes et les pentecôtistes ?

Or, il se trouve que l'habit que tu dénigres ainsi est un habit prophétique, l'habit porté par nombre de prophètes et de *sahaba*, un habit encensé par les plus grands *awliya*. Si tu prétends qu'appeler à porter cet habit est moins profitable que la mécréance des mécréants, tu prétends de même que la *sunnah* des prophètes, des *sahaba* et des *awliya* est pire que la mécréance des hindouistes et autres que tu as cités.

Or, comme chacun le sait si ce n'est toi, aveuglé que tu es par ta maladie au cœur, les karkaris appellent à la connaissance d'Allah par le biais de Sa Lumière et de la vision contemplative, de la même manière qu'y ont appelé tous les *awliya*. Tu as juré par Allah, et tu es responsable de ce serment *al ghamus* jusqu'au jour de la résurrection, tu as juré par Allah que ce à quoi nous appelons est moins profitable à l'humanité que la mécréance des mécréants. Donc pour toi-O Ben Aissa, que ne te repens-tu pas !- la mécréance des hindouistes adoreurs de vaches et de singes est meilleure que l'appel à la Lumière d'Allah et à sa connaissance ? Tu oseras soutenir cette assertion devant Allah quand tu te tiendras debout devant Lui ? Et surtout, ne prétends pas que tu visais la *muraqa'ah* car dans tous les cas, ce que tu as dit se retournera contre toi. De plus, tu as fait un serment, en pointant ce à quoi nous appelons et notre appel en lui-même est clair. Ne te servira point le fait de prétendre l'ignorance de notre appel, regarde ce qu'ont dit les gens du *fiqh* sur le serment *al ghamus* !

Au moins, même si tu ne reconnais pas à cette *tariqa* la Lumière ou la connaissance d'Allah, peut-être aurais-tu dû prendre en compte qu'ils appellent à l'islam des non-musulmans et les sauvent de l'enfer par ce biais ! Combien donc d'athées, de chrétiens ou de juifs ont été attirés à l'islam par la recherche de la Lumière d'Allah ? Et même si tu prétends qu'ils sont sous la coupe d'un charlatan, au moins leur servira devant Allah la profession de foi de l'islam qu'ils ont prononcée avec ferveur et croyance !

Or, tu as balayé tout cela d'un revers de main et par ton attitude dédaigneuse, que tu le saches ou non, **tu as prononcé des paroles de mécréance**. Comment donc l'appel d'un mécréant ou même sa personne pourrait être plus profitable à l'humanité que le musulman qui professe l'unicité d'Allah ? En effet, notre seigneur a dit :

أَقْمَنَ يُنْقَى فِي النَّارِ خَيْرٌ أَمْ مَن يَأْتِي آمِنًا يَوْمَ الْقِيَامَةِ

Celui qui sera jeté dans le feu est-il meilleur que celui qui viendra en sécurité au jour de la résurrection ?

Il a dit :

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ وَالْمُشْرِكِينَ فِي نَارِ جَهَنَّمَ خَالِدِينَ فِيهَا أُولَئِكَ هُمْ شَرُّ الْبَرِيَّةِ
إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ أُولَئِكَ هُمْ خَيْرُ الْبَرِيَّةِ.

« Ceux qui ont mécru parmi les gens du livre ainsi que les associateurs, ceux-là sont les pires de l'humanité.

« Ceux qui ont cru et font de bonnes actions, ceux-là sont les meilleurs de l'humanité. »

Il dit de même :

أَفَجْعَلُ الْمُسْلِمِينَ كَالْمُجْرِمِينَ

Allons-nous agir avec les musulmans comme avec les criminels ?

Il dit :

وَلَا تَتَّخِذُوا الْمُشْرِكِينَ حَتَّىٰ يُؤْمِنُوا وَلَا تَتَّخِذُوا الْمُشْرِكِينَ حَتَّىٰ يُوْمِنُوا وَلَعَبْدٌ مُّؤْمِنٌ خَيْرٌ مِّنْ مُّشْرِكٍ وَلَوْ أَعْجَبَكُمْ أُولَئِكَ
يَدْعُونَ إِلَى النَّارِ وَاللَّهُ يَدْعُو إِلَى الْجَنَّةِ وَالْمَغْفِرَةِ بِإِذْنِهِ

« Et ne donnez pas d'épouse aux associateurs jusqu'à ce qu'ils croient, un esclave croyant est meilleur qu'un mécréant, même s'il vous plaît. Ceux-là appellent au feu alors qu'Allah appelle au paradis ainsi qu'au pardon par sa permission »

De même :

رُئِيَ لِلَّذِينَ كَفَرُوا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا وَيَسْتَخْرُونَ مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا وَالَّذِينَ اتَّقَوْا فَوْقَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ

« La vie d'ici bas a été embellie aux mécréants et ils se moquent de ceux qui croient. Ceux qui sont pieux seront au dessus d'eux le jour de la résurrection.

Il dit, comme pour te réfuter, ainsi que tes semblables:

وَيَا قَوْمِ مَا لِي أَدْعُوكُمْ إِلَى النَّجَاةِ وَتَدْعُونَنِي إِلَى النَّارِ

تَدْعُونَنِي لَأَكْفُرَ بِاللَّهِ وَأُشْرِكَ بِهِ مَا لَيْسَ لِي بِهِ عِلْمٌ وَأَنَا أَدْعُوكُمْ إِلَى الْعَزِيزِ الْغَفَّارِ

لَا جَرَمَ أَنَّمَا تَدْعُونَنِي إِلَيْهِ لَيْسَ لَهُ دَعْوَةٌ فِي الدُّنْيَا وَلَا فِي الْآخِرَةِ وَأَنْ مَرَدْنَا إِلَى اللَّهِ وَأَنَّ الْمُسْرِفِينَ هُمْ أَصْحَابُ النَّارِ. 40.43

« O mon peuple, qu'ai-je à vous appeler à la salvation alors que vous m'appellez au feu ? Vous m'appellez pour que je mécroie en Allah et lui associe ce dont je n'ai aucune connaissance alors que je vous appelle au Puissant Pardonneur.

Nul doute que ce à quoi vous appelez n'a point de voix dans ce bas-monde et non plus dans l'au-delà et que notre retour sera vers Allah et que les criminels seront les gens du feu ».

Il dit de même :

إِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ إِنِّي فَتَوَقَّيْكَ وَرَافِعُكَ إِلَيَّ وَمُطَهِّرُكَ مِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا وَجَاعِلُ الَّذِينَ اتَّبَعُوكَ فَوْقَ الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ

Quand Allah dit : O Isa, je vais te faire mourir, t'élever vers Moi et te purifier de ceux qui ont mécrû. Je ferai de ceux qui te suivent qu'ils soient au dessus des mécréants jusqu'au jour de la résurrection ».

O Ben Aissa, par ta parole obscène tu as mécrû à tous ces versets d'Allah. Comment donc peux-tu placer le mécréant adorateur d'un dieu trinitaire ou d'un dieu sous l'image d'une vache au dessus du musulman par son message ?

Il n'y a en réalité qu'une alternative.

Soit ta doctrine est celle des hérétiques mécréants de cette époque qui prétendent à la validité d'une religion autre que l'Islam et prétendent que le mécréant puisse être mieux que le musulman. Cette hypothèse expliquerait alors la parole de certains de tes « élèves » qui tiennent ces propos en ton nom sur ta page. Cela serait, dans le cas où c'est avéré, un supplément de mécréance car cette croyance et cette parole ne sauraient en aucun cas se référer à l'Islam. Au contraire, avoir une telle croyance est la négation de l'Islam qui est venu abroger toute autre religion et ce, jusqu'à la fin des temps. Nous espérons pour toi que tu n'adoptes pas cette hérésie mécréante.

Soit, tu prétends que les karkaris sont mécréants et, comme cela a été expliqué au chapitre précédent, tu devras ramener les preuves. Mais si tu en avais en réalité, tu les aurais présentées quand je me suis présenté à toi, cordialement, avec toutes les convenances entre étudiants, pour te demander tes preuves. Or, tu as préféré, toi et ton équipe, draper ta gueuserie dans ton arrogance au lieu de juste avouer que tu ne faisais que divaguer. La conséquence en est bien sûr ta tentative de pleutre, celle de retirer la vidéo incriminée après avoir pris connaissance du début de notre réfutation. Or, si tu ne rapportes pas de preuve, s'applique à toi la parole du plus véridique des véridiques ﷺ :

إِذَا قَالَ الرَّجُلُ لِأَخِيهِ يَا كَافِرُ ، فَقَدْ بَاءَ بِهَا أَحَدُهُمَا

«Si un homme dit à son frère «O mécréant », l'un des deux aura mérité ce qualificatif ».

Dans les deux cas, tu te charges d'un grand péché évident. Dans le premier cas, tu es un mécréant dans tous les sens du terme, sans aucun doute. Dans le second, tu l'es aussi, sans pour autant sortir de l'Islam selon la position qu'a adoptée Malik ainsi que ses compagnons, différemment des shafi'ites. Mais cela n'empêche guère que s'écraserait sur ton dos le fouet de la shari'ah pour te faire expier tes paroles. Que

choisis-tu donc ? Recevoir ce châtimeur dans ce monde ou bien être fouetté par les anges du Vengeur Suprême au jour de la résurrection ?

Notre dernière parole s'adresse à toi en premier mais elle englobe aussi tous ceux qui, derrière les alcôves, pleutres de la confrontation, déclarent sans vergogne que les karkaris sont égarés, sorciers et autres balivernes connus des soi-disant soufis quand ils voient le commerce qu'ils font de la religion périlcliter par la venue du vrai chaykh et le dévoilement des *mutashuyukh*. Ce message est donc vôtre. Si votre conviction, tirée des preuves du coran et de la *sunnah* ainsi qu'éventuellement de votre connaissance du *Tassawuf* est que les karkaris sont égarés, hors de *ahlus sunnah*, sorciers... la réponse que je vous donne et que je mets au défi quiconque de relever est celle-ci :

فَمَنْ حَآجَّكَ فِيهِ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ فَقُلْ تَعَالَوْا نَدْعُ أَبْنَاءَنَا وَأَبْنَاءَكُمْ وَنِسَاءَنَا وَنِسَاءَكُمْ وَأَنْفُسَنَا وَأَنْفُسَكُمْ ثُمَّ نَبْتَهِنَ فَنَجْعَل لَعْنَةَ اللَّهِ عَلَى الْكَاذِبِينَ

« s'ils se disputent dessus avec toi après que te soit venue la vérité, dis : « venez qu'on appelle nos enfants ainsi que vos enfants, nos femmes ainsi que vos femmes, nous-mêmes et vous-mêmes et que l'on invoque et qu'on mette la malédiction d'Allah sur les menteurs ».

Si votre conviction est faite, venez donc faire une *mubahalalah* ! Laissons les preuves puisque depuis dix ans, aucun d'entre vous n'en a ramené une seule ! Chaque fois que vous croyiez en avoir, vous retournez la queue basse sur l'avalanche de la conformité des karkaris à la *sunnah* et aux soufis véritables. Laissez donc les preuves puisque vous n'en aurez jamais et laissons Allah seul juger de celui qui ment et de celui qui dit la vérité. De sorte, que chacun voie, par la vie puis la mort de ceux qui ont participé à la *mubahalalah*, lequel est sur la vérité et lequel ne fait que colporter mensonge sur mensonge.

O Ben Aissa, je te lance ce défi à titre personnel. Tu as juré par Allah que l'appel des mécréants parmi les hindouistes, les pentecôtistes et les baptistes était meilleure pour l'humanité que ce à quoi appellent les karkaris. Tu l'as juré par Allah, tu dois donc être dans une certitude profonde, à moins que le nom d'Allah n'aie aucune importance pour toi. Entre le serment et la *mubahalalah*, il n'y a certes qu'un pas. Es-tu donc prêt à faire cette *mubahalalah* ? Sache que si tu réponds oui, tu n'auras pas seulement un karkari devant toi, mais des dizaines qui ramèneront leurs femmes et enfants pour appeler la malédiction d'Allah sur le menteur. Es-tu donc prêt à faire cette *mubahalalah* ? Nous te dispensons des preuves, nous te dispensons même de notre droit dans la *shari'ah* suite à ta diffamation si tu acceptes. Tu as certes un voyage prévu en France pour le mois de Mai, vas-tu montrer à ceux qui te suivent enfin que tu n'as point controuvé des mensonges mais que tu avais la conviction de ce que tu disais ? Es-tu donc prêt pour cette *mubahalalah* ?

Conclusion

Nous sommes arrivé au terme de cette travail par la grâce d'Allah et sa faveur. Malgré nos obligations, nous avons tenu à répondre aux mensonges de Hamdi Ben Aissa pour que toute personne sache que l'on n'attende pas à l'honneur de musulmans sans conséquence. En effet, est révolu le temps où nous laissions passer les paroles des gens en nous extasiant seulement de leur mauvaise foi et de la capacité à voir la vérité et à la renier. Ce temps est révolu.

Désormais, quiconque, parmi ceux qui prétendent être suivis ou ont un minimum de bagage dans la science, ose porter des accusations sans fondement contre les karkaris en général, la tariqa Karkariya ou le chaykh Sidi Muhammad Fawzi al Karkari sera réfuté à la hauteur de ses allégations et de son insolence. Nous n'accepterons plus les insinuations déplacées de ceux qui se réclament du *Tassawuf* alors que l'essentiel de ce qu'ils en connaissent est la lecture des livres des anciens et le suivi des chuyukh morts depuis des siècles.

Prenez cet appel comme vous le voulez, menace ou appel cordial, peu nous en chaut. Sachez seulement que même si nous faisons don de notre honneur personnel aux musulmans, nous n'en faisons pas autant concernant l'honneur de la Voie d'Allah ainsi que de Sa Lumière et sa Connaissance.

Or, nous sommes des gens ouverts à la discussion, avons un site où sont expliqués et prouvés les fondements de cette voie avec les références des anciens. De même, nous ouvrons nos portes pour quiconque veut nous scruter, sans qu'il ne paie un franc malien. Tout cela est bien sûr dans un but de transparence et vous ne trouverez cela dans aucune autre tariqa dans ce monde. Malgré cela, des malotrus, des philistins trouvent le prétexte de leur jalousie maladive et de leur incapacité à faire ne serait-ce qu'un pas dans la voie du *Tassawuf* pour nous taxer d'égarés ou de sorciers sans nous avoir jamais vus. Or, cela n'est point nouveau dans l'histoire de l'Islam :

يُرِيدُونَ أَنْ يُطْفِئُوا نُورَ اللَّهِ بِأَفْوَاهِهِمْ وَيَأْبَى اللَّهُ إِلَّا أَنْ يُتِمَّ نُورَهُ وَلَوْ كَرِهَ الْكَافِرُونَ

Ils veulent éteindre la Lumière d'Allah avec leur bouche. Mais Allah ne veut que compléter sa lumière, même si cela déplaît aux mécréants.

De sorte, nous avons adressé ce message à Ben Aissa qui eut le courage, lui au moins, différemment de nombreux autres, de porter ses accusations publiquement. Or, comme d'habitude, une accusation sans preuve est le signe que son auteur est un menteur. Nous avons tenu donc à relever ses mensonges, non sans lui avoir demandé clairement ses preuves. En effet, nous écrivons ces lignes le 22 de Jumada al thaniy de l'année 1438 de la Hijrah, soit près de deux mois après la requête d'explication qu'on lui avait adressée. Or, ce personnage n'a même eu la décence de répondre.

Nous nous adressons à lui et à travers lui, toute personne qui dans son secret portent de telles accusations. Qu'elle ramène donc la preuve de ses accusations sinon, qu'elle se taise.

L'a écrit en ce 22 du mois de *Jumada al Thaniy* de l'années 1438, le pauvre en Allah, pécheur et reconnaissant ses péchés, n'espérant rien d'autre que l'intercession des *awliya* d'Allah et ne comptant en rien sur ses actions, Abou Nour Mouhammad Ibn 'Uthman Ibn Mouhammad Ndiaye al Sinighaliy d'origine, al Malikiy de madhhab, al Karkariy de source et de retour.

و صلي الله و سّلم علي سيدنا محمد الفاتح لما أُغلق و الخاتم لما سبق و علي آله و صحبه و الاولياء
المقربين

سُبْحَانَ رَبِّكَ رَبِّ الْعِزَّةِ عَمَّا يَصِفُونَ . وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ

وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ